

Plan de voisinage pour Hintonburg et Mechanicsville



Neighbourhood Planning

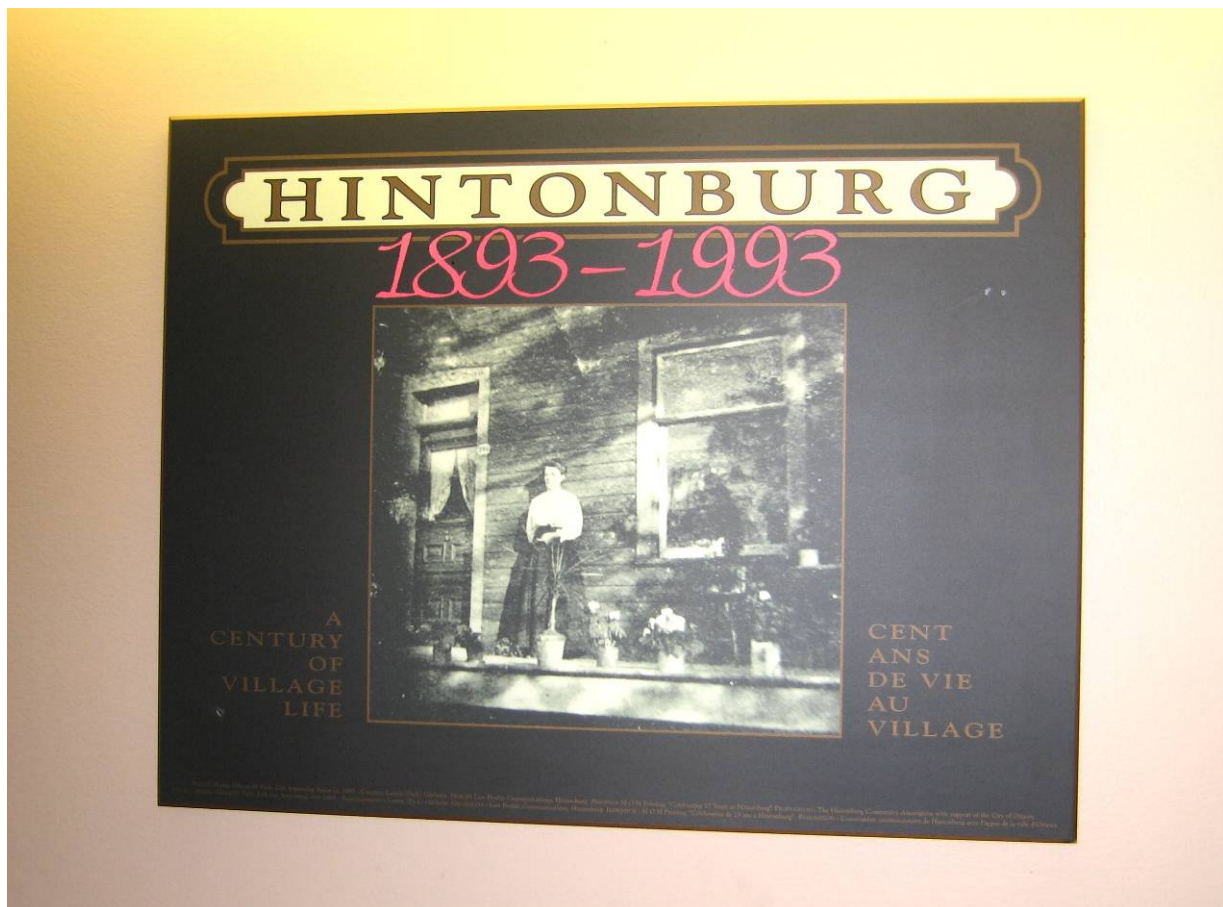
Planification des quartiers

Our City, Our Home! - Notre ville, notre quartier!



Ville d'Ottawa

février 2010



Cette affiche, créée par l'ACH en 1993 pour souligner le patrimoine du quartier, est bien en évidence dans le CCH et dans de nombreux commerces locaux.

Table des matières

Sommaire	7
Le processus de planification de voisinage	7
Introduction.....	11
Qu'est-ce qu'un plan de voisinage (PV)?.....	11
Comment les initiatives de planification des voisinages (IPV) cadrent-elles avec les autres processus de planification?.....	11
Hintonburg et Mechanicsville : Pourquoi mener le projet pilote de l'IPV dans ce secteur?.....	13
Lancement de l'IPV.....	15
Secteur à l'étude.....	17
Historique du voisinage.....	19
Bref historique d'Hintonburg.....	19
Hintonburg aujourd'hui.....	22
Bref historique de Mechanicsville.....	22
Hintonburg et Mechanicsville: Leur place dans la ville.....	24
Hintonburg et Mechanicsville au sein d'Ottawa.....	24
Patrimoine.....	27
Recommandations : Patrimoine.....	32
Arts et culture.....	33
Résultats des sondages : Les arts.....	37
Recommandations : Arts et culture.....	39
Forme bâtie.....	41
Aperçu.....	41
Urbanisme, aménagement et zonage.....	43
Dispense des redevances d'aménagement et compensations monétaires.....	45
Vues et panoramas.....	46
Recommandations : urbanisme, aménagement et zonage.....	48
Habitation et stock de logements.....	49
Croissance et possibilités résidentielles et commerciales.....	52
Économie locale.....	54
Aperçu.....	54
Défis.....	57
Zone d'amélioration commerciale de la rue Wellington-Ouest.....	57
Préserver le caractère du voisinage.....	59
Gérer le stationnement et le transport dans le voisinage.....	59
Améliorer l'infrastructure locale	60

Poursuivre les travaux d’embellissement du voisinage.....	60
Promouvoir le secteur.....	61
Recommandations : Zone d’amélioration commerciale de la rue Wellington-Ouest.....	61
Accès à la nourriture.....	62
Recommandations : Accès à la nourriture.....	63
Sécurité et protection communautaires	64
Historique de la sécurité et de la protection à Hintonburg et à Mechanicsville	64
Sécurité routière : piétons et véhicules.....	65
Sécurité routière : vélos.....	67
Coordination des services grâce aux équipes de stratégie intégrée des quartiers (ESIQ).....	69
Sécurité personnelle.....	69
Recommandations : Sécurité et protection communautaires.....	71
Déplacements dans le voisinage et dans la ville.....	72
Recommandations : Déplacements dans le voisinage et dans la ville.....	76
Installations et services communautaires.....	77
Programmation récréative.....	79
Recommandations : Services et installations communautaires.....	81
Associations communautaires.....	81
Écoles publiques.....	82
Rues sécuritaires pour les élèves.....	85
Recommandations : Écoles publiques.....	85
Bibliothèque.....	86
Recommandations : Bibliothèque.....	87
Services de garde d’enfants et services parascolaires.....	88
Programmes pour les jeunes.....	89
Recommandations : Services de garde d’enfants et programmes Parascolaires.....	90
Santé et services sociaux.....	90
Recommandations : Services de santé et services sociaux.....	91
Les gens de la communauté.....	91
Diversité	91
Recommandations : Les gens de la communauté.....	94
Infrastructure verte.....	95
Parcs et espaces verts.....	95
Création de parcs.....	98
Recommandations : Infrastructure verte.....	99
Arbres.....	99
Recommandations :Arbres	101

Autres projets de la Ville.....	102
Plan de conception communautaire de la rue Wellington-Ouest.....	102
Plan de conception communautaire (PCC).....	102
Reconception et réfection de la rue Wellington.....	103
Portée de la réfection de la rue.....	103
Orientation de la politique de planification.....	104
Activités importantes de consultation communautaire.....	105
Possibilités examinées durant le processus de consultation de l'IPV.....	106
Modifications au parc de la place Somerset.....	106
Pont et approches de l'O-Train.....	106
Modifications aux abords du marché Parkdale et au parc Parkdale.....	107
Voie cyclable dans les rues Armstrong/Spencer.....	108
Consultations publiques axées sur les enjeux communautaires.....	110
Enfouissement des fils et câbles aériens.....	110
Solutions de stationnement à long terme.....	110
Verdissement des espaces publics créés dans les cours latérales.....	111
Art public.....	111
Participation de la communauté aux décisions touchant à la conception.....	111
Éléments de surface – durabilité.....	112
Stationnement sur rue.....	113
Suggestions pleinement intégrées à la reconception de la rue.....	113
Commentaires finaux des gens du voisinage.....	114
Recommandations relatives à la mise en œuvre.....	114
Recommandations : Mise en œuvre.....	115
Annexe 1 : Ventes résidentielles.....	116
Prix de vente.....	118
Unités vendues.....	119
Annexe 2 : Articles sur la collectivité.....	120
Annexe 3 : Édifices du patrimoine et d'intérêt touristique.....	121
Visite à pied guidée du patrimoine d'Hintonburg – Points d'intérêt.....	123
Sites et panoramas importants : Hintonburg et Mechanicsville.....	124
Annexe 4 : Événements et festivals.....	125
Annexe 5 : Données démographiques.....	126
Données démographiques – Hintonburg et Mechanicsville.....	126
Annexe 6 : Liste des bâtiments commerciaux	131
Annexe 7 : Historique du projet pilote.....	137

Annexe 8 : Services et ressources.....	139
Services et organismes de services sociaux.....	139
Résidences pour personnes âgées et foyers de soins de longue durée.....	139
Logements sociaux/du secteur communautaire.....	139
Logements avec services de soutien.....	140
Maisons de chambres.....	140
Gouvernement, ONG, organismes sans but lucratif, clubs, services, etc.....	141
Annexe 9 : Statistiques sur la criminalité.....	142
Annexe 10 : Liste d'attente du programme scolaire Devonshire.....	144
Annexe 11 : Notre vision.....	145
Annexe 12 : Modes de transport.....	148
Annexe 13 : Abréviations.....	150
Annexe 14 : Le vélo à Vancouver.....	151

Sommaire

Le processus de planification de voisinage

En 2006, le projet pilote de planification de voisinage a été entrepris dans les communautés contiguës d’Hintonburg et Mechanicsville. Mis sur pied par la Ville d’Ottawa, ce projet avait pour but d’adopter une nouvelle approche lorsque la Ville travaillait avec une communauté. La Ville s’engageait à collaborer dans des limites géographiques nettement définies—et ceci ne s’appliquait pas seulement à une direction de la Ville, ni à un seul service, mais plutôt à l’ensemble de l’organisation : de concert avec les résidents et les commerces, une vision et un plan d’action pourraient être élaborés en vue de préserver les aspects positifs du quartier et de

déterminer là où des améliorations sont nécessaires.



Début des consultations dans le cadre de l’Initiative de planification de voisinage.

Le 23 juin 2006, une rencontre exploratoire du CCH réunissait divers employés provenant de toutes les directions de la Ville d’Ottawa. Le lien commun entre les participants : ils avaient tous un intérêt envers le quartier d’Hintonburg dans le cadre de leur travail à la Ville. Parmi ces employés présents figuraient des urbanistes, des géographes, des pompiers, des paramédics, du personnel des services sociaux et de la bibliothèque, des policiers, des travailleurs de la santé, des employés des Parcs et Loisirs, et d’autres encore.

Le 13 septembre 2006, tous les membres de la communauté d’Hintonburg étaient invités à une première rencontre au cours de laquelle ils pouvaient se renseigner sur l’exercice de planification de voisinage. La réponse a été positive; quelque 75 personnes étaient présentes. On a donné aux membres de la communauté présents l’occasion de poser des questions et de formuler des commentaires sur les limites géographiques possibles du secteur à l’étude. Ceci a mené à l’inclusion de Mechanicsville dans l’étude de l’initiative de planification des voisinages (IPV).



Un des objectifs de la rencontre était de former un groupe communautaire de représentants qui ferait progresser cette initiative. On a demandé des volontaires, et une liste a été créée. Ce groupe de travail communautaire a tenu sa première réunion, avec le personnel de la Ville et

l'organisation de Quartiers créatifs, le 17 janvier 2007. Le groupe ainsi formé a été renommé Groupe de travail chargé de la continuité (GTC). Ce nom a été puisé dans le cadre de référence du groupe, qui mettait l'accent sur les rôles de représentant de chacun des participants, et de l'attente que chacun des représentants soit présent à toutes les réunions au cours d'un processus prévu d'une durée d'un an.

Le projet a été lancé officiellement le 24 février lors d'un atelier public. De nombreuses rencontres du GTC ont suivi—plus que quiconque aurait cru! Au cours de l'année 2006 seulement, 42 rencontres du GTC ont eu lieu, de même que de nombreuses rencontres de sous-comités touchant aux aspects particuliers du processus de planification de voisinage (*voir « Les réunions », p. 10*).

Les grandes lignes du processus se déclinent comme suit :

1. Biens de la communauté et prise de l'inventaire
2. Secteurs d'intérêt cernés
3. Vision élaborée des quartiers
4. Réunion planifiée selon le sujet
5. Chaque réunion comprendrait deux volets :
 - Au cours du premier volet, la présentation par les spécialistes du sujet portant sur une question précise.
 - Au cours du deuxième volet, on tiendrait une discussion sur un sujet abordé au cours d'une réunion précédente.

La structure de cette rencontre visait à donner aux membres du GTC des renseignements généraux et pertinents sur un sujet qu'ils devraient par la suite communiquer au groupe ou à l'intérêt qu'ils représentaient au sein du GTC. Les commentaires de ces groupes plus grands seraient reformulés lors d'une réunion subséquente du GTC, au cours de laquelle le sujet serait discuté, documenté et étayé par les suggestions de tous les groupes représentés.

Au fil du temps, les membres du GTC de l'IPV d'Hintonburg et Mechanicsville ont discuté :

- des particularités, des secteurs et centres d'activité du quartier;
- des services à la personne et des installations;
- des commerces;
- du zonage, de la conception urbaine et du (ré)aménagement;
- du patrimoine;
- des espaces verts et des raccordements entre ces espaces;
- du paysage de rue et des travaux de réfection;



Installation d'égouts Vortex, rue Wellington-Ouest.

- des arts et de la culture;
- du financement communautaire;
- de la sécurité communautaire;
- de la sécurité des piétons et des automobilistes.

Des réunions particulières ont également eu lieu en vue d'examiner :

- le parc McCormick;
- les parcomètres;
- la place Somerset;
- le plan de conception détaillé;
- le choix d'art public;
- l'emplacement de l'art public;
- l'élargissement des trottoirs (oreilles de Mickey);
- les travaux de réfection routière - Phase I;
- les travaux de réfection routière - Phase II;
- l'éclairage;
- le parc Parkdale;
- le marché Parkdale.



Six séances portes ouvertes, huit visites guidées à pied et une visite en autobus ont donné aux membres du GTC et aux employés de la Ville une occasion d'examiner divers exemples de paysages de rue à différents endroits dans la région de la capitale nationale.

L'équipe de la Ville s'est intentionnellement rendue à Hintonburg et à Mechanicsville pour assister aux événements locaux, notamment à ArtsPark, au Festival des

Initiative de planification de voisinage - Portes ouvertes.

tulipes d'Hintonburg, aux fêtes communautaires de l'ACH, au Wassail, aux célébrations Diwali, à l'ouverture d'une exposition d'art à la galerie Cube, au Carnaval du parc Laroche, à la célébration des fêtes de la ZAC de Wellington-Ouest, et aux célébrations de la réouverture du corridor ouest. Chaque commerce le long du corridor a également reçu la visite des membres du personnel de la Ville au début du processus afin de renseigner les



Consultation et discussion.

commerçants du projet et, en particulier, pour commencer à nouer des liens avec eux en prévision des travaux de réfection routière à venir.

Un mécanisme important permettant de recueillir l'opinion, utilisé dans le cadre du processus, visait une série de sondages développés par le GTC, appuyé par Quartiers créatifs (une organisation locale sans but lucratif vouée à renforcer l'identité des quartiers). En tout, cinq sondages ont été menés. La plupart des données du sondage ont été recueillies en ligne, bien que des copies imprimées aient été distribuées dans les écoles, les centres communautaires et lors d'événements communautaires. Des avis ont été envoyés à tous les foyers afin d'encourager la participation à ces sondages. À trois occasions, des bulletins ont également été distribués dans la communauté afin de tenir les gens informés du progrès et de l'échéancier du projet.

Les procès-verbaux des réunions, les données recueillies dans le cadre du sondage et la rétroaction du public aux réunions ont tous été étayés de documents et examinés. Les données ont été analysées par le GTC qui, de concert avec le personnel de la Ville, a rédigé la version définitive du document de l'Initiative de planification de voisinage d'Hintonburg et de Mechanicsville.

La Ville d'Ottawa tient à remercier les résidents d'Hintonburg et de Mechanicsville de leur participation enthousiaste, de leur souplesse et de leur patience tout au long de ce processus. La Ville tient aussi à exprimer toute sa reconnaissance aux membres du GTC qui ont partagé si généreusement avec nous leur temps, leur énergie, leur expérience, leurs connaissances, leurs idées et leur passion afin de mener à bien ce processus à la fois très important et agréable.

Le présent document résume les constatations des initiatives de recherche sur les quartiers, les enjeux et problèmes relevés dans le cadre de ce processus de planification de voisinage, ainsi que les recommandations qui ont été formulées à la lumière du processus.

Les réunions

2006—La Ville a organisé 42 rencontres (internes et externes) portant sur le démarrage de l'IPV.

2007—25 réunions du GTC et 63 réunions ou activités connexes ont eu lieu, y compris des rencontres de l'équipe interne de la Ville (Nancy Jackson, Max Ross, Taavi Sitam et Wendy Royer), des rencontres avec Quartiers créatifs, des rencontres avec le conseiller, etc.

2008—18 réunions du GTC ont eu lieu, ainsi que 4 rencontres internes.

2009—5 réunions du GTC et 16 autres rencontres ont été organisées; elles portaient sur des questions relatives à l'IPV (y compris des consultations sur le de Parkdale (3), le parc Carruthers-Stirling (2), etc.)

Total global : 170 réunions ou activités

Introduction

Qu'est-ce qu'un plan de voisinage (PV)?

Un plan de voisinage (PV) est la somme de trois composantes. C'est le **portrait** d'un quartier à un moment précis dans le temps : une évaluation claire de ses forces et de ses faiblesses. Il dresse aussi l'**inventaire** des désirs et des préoccupations des résidents de ce quartier : une liste de souhaits et de choses à surveiller. Il constitue enfin un **outil de planification** : l'énoncé de la vision de la collectivité et du plan qui permettra de concrétiser cette vision. Le plan de voisinage est donc le document sur lequel la municipalité se fondera pour prendre ses décisions à l'avenir.



Le plan de voisinage est le bilan du processus de collaboration mutuelle qui réunit des experts de la Ville et des gens qui vivent et travaillent dans le secteur à l'étude. Le document renferme des renseignements à jour, compilés expressément pour permettre à la Ville d'offrir un soutien pertinent à ses résidents alors qu'ils s'emploient à améliorer continuellement leur milieu.

Le plan de voisinage permet à la collectivité d'imaginer son avenir, d'examiner les occasions et les contraintes actuelles, et de déterminer la voie qu'elle prendra pour réaliser son objectif. La planification des quartiers présume que les gens et les collectivités peuvent faire une différence. Elle met à contribution les spécialistes de la collectivité – c'est-à-dire les personnes qui vivent dans le quartier – ainsi que les planificateurs, les ingénieurs et les conseillers en politiques sociales qui travaillent pour la Ville. Ce processus permet au quartier de déterminer une orientation privilégiée et lui procure un plan d'engagement pour parvenir à son but.

Plus le plan de voisinage est précis, plus il est pertinent. Beaucoup de matériel a été réuni dans les annexes du présent document afin de tracer le profil des gens qui vivent dans le quartier et de leur occupation. Des principes et des recommandations ont été formulés à partir des renseignements glanés de plusieurs sondages et de multiples rencontres. Les préoccupations relevées, tant particulières que générales, ont été documentées et guideront la Ville dans son développement futur et ses services de soutien.

Comment les initiatives de planification des voisinages (IPV) cadrent-elles avec les autres processus de planification?

La Ville effectue son travail de planification en vertu de divers règlements et par des mécanismes variés, dont le plan stratégique général de la Ville, les plans stratégiques des services, le Plan officiel, les plans secondaires et les plans de conception communautaire (PCC) individuels. La planification des quartiers, ou voisinages, ne remplace pas les autres processus de planification de la Ville. Dans les secteurs où des plans de voisinages sont entrepris, il faut relier ce processus aux initiatives et aux plans de travail existants. Les projets

d'immobilisations, les plans directeurs et les documents de planification des politiques déjà établis doivent tous être pris en considération.

Le Plan de voisinage pour Hintonburg et Mechanicsville est le fruit d'un exercice complexe renforcé du fait qu'il compte parmi trois projets entrepris simultanément dans le secteur. Parallèlement au processus de planification de voisinage, un plan de conception communautaire (PCC) s'est attardé aux questions touchant à la forme bâtie dans des zones commerciales ciblées, dont certaines se trouvent dans les limites du secteur à l'étude. Simultanément, la rue Wellington-Ouest—qui traverse le secteur à l'étude et se prolonge au-delà de celui-ci—était ciblée par un imposant projet de réfection routière. Le personnel municipal affecté à ces trois projets a collaboré en réunissant ses plans de travail et en partageant ses ressources. Élément clé de la réussite du processus : un comité communautaire réunissant des bénévoles qui ont consacré volontairement de leur temps aux trois projets.

Le Plan de voisinage pour Hintonburg et Mechanicsville expose une vision globale pour la communauté, en cernant des interventions précises pour les principaux sujets de préoccupation échappant au dossier de la reconstruction de la rue Wellington-Ouest et aux points particuliers abordés dans le PCC. Les documents émanant de chacun des trois projets sont donc interreliés et contribuent à l'élaboration d'une vision commune pour le secteur.

Il convient cependant de préciser ce que le plan de voisinage n'est pas. Si ce plan de voisinage (PV) représente le portrait et la vision les plus fidèles du secteur qu'un groupe principal de personnes dévouées à la tâche a pu produire, il ne représente pas forcément un consensus. De fait, les conversations consignées ici se font l'écho de nombreuses voix divergentes. Réunies, elles pointent toutefois vers une direction et des mesures particulières. Les constatations présentées dans ce document ne remplacent pas les exigences qui régissent des questions telles que la notification et la consultation du public, mais elles visent plutôt à les étayer davantage. Les recommandations formulées dans les présentes doivent donc être étudiées sous la forme d'un tout et non isolément les unes des autres.

Contexte international

Traditionnellement, les politiques publiques étaient mises en œuvre par le biais de mécanismes distincts tels que la planification de l'utilisation des terres ou la prestation des services sociaux. D'un bout à l'autre du Canada et dans le monde entier, toutefois, on tend maintenant à privilégier des démarches plus réceptives, fondées sur les connaissances locales et déclinées à l'échelle des quartiers. Les stratégies qui découlent de telles démarches ont le potentiel de réunir des secteurs isolés et de coordonner des domaines institutionnels disparates, en abordant les complexités inhérentes aux problèmes propres aux quartiers.

Ainsi, un plan de voisinage aborde une gamme de thèmes qui vont au-delà de la planification de l'utilisation des terres et tient compte des transports, de l'infrastructure, de l'environnement, de la prestation des services sociaux et du développement économique. Une vision commune est créée, des buts sont articulés, les problèmes sont cernés, les mesures sont priorisées, les ressources sont affectées à la mise en œuvre et la réussite est surveillée en fonction de critères d'évaluation.

(Pour plus d'information, veuillez consulter le document de la Ville d'Ottawa intitulé *Best Practices in Neighbourhood Planning, Final Report*, juillet 2005.)

Hintonburg et Mechanicsville : Pourquoi mener le projet pilote de l'IPV dans ce secteur?

Ensemble, Hintonburg et Mechanicsville forment un des secteurs les plus intéressants et éclectiques de la ville. Ces deux quartiers sont établis depuis longtemps, et leur population-mère est stable. Et bien que ces quartiers se soient développés et qu'ils fonctionnent indépendamment l'un de l'autre, leur sort est souvent relié, suivant des hauts et des bas selon des cycles parallèles. Leur emplacement immédiatement à l'ouest du centre-ville a donné lieu à des tendances changeantes. Bien que ces quartiers se soient développés le long d'un axe commercial et industriel (le chemin Richmond a été construit en 1818), les changements dans le tissu urbain à compter du milieu des années 1960 ont déclenché un cycle de déclin économique dans certains secteurs de cet endroit. La conversion de la voie ferrée d'un système à vapeur à un système au diesel et à l'électricité, la démolition des plaines LeBreton, le remplacement du viaduc de la rue Wellington par le pont de la rue Scott et la construction du Transitway durant les années 1980 sont autant d'événements qui ont contribué à ce déclin. Plus récemment, les résidents n'ont eu d'autre choix que de prendre des mesures pour atténuer les effets des pressions urbaines modernes (engendrées par les forces des besoins sociaux et de ceux du développement), mais ces efforts ont donné lieu à des améliorations importantes, et le secteur jouit maintenant d'une transition positive et est reconnu comme un lieu à la fois pratique et enviable. L'opportunité et l'importance de ces changements ont fait de ce secteur l'endroit tout désigné où mener une IPV.

Hintonburg, en particulier, attire l'attention de toute la ville, et tant Hintonburg que Mechanicsville suscitent un intérêt croissant de la part des acheteurs de maisons. Les deux voisinages sont situés à proximité du cœur de la ville, des services de transport en commun, de la rivière des Outaouais et du lac Dow, de L'Hôpital d'Ottawa, du Centre récréatif Plant, du Musée canadien de la guerre, de la Petite Italie et du quartier chinois, de même que des secteurs d'emploi du centre-ville, de la Ferme expérimentale et du pré Tunney. Tous ces éléments font de cet endroit un lieu intéressant pour les nouveaux résidents. Même si les coûts des habitations ont augmenté rapidement, ils demeurent raisonnables, et cette hausse marquée du début des années 2000 pourrait freiner quelque peu d'ici à 2010.

Le secteur est desservi par plusieurs excellentes écoles élémentaires séparées et publiques, un centre communautaire achalandé, une bibliothèque tout aussi populaire, de nombreuses églises et un poste de police communautaire, et on y trouve de nombreux attraits pour les acheteurs d'une première maison. Beaucoup de gens qui croyaient avoir acheté une « première maison » dans Hintonburg au cours de la dernière décennie ont littéralement eu un coup de cœur pour le secteur et ont décidé d'y demeurer.

Hintonburg abrite aussi une population de résidents actifs et engagés qui travaillent sans cesse à faire de l'endroit un milieu fantastique où vivre. Les résidents y ont lancé de nombreux projets pilotes avant-gardistes, festivals et événements spéciaux au cours des 20 dernières années (voir l'annexe 4, *Événements et festivals*, et l'annexe 7, *Historique du projet pilote*). Les gens sont fortement engagés dans les arts et le patrimoine, la sécurité communautaire, l'activisme écologique,



Entrée de l'aréna Tom-Brown, chemin Bayview.

les sports et loisirs et les questions de zonage et d'aménagement urbain. Le dévouement et l'enthousiasme des résidents d'Hintonburg et Mechanicsville ont fait de ce secteur l'endroit idéal où mener un projet pilote de plan de voisinage.

Outre les nombreux reportages médiatiques (voir l'annexe 2), la nature intrigante du secteur est mise en évidence par le fait que John Leaning, nommé tout premier architecte en chef de la Commission de la capitale nationale (CCN) en 1966, a décidé de donner suite à son premier livre (*The Story of the Glebe*, 1999) en signant *Hintonburg and Mechanicsville: A Narrative History* (publié par l'Association communautaire d'Hintonburg (ACH) en 2003).

En fait, avec toutes les qualités que présentent ces communautés, les résidents arrivent mal à comprendre comment elles sont parfois perçues par les gens qui vivent ailleurs à Ottawa. On s'étonne du fait que les résidents doivent se battre avec tant d'ardeur pour obtenir les services et l'attention que les autres quartiers tiennent pour acquis. Et l'on s'inquiète des efforts déployés récemment afin de changer l'image de marque du secteur. Les gens sont fiers de vivre dans ce secteur, et ils sont fiers de constater que leur travail acharné a permis de créer un milieu si enviable. Lors des réunions publiques et séances portes ouvertes, les résidents ont exprimé à de nombreuses reprises qu'ils ne souhaitent pas qu'on oublie le passé et le caractère de ces voisinages, ou qu'on les camoufle derrière des noms inventés et des identités fabriquées de toutes pièces, conçues à des fins de marketing ou simplement pour déstigmatiser le secteur.

Lancement de l'IPV

En janvier 2006, la Ville a lancé ce projet de planification de voisinage de concert avec un plan de conception communautaire visant un secteur très semblable, ainsi que le projet de reconstruction de la rue Wellington-Ouest.

En lançant son Initiative de planification des voisinages (IPV), la Ville espérait voir ce qu'elle pouvait apprendre en menant le processus dans trois secteurs différents : un secteur urbain, un secteur suburbain et un secteur rural.

Le secteur d'Hintonburg et Mechanicsville a été retenu comme secteur urbain pour le projet pilote de l'IPV en partie en raison des deux autres initiatives municipales déjà prévues à cet endroit, et en partie du fait que la complexité du tissu urbain et la multiplicité des enjeux faisaient de ce secteur un endroit idéal à étudier. La diversité des gens et des niveaux de revenu indique que cette communauté est soit en transition soit particulièrement habile pour ce qui est de maintenir une population-mère diversifiée. Le contraste entre les différents secteurs du voisinage ainsi que l'expertise de la communauté à l'égard des questions d'aménagement urbain et de sécurité (p. ex., aménagement inadéquat, maisons de chambres mal famées, criminalité dans les rues et enjeux sociaux), en grande partie par le biais d'initiatives menées par l'Association communautaire d'Hintonburg (ACH), a eu un effet sur le choix de ce secteur. De fait, cette communauté bien organisée et très active est à l'origine de nombreux programmes pilotes qui ont depuis été déployés dans l'ensemble de la ville, en particulier dans le domaine de la sûreté et de la sécurité (*voir l'annexe 7*).

Ainsi, Hintonburg et Mechanicsville représentaient une communauté offrant un mélange équilibré d'enjeux, d'atouts, de changements et de traits historiques. La Ville était persuadée de pouvoir apprendre beaucoup de choses de ces deux voisinages, tout en leur offrant les avantages d'un exercice de planification communautaire fondé sur la collaboration.

On estime également qu'il est grand temps de s'occuper des terrains et des commerces abandonnés dans la foulée des changements survenus dans les conditions économiques au fil de nombreuses années. Cette priorité touche particulièrement le tronçon *est* du principal corridor routier que constitue la rue Wellington-Ouest, où bon nombre de commerces ont tendance à être réduits au strict minimum et à avoir un fort taux de roulement. Ce secteur a besoin d'un coup de main pour être en mesure de participer pleinement à la renaissance du voisinage. La décision prise par le Conseil municipal le 14 mai 2008 en vue d'établir une zone d'amélioration commerciale (ZAC) qui couvre une grande partie du secteur à l'étude (*Règlement municipal 2008-40*) aidera certainement à atteindre cet objectif. Enfin, tout cela se produit alors que les efforts déployés par l'ACH afin de positionner le secteur comme un district des arts commencent à porter fruit.

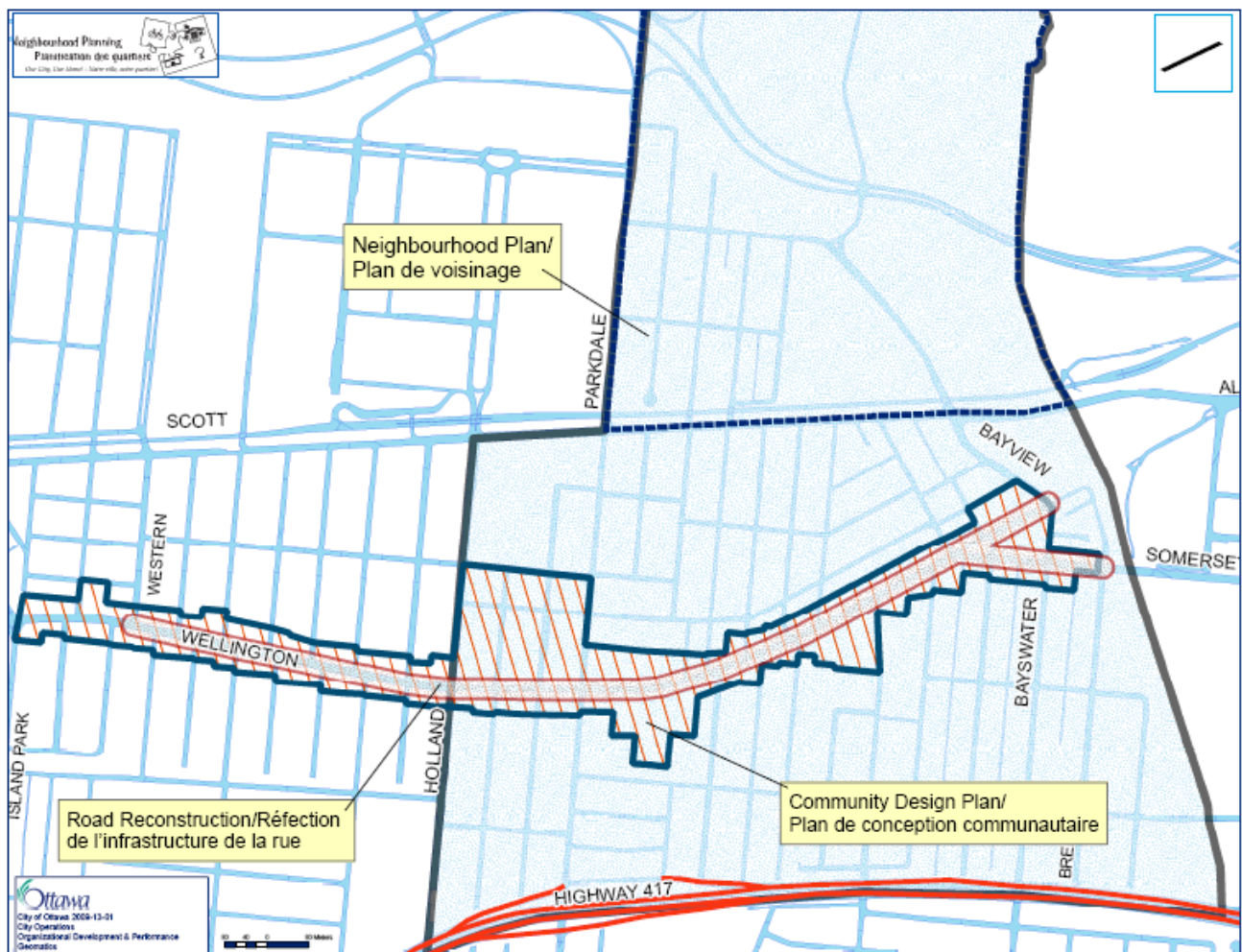
Puisque Mechanicsville et Hintonburg (en particulier la zone nord-est) sont confrontés à des défis semblables, et comme ce qui profite à un secteur profite souvent aussi à l'autre, il nous semblait à propos de réunir ces deux voisinages dans le secteur à l'étude pour le premier plan

de voisinage d'Ottawa. Tout comme Hintonburg—et encore plus, à certains égards—Mechanicsville est un secteur sous-desservi, aussi victime des pressions urbaines qui ont repoussé les problèmes du commerce de la drogue et du sexe, et ceux de la nonchalance ou de l'irresponsabilité des propriétaires de certains immeubles locatifs jusque dans ce secteur généralement stable. Également comme Hintonburg, Mechanicsville commence à être perçu comme un marché résidentiel enviable et profite d'une revitalisation amenée par la construction de nouvelles habitations et la rénovation de propriétés existantes. L'équipe de l'IPV estimait qu'en excluant Mechanicsville du secteur à l'étude, on risquait de laisser filer une bonne occasion d'apporter des améliorations à ce petit îlot urbain. Les membres du Groupe de travail chargé de la continuité (GTC) du plan de voisinage abondaient aussi dans le même sens. Malheureusement, il a été très difficile d'obtenir les commentaires des résidents de Mechanicsville.

Secteur à l'étude

Le secteur à l'étude pour le Plan de voisinage pour Hintonburg et Mechanicsville suit les limites actuelles et couramment acceptées des deux voisinages (*voir la Figure 1*). Il est bordé au sud par le Queensway (autoroute 417), à l'est par le corridor de l'O-Train et au nord par la rivière des Outaouais. La rue Scott, qui traverse le secteur à l'étude d'est en ouest, sépare Mechanicsville au nord d'Hintonburg au sud. Ainsi, la limite ouest du secteur à l'étude correspond à un point entre les limites différentes de ces deux voisinages : l'avenue Parkdale au nord de la rue Scott, et l'avenue Holland au sud de la rue Scott. La limite historique d'Hintonburg se trouve quelque sept pâtés de maisons plus loin vers l'ouest, soit à l'avenue Western, mais ce secteur n'a pas été inclus dans l'étude.

Figure 1 : Carte illustrant les limites du territoire visé par le Plan de voisinage.



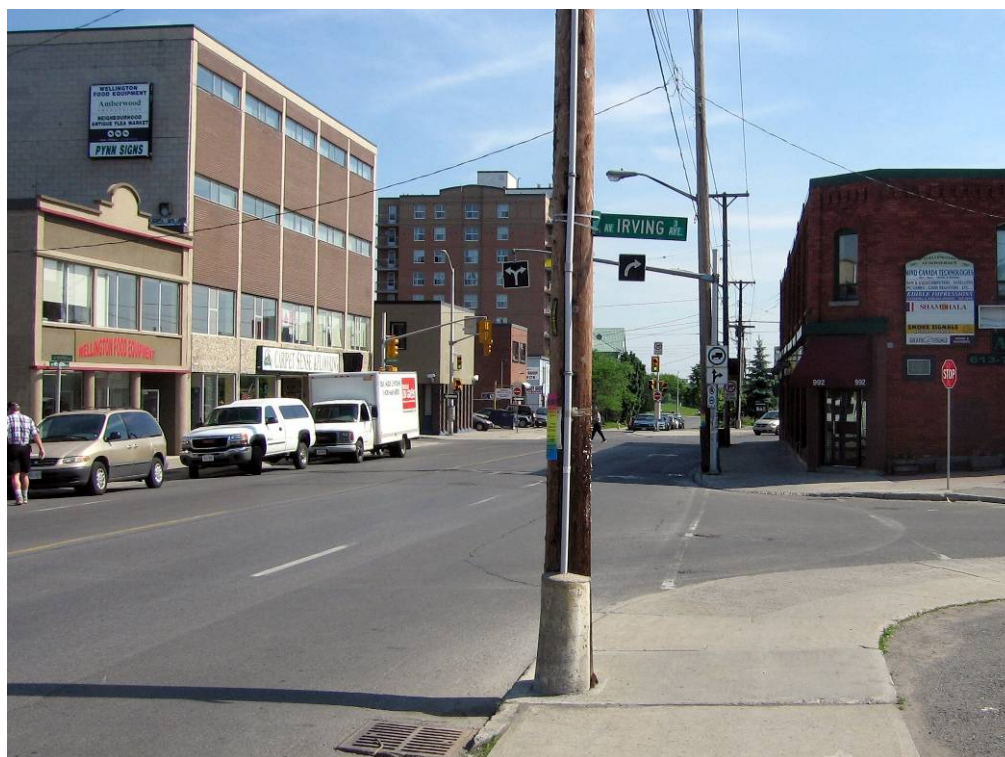
Les trois projets : Le PV (ombragé en bleu), le PCC (délimité en bleu) et le nouveau tracé du chemin (délimité en rouge).

À des fins de comparaison, il a été parfois utile, durant l'étude, d'envisager le secteur comme étant composé de trois différentes zones : Mechanicsville, la zone nord d'Hintonburg et la zone sud d'Hintonburg (divisée à la hauteur de Wellington-Scott).

Il convient aussi de noter les tailles et densités relatives des voisinages étudiés. Hintonburg représente environ 88 % du secteur géographique à l'étude, étant composé de quelque 72 pâtés de maisons de tailles différentes, la moitié se trouvant au nord de la rue Wellington-Ouest, et l'autre moitié se trouvant au sud de cette rue. Par ailleurs, les quelque 10 pâtés de maisons qui composent le voisinage de Mechanicsville représentent environ 12 % du secteur géographique à l'étude. Sa densité résidentielle est telle qu'en 2006 on y trouvait environ 22 % des unités d'habitation (maisons, condos et logements) et 24 % de la population. Il convient cependant de noter qu'Hintonburg présente une plus grande mixité au chapitre de l'utilisation des terrains et des immeubles, y compris une importante zone commerçante et d'affaires.

Note à propos des limites et des sources de données

Un voisinage urbain est relié à ses environs de multiples façons. Il est quasiment impossible de déterminer où un voisinage s'arrête et où le voisinage suivant commence. Cette situation est donc problématique lorsque l'on tente de recueillir et de comparer des données. Les faits et chiffres présentés dans ce document proviennent d'une multitude de sources différentes, y compris le Service de police d'Ottawa, la chambre immobilière, différents services de la Ville d'Ottawa et Statistique Canada. Beaucoup de ces entités accolent les étiquettes « Hintonburg » et « Mechanicsville » à certains secteurs géographiques, mais aucune d'entre elles ne définit les limites de ces secteurs de la même façon. Les auteurs du présent rapport se sont efforcés de noter soigneusement les sources des statistiques, de même que si leur provenance correspondait ou non aux limites du secteur à l'étude. De toute l'information fournie dans le document du PV, seules certaines données recueillies par district de recensement correspondaient précisément au secteur à l'étude.



Vue vers l'est, le long de la rue Wellington-Ouest, depuis le coin de l'avenue Irving.

Historique du voisinage

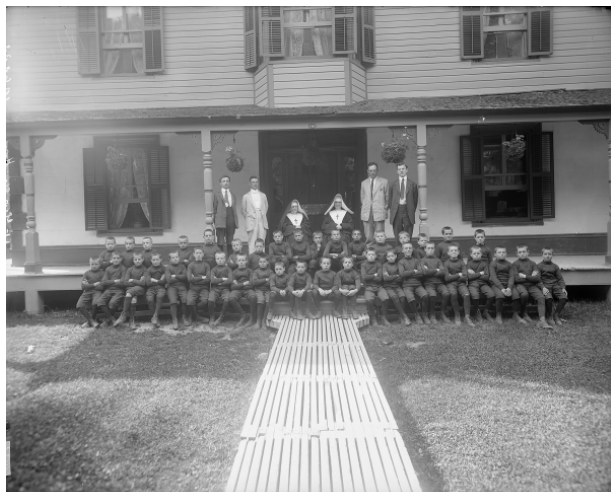
Bref historique d’Hintonburg

L’architecte John Leaning a consigné les détails de l’origine du secteur :

En 1792, les pressions exercées par le gouvernement britannique afin d’obtenir des terres pour les loyalistes réfugiés des États-Unis nouvellement devenus indépendants menèrent au morcellement de cette parcelle, et c’est ainsi que furent créés les lots 34 à 38 donnant sur la rivière des Outaouais. En 1818, le premier chemin d’Ottawa, le chemin Richmond, fut aménagé à travers ces lots par les services militaires. Ce chemin reliait Richmond Landing, à la hauteur des plaines LeBreton, au village de Richmond, ainsi nommé en l’honneur du duc de Richmond.

À l’origine, Hintonburg faisait partie du canton de Nepean, et le secteur était formé d’une série de fermes établies le long du chemin Richmond (qui porte maintenant le nom de rue Wellington-Ouest) :

Des années 1830 jusqu’aux années 1880, plusieurs maisons cossues furent construites le long du chemin Richmond, mais celle du juge Armstrong, à l’est de l’avenue Holland, dominait le paysage. Le juge Armstrong fit l’acquisition du terrain en 1845 et y construisit Richmond Lodge en 1854. Parmi les autres



*Maison St. George, 1153, rue Wellington-Ouest, 1908
(Bibliothèque et Archives Canada, e008303611)*

domaines de l’époque, on comptait celui de John Durie, un libraire-papetier qui nomma sa villa *The Lindens*, et celui du juge Ross, dont la propriété fut éventuellement achetée par l’Armée du Salut pour l’hôpital Grace. À l’ouest de l’actuelle avenue Parkdale se trouvaient les terres acquises par Robert Hinton en 1868, puis vendues à Andrew Holland en 1887. C’est dans Hintonburg-Sud, à Foster’s Hall, que l’Église presbytérienne fonda son premier lieu de culte à Ottawa, en 1889, et c’est aussi dans ce quartier que l’Église catholique s’installa

(prêtres capucins) en 1891. Parmi les immeubles qui restaient et qui avaient été bâtis le long du chemin Richmond, dans Hintonburg, avant la création du village et le boom de l’immobilier des années 1890, on comptait la maison McGee (1881) et la Toll House – ancien poste de péage – (1988), tout juste à côté, entre les avenues Stirling et Carruthers.

*Tous les passages cités dans cette partie sont tirés de l’ouvrage de John Leaning, intitulé *Hintonburg and Mechanicsville: A Narrative History* (Association communautaire d’Hintonburg, 2003), et traduits librement.

Au fil du temps, les terres le long du chemin ont été morcelées, et une petite communauté a commencé à se développer. C'est dans les années 1870 que le chemin de fer a été aménagé dans le secteur. Au sud, le secteur était bordé par une voie ferrée (à l'emplacement actuel de l'autoroute 417), tandis que le chemin de fer du CP longeait la rue Scott (où se trouve maintenant le couloir du Transitway). De nos jours, l'aréna Tom-Brown occupe le terrain où se trouvait une énorme rotonde construite en 1910-1911 pour remplacer un atelier ferroviaire, à l'est, qui datait de 1874.

En 1893, la communauté s'était développée suffisamment pour pouvoir se constituer en village que l'on a désigné Hintonburg en l'honneur d'un politicien et commerçant local du nom de Joseph Hinton. Le travail acharné du Conseil du village d'Hintonburg a éventuellement débouché sur la construction, en 1899, d'une station de pompage que l'on peut encore apercevoir de nos jours sur le chemin d'accès à l'île Lemieux, bien qu'elle soit maintenant laissée à l'abandon. Les noms de nombreuses personnes ayant siégé au Conseil du village d'Hintonburg ont été préservés et désignent aujourd'hui des rues et des propriétés patrimoniales du secteur, dont les noms de Carruthers, Forward, Holland, Mason, O'Meara et Bullman.

Les tramways commencèrent à circuler en 1896 le long du chemin Richmond, et le long de l'avenue Holland jusqu'à la Ferme expérimentale. Plus tard, une autre ligne circula le long de l'avenue Byron jusqu'au parc Britannia, mais elle fut démantelée à la fin des années 1950 pour faire place à une voie piétonnière agréablement aménagée.

Le village est devenu le lieu d'habitation de cols bleus et d'ouvriers spécialisés, qui marchaient ou empruntaient le tramway qui circulait dans le secteur pour se rendre au travail. Au début du XX^e siècle, une variété de maisons à deux et trois étages ont été construites dans le sud d'Hintonburg pour accueillir les fonctionnaires et autres professionnels de la classe moyenne.

La magnifique *Église Saint-François d'Assise* et le mur de pierre qui ceint le parc Hintonburg témoignent encore aujourd'hui de la forte présence, dans le voisinage, des Irlandais et des Français de foi catholique. L'église domine le paysage d'Hintonburg, et l'on peut voir la Colline du Parlement depuis son perron avant. Le Centre communautaire Hintonburg (CCH) occupe aujourd'hui l'emplacement de l'ancienne salle paroissiale Saint-François.

Après 1890, la population au sud du chemin Richmond était formée d'ouvriers spécialisés, de fonctionnaires et de fidèles catholiques qui vivaient généralement dans des maisons plus permanentes à la devanture briquelée, comparativement aux habitations de bois qui dominaient principalement le secteur au nord de la rue Wellington. Cette différence persiste encore de nos jours. Par conséquent, les terrains au nord de la rue Wellington sont considérablement moins chers que ceux qui se trouvent dans la portion sud du secteur.

Le voisinage d'Hintonburg est aussi fort d'une longue et riche histoire artistique et culturelle (voir la rubrique *Arts et culture*, p. 33).

La rue Wellington menait jadis directement d'Hintonburg à la Colline du Parlement, mais l'architecte John Leaning indique ce qui suit dans ses notes : Lorsque [Hintonburg] fut annexé [par la Ville d'Ottawa] en 1907, on changea le nom du chemin depuis un point tout juste à l'est de l'avenue Western pour lui donner le nom de rue Wellington, reconnaissant du coup son lien à la rue Wellington qui traversait le centre-ville. En 1967, cette rue fut coupée par l'expropriation et la démolition des plaines LeBreton, ainsi que par la démolition du pont qui enjambait la voie ferrée reliant la rue Wellington, dans Hintonburg, d'une part, au tronçon de la même rue dans les plaines LeBreton, d'autre part, ce qui est fort « déroutant » pour les gens qui visitent notre région. Cette coupure eut pour effet de réduire la circulation de transit sur la principale rue commerçante d'Hintonburg et d'entraîner une baisse du commerce dans ce secteur auparavant fort prospère.



C'est à Hintonburg que l'on projeta pour la première fois un film au grand écran, au Canada, au moyen de la technologie du Vitascope de Thomas Edison.

Durant les années 1950 et 1960, le gouvernement fédéral a construit le complexe du pré Tunney, et c'est alors que l'on a fermé la voie ferrée longeant la rue Scott. On a construit le Queensway, ce qui a simultanément encouragé les automobilistes à contourner le secteur et accru la circulation le long de l'avenue Parkdale. Une bonne partie du tissu résidentiel et commercial d'origine existe encore aujourd'hui quasiment inchangé, quoiqu'un peu négligé et mal apprécié par endroits.

Fait intéressant, les plaintes formulées aujourd'hui à propos de la circulation se font l'écho de celles que l'on entendait à la fin des années 1890 :

L'automobile, aujourd'hui omniprésente, n'était pas encore arrivée. Après le tramway, la bicyclette était le moyen de transport sur roues le plus populaire, comme le révèlent les dossiers de collisions et les plaintes formulées par les piétons. Certains étaient même d'avis qu'il fallait aménager des chemins exclusivement pour les bicyclettes afin d'éviter les nombreux accidents.

Hintonburg aujourd'hui

Bordé à l'est par la ligne du CP (où circule aujourd'hui l'O-Train), le village historique d'Hintonburg s'étendait jusqu'à l'avenue Western entre les deux anciennes lignes de chemin de fer où se trouvent la rue Scott et le Queensway. De nos jours, Hintonburg est bordé à l'est par l'avenue Holland, un choix fait au moment de la fondation de l'Association communautaire d'Hintonburg



(ACH), en 1991, en réponse aux pressions croissantes de zonage et d'aménagement. À l'époque, une invitation a été lancée aux résidents et aux gens d'affaires de Mechanicsville et d'Hintonburg, à l'est de l'avenue Holland, pour favoriser la collaboration afin de trouver des solutions aux problèmes qui existaient dans le secteur, mais aucun résident de Mechanicsville n'a répondu à l'appel.

L'ancien chemin de fer du CP transporte maintenant l'O-Train le long de la limite est du secteur.

Le secteur à l'ouest de l'avenue Holland a été exclu de l'invitation, à l'origine, en partie parce que les bénévoles du projet ne connaissaient pas les limites initiales du secteur, et en partie parce que les deux voisinages étaient zonés différemment et donc confrontés à des pressions différentes en matière d'aménagement. Aujourd'hui, l'Association communautaire de Wellington-Ouest veille sur les intérêts de la portion du village historique d'Hintonburg qui se trouve à l'ouest de l'avenue Holland et se prolonge jusqu'à la promenade Island Park.

Bref historique de Mechanicsville

Mechanicsville est le secteur qui se trouve à l'ouest du centre-ville, entre la rue Scott et la rivière des Outaouais. Il est bordé à l'ouest par l'avenue Parkdale, et à l'est par le chemin Bayview. Le secteur (qui n'a jamais été constitué en village proprement dit) a été annexé par la Ville d'Ottawa en 1911—quatre ans après l'annexion d'Hintonburg.

En 1881, le secteur était habité par 34 familles canadiennes-françaises, la plupart desquelles travaillaient dans les usines et pour le chemin de fer tout juste à côté. Les résidents y ont construit eux-mêmes leurs maisons, principalement faites de bois, et par étape quand ils en avaient les moyens. Ces maisons étaient souvent dépourvues d'un sous-sol, car le substrat rocheux était trop près de la surface. Les Vachon formaient l'une des familles dominantes que l'on trouve encore aujourd'hui dans le secteur (un immeuble à logements porte d'ailleurs le nom de Vachon). La maison d'origine des Vachon est située au coin des avenues Carruthers et Burnside. Comme nous l'avons déjà mentionné, une de leurs principales occupations consistait à extraire de la glace de la baie Lazy pour ensuite la vendre.

L'origine du nom Mechanicsville est floue, mais le nom reflète probablement le fait que le secteur était, au début, le lieu d'habitation des cols bleus et, en particulier, ceux qui travaillaient dans l'industrie du sciage et les cours ferroviaires. Le nom figure sur un plan de lotissement

datant d'aussi loin que les années 1870, et il désigne aussi ce secteur de la ville dans le *Belden's Historical Atlas of Carleton County in Nepean Township* de 1879.

Dans les années 1950 et 1960, la CCN a démoli une grande partie du voisinage, le long des berges de la rivière, afin de construire la promenade des Outaouais. Cette initiative a permis de créer des espaces verts, mais elle a aussi créé un obstacle physique entre Mechanicsville et la rivière. Dans les années 1970 et 1980, l'expansion de la rue Scott et la construction du Transitway le long de l'ancienne ligne de chemin de fer ont isolé complètement cette communauté d'Hintonburg.

Aujourd'hui, ce qui reste de Mechanicsville est principalement résidentiel. Les maisons datent pour la plupart des années 1900. Elles sont généralement montées sur une charpente de bois et recouvertes d'un parement aussi en bois, et elles sont construites sur des rues en quadrilatères. On trouve, à l'est, une zone industrielle plus vieille le long du chemin Bayview. De grands immeubles à logements créent un mur le long des zones ouest et nord du voisinage. Ce zonage à haute densité a été réclamé par les résidents du secteur dans les années 1970 afin d'empêcher la CCN de pousser encore plus loin son élan d'expropriation de terrains.

Hintonburg et Mechanicsville :

Leur place dans la ville

Hintonburg et Mechanicsville au sein d'Ottawa

Hintonburg et Mechanicsville sont des voisinages principalement résidentiels à usage mixte, situés à l'ouest du secteur Dalhousie-Ouest du centre-ville, à distance de marche du centre-ville. La rue Scott sépare Hintonburg et Mechanicsville, reliant ces voisinages à des secteurs à l'ouest, et vers l'est jusqu'au centre-ville par la rue Albert (*voir la Figure 2 pour connaître les limites du secteur*).

Hintonburg est traversée par une grande rue traditionnelle, la rue Wellington-Ouest, qui prend le nom de rue Somerset tout juste à l'intérieur de la limite *est* du voisinage. Cette voie commerçante relie également Hintonburg au centre-ville par la rue Somerset, et aux quartiers suburbains de l'ouest par le chemin Richmond.

Au sud de la rue Wellington, l'avenue Gladstone traverse aussi le voisinage d'est en ouest. Le Queensway, la limite sud d'Hintonburg, est accessible depuis l'avenue Parkdale à l'ouest, ou la rue Rochester à l'est (circulation vers l'ouest seulement). Plusieurs circuits d'autobus réguliers desservent la communauté, bien que les usagers se plaignent du fait que les autobus qui circulent sur l'avenue Holland ont tendance à être bondés à presque toutes heures de la journée. Le voisinage est situé à proximité du Transitway et de la station Bayview de l'O-Train. On trouve aussi dans le secteur, ou tout près, un nombre croissant de parcs de VRTUCar (autos partagées). Le secteur est donc bien relié au reste de la ville. On y trouve cependant des particularités – les plus importantes étant certes le pont de la rue Somerset et la rue Scott – qui rendent le secteur davantage accessible à la circulation automobile qu'à la circulation piétonnière.

Le voisinage d'Hintonburg et de Mechanicsville est considéré comme un voisinage « de choix »—un fait qui n'est pas passé inaperçu dans des publications à grand tirage telles que la revue *enRoute* d'Air Canada et le *London Financial Times* (*voir l'annexe 2 : Articles sur Hintonburg et Mechanicsville*). On y trouve une zone artistique bien établie, connue sous le nom d'Hintonburg QUAD (*Quartier des artistes/ Arts District*), de bons restaurants, des boutiques uniques en leur genre, sans oublier le marché Parkdale. Ces établissements desservent la collectivité locale

Vision : La place de la communauté au sein de la ville

Notre communauté est axée sur la famille; on y trouve des habitations, des services et des écoles de grande qualité; et elle est autonome et axée sur les piétons. Notre communauté offre un accès pratique au centre-ville, à l'autoroute 417 et aux quartiers avoisinants; et elle est bien desservie par le transport en commun, un service d'ailleurs renforcé par la facilité d'accès à l'O-Train.

On trouve dans notre secteur une zone commerciale dynamique et unique en son genre, qui attire des gens de partout dans la région, et le marché Parkdale y occupe une place de plus en plus importante. Cette zone commerciale contribue à l'autonomie de notre secteur, où les commodités de la vie quotidienne sont à la fois facilement accessibles et abordables. Notre communauté est idéale pour les petites entreprises, les entreprises à domicile, les entrepreneurs et l'innovation. Elle est reconnue à la fois comme un secteur du patrimoine et un secteur artistique d'Ottawa.

Objectif : Mieux comprendre et surveiller ce voisinage au fil du temps pour faire en sorte que la planification de l'aménagement, en harmonie avec la vision de notre communauté, se fasse de façon proactive.

aussi bien que les gens qui travaillent dans notre voisinage. Par exemple, beaucoup de fonctionnaires fédéraux travaillent au complexe du pré Tunney (à côté de Mechanicsville, à l'ouest, et d'Hintonburg, au sud) et se trouvent jour après jour dans notre secteur.



Vue vers le nord depuis la place Somerset : la porte d'entrée est d'Hintonburg.

Les boutiques et les restaurants qui se trouvent le long de la rue Wellington-Ouest et de l'avenue Holland bénéficient de leur présence.

Si Mechanicsville est un secteur plus résidentiel, Hintonburg est un secteur dynamique et éclectique, où vit une population diversifiée et où le multiculturalisme est à l'honneur.

À la fois Hintonburg et Mechanicsville offrent une vaste gamme de choix en matière d'habitation. De manière générale, les maisons situées dans les secteurs sud et ouest d'Hintonburg

sont plus grandes et plus souvent en briques, tandis que les maisons qui se trouvent dans Mechanicsville et le secteur d'Hintonburg au nord de la rue Wellington-Ouest sont plus petites et ont un revêtement en bois. On trouve aussi un certain nombre de tours à logements et condos dans Mechanicsville, et l'on trouve aussi de telles habitations un peu partout dans Hintonburg. Les deux voisinages sont très convoités, car on y trouve encore des logements abordables et à prix moyens à proximité du centre-ville.

En 2008, le prix moyen des maisons se situait environ entre 202 000 \$ dans Mechanicsville et 306 000 \$ dans le sud d'Hintonburg. (Il convient toutefois de noter que ces chiffres de la commission immobilière d'Ottawa excluent une partie d'Hintonburg : le secteur délimité par la rue Scott, l'avenue Parkdale, le Queensway et l'avenue Holland.)

Les prix de l'habitation dans les trois secteurs des deux voisinages à l'étude ont affiché des hausses et des baisses à peu près synchronisées au cours des quinze dernières années (*voir l'annexe 1 : Ventes résidentielles*). Les habitations de Mechanicsville ont atteint leur prix moyen le plus bas en 1995, soit trois années avant l'un et l'autre des deux secteurs d'Hintonburg. La reprise de la valeur des maisons s'est amorcée plus tôt dans Mechanicsville, mais elle n'a pas grimpé aussi haut que dans Hintonburg par la suite. Entre 1993 et le moment où la moyenne la plus basse a été enregistrée pour le secteur, la valeur des maisons dans l'ensemble du secteur a diminué d'environ la moitié par rapport à 1993. Non seulement les deux voisinages ont-ils connu une reprise de la valeur de l'habitation, par la suite, mais la valeur moyenne la plus élevée pour chacun de ces voisinages a presque triplé par rapport à la valeur la plus basse, ce qui représente une hausse de 271 % pour Mechanicsville, de 335 % pour le nord d'Hintonburg et de 282 % pour le sud d'Hintonburg. Cependant, le fait que la valeur la plus élevée à Mechanicsville a été enregistrée en 2007 et que la moyenne a été légèrement inférieure en 2008 donne peut-être à penser qu'un autre ralentissement commence à s'installer.

Le secteur à l'étude renferme presque autant de types d'habitations différents que l'on peut imaginer : maisons unifamiliales, maisons jumelées, habitations converties, maisons en rangées, duplex, triplex, quadruplex, condos, et tours d'habitation et immeubles à logements de construction basse. Chaque unité louable ou vendable est désignée comme une « unité d'habitation » par Statistique Canada. Ainsi, une maison unifamiliale qui a été transformée en triplex compte pour trois unités d'habitation. Comme le montre le tableau suivant, plus de la moitié de toutes les unités d'habitation du secteur à l'étude sont louées.



Désignations de la chambre immobilière d'Ottawa

Tableau 1 : Habitations vendues par rapport aux habitations en propriété

Unités d'habitation	Hintonburg	Mechanicsville
Nombre total d'unités d'habitation privées occupées	3 975	1 280
Propriété	1 550	320
Louées	2 425	955
% de location	61,0 %	74,6 %

Statistique Canada, Recensement de 2006, données fondées sur les limites exactes du secteur à l'étude

Beaucoup de gens du secteur apprécient l'abordabilité de l'habitation. Les gens consultés étaient d'avis qu'il fallait s'efforcer de maintenir le caractère multiculturel et l'abordabilité du secteur à mesure que les deux voisinages continueront de s'améliorer. Bien que peu de propriétaires soient désolés de voir leurs maisons prendre de la valeur, les résidents ont clairement exprimé qu'ils ne souhaitent pas l'embourgeoisement de leur secteur simplement pour qu'il devienne le nouveau secteur immobilier convoité. Ils préfèrent que leur secteur demeure un milieu diversifié et éclectique qui attire et soutient des résidents de tous les horizons et de toutes les classes sociales.

Outre ces caractéristiques, les résidents apprécient que le secteur soit axé sur la famille et les piétons, et qu'il offre un accès facile et pratique au centre-ville. Les résidents sont fiers de leur degré de conscientisation à

Vision : Histoire et patrimoine des voisinages

Nos voisinages sont reconnus dans toute la ville pour leur riche histoire et leur patrimoine bâti et naturel, y compris leurs magnifiques arbres et leur proximité à la rivière des Outaouais. Pour inciter les propriétaires fonciers à conserver le patrimoine, des fonds devraient être consentis et des politiques propres au secteur devraient être élaborées pour établir la pertinence et les répercussions de désignations en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*. Notre communauté appuie les nouveaux aménagements qui s'harmonisent avec son caractère patrimonial et favorise les occasions de célébrer son histoire. Il y a particulièrement lieu de promouvoir la reconnaissance des Premières nations, des francophones et des autres peuples fondateurs.

Objectif : Reconnaître et protéger le patrimoine de nos voisinages afin que les générations futures puissent en profiter.

l'environnement, et de leur quête d'un mode de vie urbain durable. Cette attitude se traduit aussi dans leur désir ardent de préserver, de maintenir et d'améliorer la forêt urbaine*. Toutefois, la communauté aimerait profiter davantage de sa proximité à la rivière des Outaouais, et promouvoir un lien plus étroit entre le voisinage et le cours d'eau.

Patrimoine

La riche histoire d'Hintonburg et de Mechanicsville se reflète dans sa forme bâtie. Les immeubles se trouvent près du bord de la rue, et leur façade donne sur la voie publique. Aucun secteur du patrimoine ou désignation générale particulière n'existe encore, mais plusieurs immeubles ont été désignés individuellement immeubles du patrimoine (*voir la carte 2 et l'annexe 3*). Pour accroître l'appréciation du patrimoine de notre secteur, l'ACH a créé une visite à pied des lieux patrimoniaux et une brochure d'accompagnement en 1993, avec l'aide de la Ville, laquelle a depuis été mise à jour et est affichée sur le site Web de l'ACH (http://hintonburg.com/walking_tour.html).

Les racines francophones de nos voisinages n'ont pas toujours reçu l'attention qu'elles méritent, mais la magnifique *Église Saint-François d'Assise* témoigne de l'importante population catholique française du village d'Hintonburg. Beaucoup d'autres immeubles et attraits présentent un intérêt particulier dans la perspective du patrimoine, en plus des trente et un lieux mis en évidence par le parcours de la visite patrimoniale, y compris le grand nombre d'arbres imposants. Les structures bâties d'origine sont en grande partie intactes, quoiqu'elles ne soient pas forcément bien entretenues.



Vue vers l'est le long de la rue Wellington-Ouest, vers le Centre communautaire Hintonburg et l'église Saint-François.

De fait, en général, les immeubles du patrimoine d'Ottawa s'en tirent plutôt mal. Beaucoup ont été perdus et une grande partie de ceux qui ont survécu sont fort négligés. Les installations des Travaux publics de la Ville, sur le chemin Bayview, et la station de pompage d'Hintonburg sont des exemples de ce triste sort.

Cette situation est malheureuse dans une capitale telle qu'Ottawa. Tout comme la Ville affecte des fonds aux initiatives de

verdissement et aux terrains de jeux, il y aurait lieu de prévoir des fonds comparables pour améliorer les paysages urbains du patrimoine et les éléments patrimoniaux non désignés. Cet objectif peut être traité au moyen d'un partenariat avec la Zone d'amélioration commerciale de Wellington-Ouest (ZAC-WO), qui appuie la création

* Comme le définit le Comité consultatif sur les forêts et les espaces verts d'Ottawa, la forêt urbaine comprend chacun des arbres et chaque forme de végétation, ainsi que les terrains boisés et les forêts en milieux urbains, suburbains et ruraux qui se trouvent sur le territoire élargi de la Ville d'Ottawa.

d'un programme panmunicipal d'amélioration des façades pour tous les immeubles, y compris les immeubles du patrimoine, et en ferait la promotion auprès de tous ses membres.

Bon nombre des caractéristiques patrimoniales qui donnent leur cachet à Hintonburg et Mechanicsville échapperaient à un registre du patrimoine (*voir l'annexe 3*). Ces caractéristiques sont des preuves visuelles de l'existence du village historique distinct qu'était Hintonburg autrefois. Elles en font un endroit unique en son genre à Ottawa, et elles méritent notre attention et notre protection. Parmi ces caractéristiques, on compte les suivantes :

- le nombre et la variété de types architecturaux des habitations,
- les rues étroites de Mechanicsville de la partie nord d'Hintonburg, ainsi que des secteurs ouest de la partie sud d'Hintonburg,
- l'angle des rues secondaires par rapport à la grande rue,
- l'agencement de maisons et de petites entreprises (les entreprises à domicile d'autrefois),
- le tracé courbé inusité de certaines rues qui témoigne de la façon dont certaines voies plus courtes d'autrefois ont été réunies (p. ex., l'avenue Gladstone et la rue Armstrong),
- les allées à la fois dans Hintonburg et Mechanicsville, dont certaines offrent un accès complet aux résidants et sont entretenues comme des rues par la Ville.

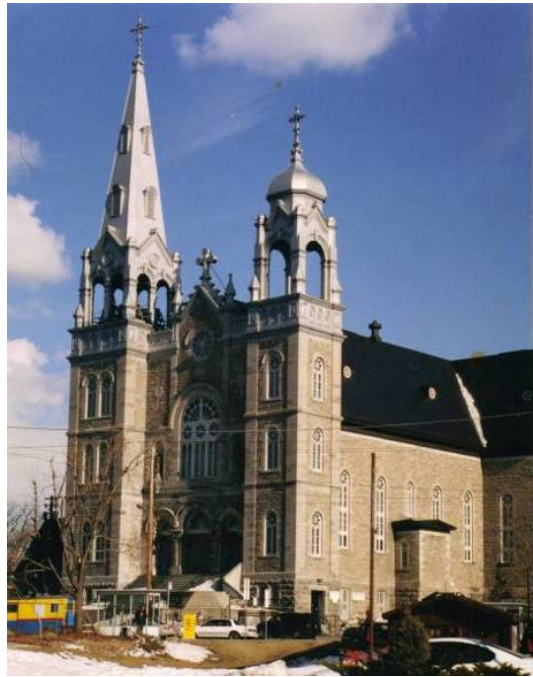
La législation provinciale décrit différents niveaux de reconnaissance patrimoniale

1. Désignation du patrimoine. La *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* offre à la Ville d'Ottawa deux façons de reconnaître et de protéger ses intérêts patrimoniaux : la désignation individuelle (Partie IV de la Loi) et la désignation d'un district de conservation du patrimoine (Partie V de la Loi)

La désignation individuelle s'applique à des lieux distincts qui présentent une valeur sur le plan du patrimoine culturel. Un bien particulier peut être associé à un membre éminent de la communauté, avoir joué un rôle dans un événement historique important ou représenter un thème de l'histoire de la communauté. Un tel bien peut aussi présenter une valeur au plan du patrimoine culturel s'il représente bien un type particulier d'immeuble ou de style architectural, une période particulière, ou encore s'il est l'œuvre d'un architecte ou d'un constructeur important.

La désignation officielle par voie de règlement municipal protège le bien contre la démolition ou l'altération de ses caractéristiques patrimoniales.

On trouve des vestiges d'anciennes allées dans les deux voisinages (p. ex., le petit tronçon qui se trouve entre l'avenue Irving et la rue Fairmont, tout juste au nord de l'avenue Gladstone). Dans Hintonburg, on trouve des allées pleinement fonctionnelles entre les avenues Breezehill, Bayswater, Spadina et Irving. Les allées du secteur ont besoin d'entretien, et les résidants estiment que les problèmes de drainage, par exemple, ne sont généralement pas corrigés. Les allées non fonctionnelles pourraient être fermées et vendues aux propriétaires adjacents (comme on semble l'avoir fait entre l'avenue Gladstone et le Queensway dans le cas des trois allées qui se trouvent entre les avenues Breezehill et Irving). Les résidants qui vivent le long des allées fonctionnelles accueilleraient avec joie une politique d'entretien qui reconnaîtrait que ces voies sont généralement



Église Saint-François d'Assise

2. Registre du patrimoine. Un registre du patrimoine (un nouvel outil découlant de modifications apportées récemment à l'article 27 de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*) est une liste officielle de biens identifiés, par les municipalités, comme présentant une valeur ou un intérêt sur le plan du patrimoine culturel. Ces registres aident les municipalités et les propriétaires fonciers à déterminer la valeur patrimoniale de leurs biens et à cerner des façons de contribuer aux objectifs de planification du patrimoine des communautés.

Le registre doit comprendre tous les biens désignés aux termes de la Partie IV et de la Partie V de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*. De plus, une municipalité peut y consigner des biens qui ne sont pas désignés, mais qui, de son avis, présentent une valeur ou un intérêt sur le plan du patrimoine culturel.

Étant donné que le Comité consultatif sur le patrimoine et le Conseil municipal ont reconnu que les biens qui figurent au registre présentent un intérêt historique, ceux qui ne sont pas encore désignés officiellement bénéficient d'une protection provisoire. Les propriétaires de ces biens sont tenus de donner un préavis de soixante jours au Conseil municipal s'ils ont l'intention de les démolir. Ce délai donne le temps au Conseil de décider s'il doit entreprendre le processus de désignation afin de protéger le bien en permanence. La Ville d'Ottawa n'a pas encore créé de registre du

délaissées au profit des rues reconnues de la Ville. Une telle politique pourrait être élaborée en collaboration avec les propriétaires de terrains adjacents et l'ACH, et ajoutée aux politiques et normes de la Ville en matière d'entretien des rues et des trottoirs.

Un élément du patrimoine que les résidants souhaitent ardemment voir restauré et préservé est le mur qui ceint le parc Hintonburg. Ce mur élevé en pierre, témoin de l'histoire religieuse d'Hintonburg, avait été construit pour entourer l'église Saint-François et le *Collège Séraphique* appartenant à la propriété, où les Capucins formaient leurs futurs prêtres. Ce mur a été érigé en 1901–1902. Lorsque la Ville d'Ottawa a acheté le terrain du diocèse catholique romain, le mur a été adapté et l'on y a pratiqué des ouvertures avec barrières en fer forgé pour offrir un environnement

plus sécuritaire aux enfants qui jouaient dans le parc. Toute autre ouverture éventuelle devrait être pratiquée suivant le même modèle.

Récemment, une section du mur s'est effondrée. Un projet a rabaissé ce mur tout près du sol, et beaucoup de gens du secteur estiment que cette intervention a transformé négativement l'aspect et la valeur patrimoniale de cette structure. La Ville donne maintenant suite aux demandes des résidants qui souhaitent que cette section du mur soit reconstruite à sa hauteur originale (en y aménageant peut-être une ouverture avec barrière), des mesures proactives ont été prises pour prévenir l'érosion future du site, et des plans sont en voie d'élaboration en vue de restaurer le mur et d'améliorer le parc.

La déclaration de principes provinciale de 2005 stipule, dans sa politique 2.6.1, que les paysages importants au plan du patrimoine culturel doivent être préservés. Un paysage du patrimoine culturel est défini comme suit : « Aire géographique délimitée d'importance patrimoniale qui a été modifiée par l'activité humaine et à laquelle une communauté tient beaucoup. » Pour qu'un paysage soit jugé important, on doit « lui accorder une valeur en raison de sa contribution importante à notre compréhension de l'histoire d'un lieu, d'un événement ou d'un peuple. »

La modification approuvée récemment au Plan officiel comporte une nouvelle politique (2.3) qui permet à la Ville de « reconnaître



Vue d'Iona Mansions depuis l'avenue Rosemount.

3. Base de données sur les ressources du patrimoine.

La base de données sur les ressources du patrimoine d'Ottawa a été créée dans les années 1970 pour l'ancienne Ville d'Ottawa. Le personnel de la planification du patrimoine vérifie cette base de données lorsqu'il reçoit une proposition ou une demande de démolition afin d'aviser le propriétaire et le Conseil de la perte potentielle d'un immeuble patrimonial. Aucune protection juridique ne sera offerte aux biens qui figurent dans cette base de données d'ici à ce qu'elle soit adoptée comme le registre du patrimoine de la Ville.

Le Comité du patrimoine de l'PHCA met à jour cette base de données en notant les démolitions et les modifications majeures, et en offrant au personnel des photographies récentes des biens. De plus, le Comité a mené des recherches sur un grand nombre d'immeubles de la communauté, et il continue à le faire selon le temps dont il dispose. Le Comité estime qu'il est crucial que la base de données du patrimoine soit convertie en registre du patrimoine. Ce processus pourrait être mené voisinage par voisinage, alors que l'on mettrait la base de données à jour avec l'aide de bénévoles de la communauté.

4. Programme de subvention pour la restauration d'immeubles du patrimoine.

Une subvention d'un maximum de 5 000 \$ est offerte selon un système de réciprocité pour aider les propriétaires d'immeubles du patrimoine, désignés en vertu de la Partie IV ou de la Partie V de la *Loi sur le patrimoine* de l'Ontario, à rénover leurs biens. Un propriétaire peut demander une subvention par année. Une année complète doit s'être écoulée entre le paiement d'une première subvention et la soumission d'une demande pour une autre subvention. Les subventions sont approuvées sous réserve des fonds disponibles, lesquels sont autorisés par le Conseil municipal d'Ottawa dans le cadre du processus budgétaire annuel de la Ville.

l'aire centrale de villages, des quartiers résidentiels plus anciens, des paysages du patrimoine culturel ou d'autres secteurs dans les secteurs urbains et ruraux comme aires à valeur de patrimoine culturel, que la désignation prévue dans la *Loi sur le patrimoine* s'applique ou non. En ce qui concerne

ces aires, la Ville élaborera des lignes directrices sur la conception pour aider les propriétaires privés et publics à construire de nouveaux édifices ou à faire des ajouts ou des rénovations aux édifices existants, en tenant compte des caractéristiques de patrimoine culturel répertoriées de la collectivité. »

Figure 2 : Carte montrant les sites patrimoniaux désignés



Recommandations : Patrimoine

Numéro	Recommandation
1	Transférer les propriétés d’Hintonburg et Mechanicsville figurant dans la base de données du patrimoine au registre du patrimoine, conformément à l’article 27 de la version modifiée de la <i>Loi sur le patrimoine de l’Ontario</i> .
2	De concert avec l’ACH, élaborer un objectif annuel en vue d’étudier les immeubles candidats d’Hintonburg de sorte qu’ils soient désignés en vertu de la Partie IV de la <i>Loi sur le patrimoine de l’Ontario</i> .
3	Finaliser la désignation du bâtiment des Travaux publics municipaux (7, chemin Bayview).
4	Faire en sorte que l’ACH et la Ville d’Ottawa réalisent des travaux pour stabiliser les vestiges de la station de pompage d’Hintonburg (3, rue River), un immeuble du patrimoine désigné.
5	Étudier la candidature de l’île Lemieux en vue de sa désignation à titre de paysage du patrimoine culturel dans le cadre de l’Étude sur les paysages du patrimoine culturel (voir le rapport ACS2009-ICS-PLA-0029, Document 4, p. 83).
6	Faire en sorte que la Ville d’Ottawa envisage de mettre en œuvre la Politique 2.3 du Plan officiel en établissant des aires à valeur de patrimoine culturel au sein d’Hintonburg.
7	Faire en sorte que la Ville d’Ottawa mette en œuvre de façon prioritaire la Politique 2.20 du Plan officiel en établissant des aires à valeur de patrimoine culturel dans Hintonburg. Il existe un besoin urgent de créer un programme d’allégement fiscal pour les propriétaires de biens patrimoniaux admissibles dans Hintonburg.
8	Réparer le mur qui entoure le parc Hintonburg d’une manière qui respecte sa valeur patrimoniale et qui n’altère pas sa structure de façon marquée, n’abaisse pas de façon générale sa hauteur et rétablisse la hauteur originale de la portion déjà rabattue. Aucun changement à la structure ne devrait être apporté à moins que des preuves solides indiquent que de telles modifications sont nécessaires, et seulement après un processus de consultation communautaire.
9	Identifier et préserver les caractéristiques uniques de la communauté qui sont représentatives de son histoire, y compris (sans toutefois y être limitées) les panoramas de l’église Saint-François, de l’église grecque orthodoxe et de la Colline du Parlement; le mur de pierre entourant le parc Hintonburg et datant de 1902; les petits parcs datant des plans d’amélioration du quartier des années 1970; et les petites maisons de la classe ouvrière qui se trouvent dans des rues étroites telles que la rue Hilda.

Arts et culture

La culture propre à un secteur peut être utilisée pour conférer à ce secteur une image de marque et le distinguer des autres secteurs. Les initiatives de politiques et de planification qui se fondent sur les éléments culturels clés d'une communauté peuvent favoriser le développement économique durable et la diversité. (Voir la Figure 3 pour voir la carte des établissements artistiques et culturels.)

Reconnaissant ce fait, l'ACH a misé sur l'histoire locale et les tendances modernes et, en 2003, a déclaré le secteur et ses environs comme le Hintonburg QUAD (*Quartier des artistes/Arts District*). Cette initiative a rapidement porté fruit, et le secteur est devenu un endroit privilégié par la communauté artistique. Les membres de l'Enriched Bread Artists, sur Gladstone, et des Stables, sur Loretta, ont été les premiers à s'installer dans le secteur, mais de nouveaux groupes d'artistes tels que Gladstone Clayworks et la Cube Gallery s'ajoutent un peu partout dans le voisinage. ArtsPark, le festival annuel des arts de l'ACH – créé il y a six ans – accueille des centaines d'artistes, d'artisans, de musiciens et de troupes de théâtre qui proviennent principalement du secteur d'Hintonburg et de Mechanicsville, et attire des milliers de festivaliers. Le voisinage est maintenant vastement reconnu comme un quartier des artistes.

En outre, le Comité des arts de l'ACH s'est attaché à offrir un leadership culturel populaire, il a obtenu sa part de 1 % du budget pour les arts publics dans le cadre de la reconstruction de la rue Wellington-Ouest, il a proposé l'aménagement d'un parc de sculptures sur la rue Wellington-Ouest, il a mené plusieurs concours (éclairage des fêtes et photographie), et il a parrainé l'élaboration du Circuit des arts du QUAD et des projets artistiques pour enfants. Toutes ces initiatives ont été réalisées grâce à l'activisme communautaire et des commandites d'entreprises sans recours à des fonds municipaux.

Cette initiative communautaire est profondément ancrée dans la longue et riche histoire d'Hintonburg et Mechanicsville au chapitre des arts de la scène et des arts visuels. En 1896, Hintonburg fut l'endroit où l'on projeta pour la première fois au Canada un film sur grand

Vision : Arts et culture

La communauté s'est engagée à favoriser la création d'un environnement où les résidents, les travailleurs et les visiteurs peuvent participer aux activités artistiques, où les artistes peuvent réseauter et où les industries de la création peuvent se développer; et où les travailleurs des milieux culturels peuvent se permettre de vivre et de travailler.

Objectif : Développer et élargir davantage l'identification d'un secteur centré autour d'Hintonburg comme un quartier des artistes (ou un quartier créatif) qui met en valeur la culture comme une pierre angulaire du voisinage.



Centre communautaire Hintonburg, 1064, rue Wellington-Ouest

écran au moyen de la nouvelle technologie du Vitascope de Thomas Edison. Dans les années 1950, c'est dans Hintonburg que vivait le populaire compositeur-interprète Paul Anka.

Crawley Films, une des premières compagnies cinématographiques du Canada avait pignon sur l'avenue Fairmont. Au cours de ses 43 années d'existence, Crawley Films a produit 5 000 films et remporté 255 prix internationaux—y compris un Academy Award en 1976 pour son film intitulé *The Man Who Skied Down Everest*. La Orpheus Musical Theatre Society, fondée en 1906 sous le nom d'Orpheus Glee Club, décrite dans l'*Encyclopédie de la musique au Canada* comme « la plus vieille compagnie théâtrale en Amérique du Nord », est toujours établie sur l'avenue Fairmount.



Siège original de Crawley Films, au 19, avenue Fairmount (remplacé depuis).

Theatre offre un programme pour enfants dans le cadre du festival ArtsPark de même que dans le parc Hintonburg en juillet, et présente une pièce intégrale de Shakespeare. Juillet amène aussi la Company of Fools au parc Hintonburg, qui présente son interprétation amusante de l'œuvre de Shakespeare. Le parc Hintonburg accueille aussi chaque année le Festival de guitare.

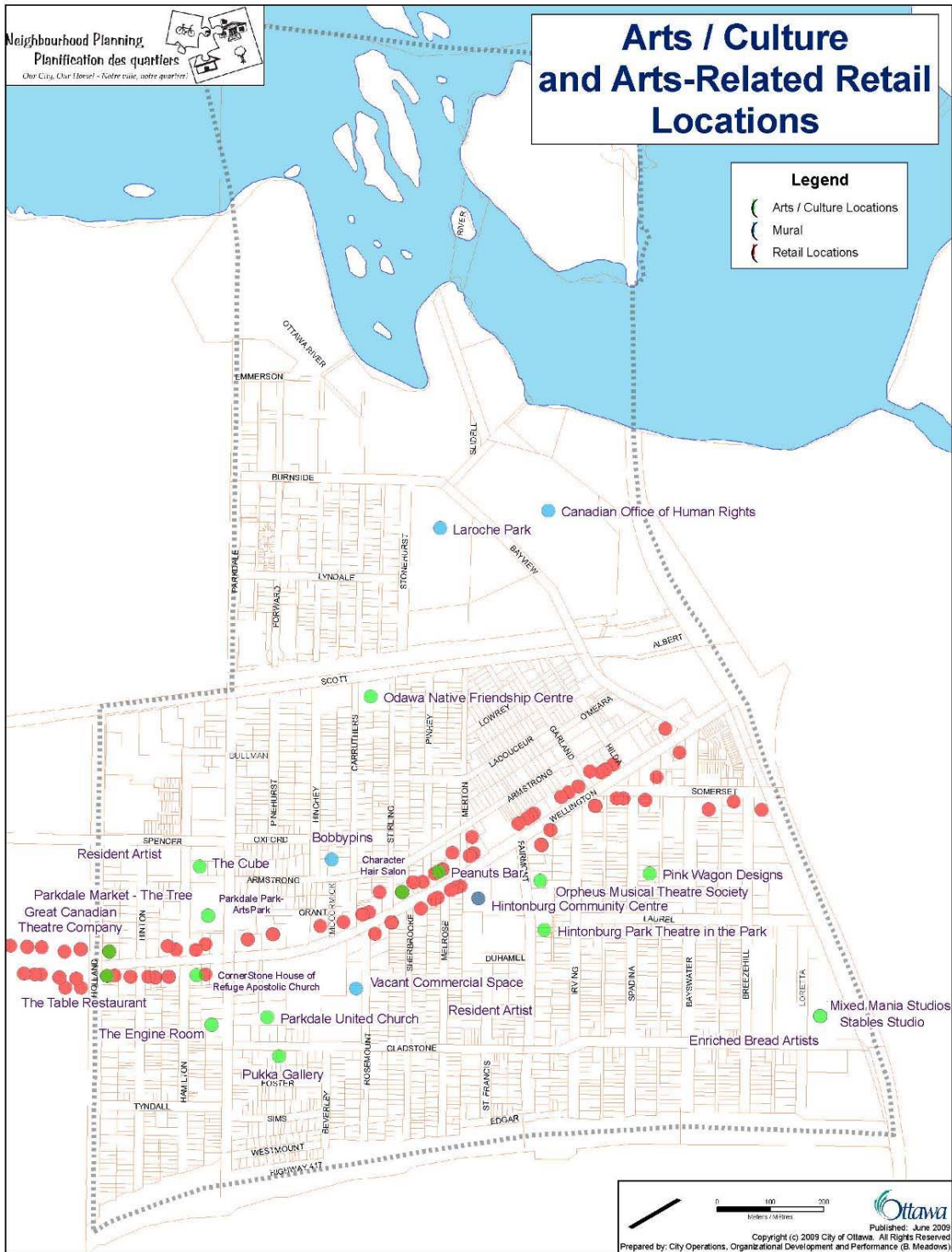
Aujourd'hui, alors qu'elle entame sa troisième saison dans ses nouveaux locaux – l'immeuble The Currents –, la Great Canadian Theatre Company a pignon dans le secteur nord-ouest d'Hintonburg, tandis que son ancien immeuble, tout juste à l'extérieur de la limite *est* d'Hintonburg a été rénové et rouvert sous le nom de Théâtre Gladstone. Le nouveau Chamber Theatre d'Hintonburg ne passe pas inaperçu en offrant des représentations dans des espaces non traditionnels tels que la Cube Gallery, la taverne Elmdale House et la taverne Carleton. Chaque année, en mai, le Salamander

L'arrivée de nouvelles organisations et de nouveaux espaces artistiques a renforcé le concept du quartier des artistes, mais il reste encore du travail à faire pour soutenir davantage les arts et attirer d'autres artistes dans le secteur. Il nous faut aussi veiller à ce que cette croissance vigoureuse des arts ne soit pas mise en péril par l'intérêt accru des promoteurs à l'égard de notre secteur et le risque que les établissements qu'occupent ces artistes et organisations prennent trop de valeur et deviennent moins abordables pour la communauté artistique.



Le Cutting Edge Salon (rue Wellington-Ouest) agrémenté d'une des murales du secteur.

Figure 3 : Carte des établissements artistiques et culturels et des commerces axés sur les arts Hintonburg et Mechanicsville



Cette carte, élaborée à partir des données recueillies par Creative Neighbourhoods, en 2007, représente une première étape dans la cartographie des artistes présents dans le secteur. « Artiste en résidence » désigne précisément un artiste des arts visuels, graphiques ou beaux-arts et ne comprend pas les danseurs, acteurs, écrivains ou musiciens. Sont également absentes de cette carte d'autres entités artistiques, y compris la Galerie 7A de Parkdale, le Chamber Theatre d'Hintonburg, la Parkdale Gallery, Gladstone Clayworks, Podco Podcasting et la Third Wall Theatre Company.

Résultats des sondages : Les arts

En mai et juin 2007, le GTC a mené un sondage sur les arts et le patrimoine pour lequel il a reçu plus de cent réponses. Ces réponses ont clairement révélé que les résidents d'Hintonburg et Mechanicsville considèrent les arts comme une importante pierre angulaire de leur voisinage, un élément pouvant entraîner d'importants débouchés.

Les répondants ont relevé les points suivants comme les plus importants à leurs yeux :

- restaurer les immeubles du patrimoine de façon agréable et permettant l'utilisation à des fins culturelle,
- favoriser la restauration des immeubles du patrimoine en réduisant les redevances d'aménagement et par d'autres mesures municipales,
- opter pour un zonage favorisant le caractère patrimonial et artistique « branché » du voisinage.

Certaines des grandes priorités dégagées des sondages :

- adapter les immeubles du patrimoine pour leur donner une vocation culturelle (musées, galeries),
- exposer davantage de sculptures et autres formes d'art public à l'extérieur,
- adopter une forme de zonage qui favorise l'aménagement d'espaces culturels et assouplir l'application des règlements municipaux concernant les entreprises axées sur les arts.



Orpheus House (avenue Fairmont) et l'ancienne église St. Mathias en arrière-plan.

Un artiste a proposé l'établissement d'un Centre d'arts au Centre communautaire Hintonburg. « Cette initiative pourrait être mise en œuvre en offrant un solide programme d'arts qui réunirait tous les aspects des arts, allant des arts visuels aux arts de la scène. Pour rallier la communauté derrière ce projet, on pourrait organiser des événements favorisant la participation du public (théâtre, expositions d'art, concours d'écriture, etc.). Il faudrait développer des ressources au Centre à l'appui de ces activités, comme une salle des arts, une galerie pour exposer les œuvres réalisées, une scène pour le théâtre, etc. Peut-être que des fonds pourraient être obtenus afin de nommer un artiste en résidence (ou écrivain, musicien, etc.) chargé de coordonner la programmation et les communications avec la communauté. »

D'autres commentaires connexes avaient trait à l'aménagement du paysage de rue, aux arts publics et aux sculptures, aux murales extérieures et aux parcs et autres lieux publics. Voici un exemple de commentaire couramment formulé : « La clé de la préservation et de la création d'œuvres d'art réside d'une part dans la préservation et la réutilisation créative des lieux patrimoniaux, l'existence d'espaces abordables pour l'expérimentation (galeries, nouvelles productions théâtrales, studios) et l'abordabilité

des loyers (pour les travailleurs artistiques). D'autre part, il nous faut faire de notre secteur une destination prisée par les amateurs de théâtre en facilitant le stationnement, en offrant des cafés, et en rendant les rues plus sécuritaires. »

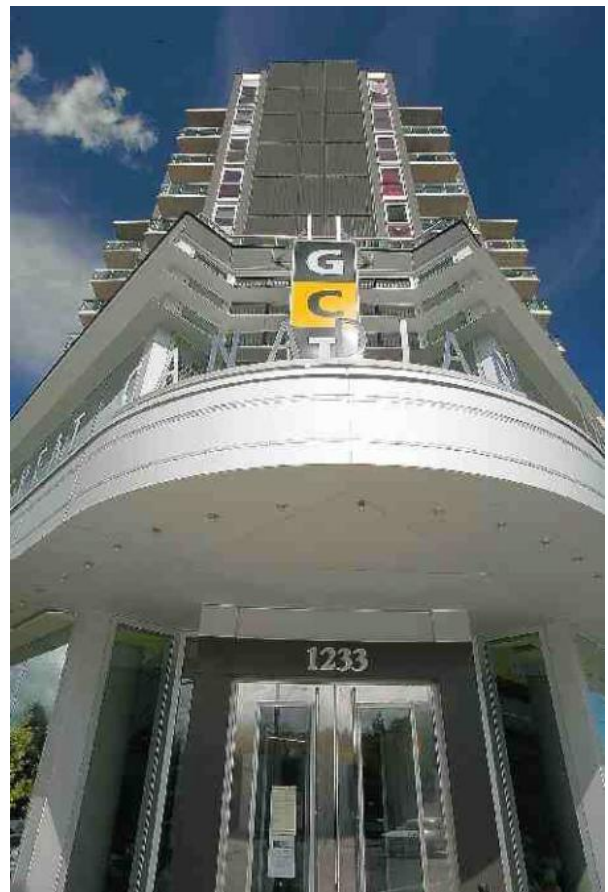
Les membres du GTC se sont servis des résultats du sondage pour dégager les principales préoccupations :

- mieux promouvoir le secteur comme un quartier des artistes (ou un quartier créatif),
- créer des incitatifs économiques pour redonner une nouvelle vocation aux biens patrimoniaux existants,
- planifier soigneusement l'aménagement en misant sur l'atmosphère artistique-patrimoniale, tout en respectant la tradition ouvrière d'Hintonburg-Mechanicsville afin que le secteur demeure sympathique,
- accorder l'importance voulue à la création d'un répertoire des organisations artistiques et des artistes.

À l'heure actuelle, la Ville gère un registre d'artistes et une salle de référence accessible au public au Centre communautaire Routhier, mais on juge que ce service ne fait pas l'objet d'une promotion adéquate. La base de données compte 1 300 artistes du domaine des arts visuels, ainsi que des *curriculum vita*, des découpures de presse, des images de leurs œuvres, etc. (http://ottawa.ca/residents/arts/for_artists/index_fr.html). Un répertoire municipal des arts et du patrimoine renferme des renseignements à jour sur les organisations, les activités et les programmes culturels à Ottawa, accessibles à partir du site Web de la Ville (mais on ignore exactement la situation actuelle de ce répertoire). De plus, la Ville tient un calendrier dans lequel le public peut afficher des événements artistiques (<http://app01.ottawa.ca/ArtsCalendar/home.jsf?lang=fr>).

La Ville d'Ottawa est en mesure de soutenir les programmes et les installations artistiques d'Hintonburg et de Mechanicsville en misant sur les différents mécanismes déjà en place :

- L'Entente sur les immobilisations municipales prévoit des exemptions de taxes foncières pour les organisations admissibles qui fonctionnent à titre d'installation municipale (sous réserve de l'approbation du Conseil).
- Le paragraphe 37 (1) de la *Loi sur l'aménagement du territoire* de l'Ontario permet à la municipalité d'autoriser des augmentations en ce qui concerne la hauteur et la densité des bâtiments pour permettre certains aménagements



The Great Canadian Theatre Company, 1233, rue Wellington-Ouest

proposés en contrepartie de la fourniture d'installations, de services et autres éléments prévus au règlement. Toronto et Vancouver, par exemple, ont utilisé un tel mécanisme pour aménager des installations culturelles.

- Le Conseil peut annuler ou réduire les redevances d'aménagement de nouveaux projets.
- Le fonds des grands et petits projets d'immobilisations culturels est conçu pour permettre d'améliorer les installations culturelles à Ottawa en offrant des fonds de contrepartie aux organisations culturelles admissibles pour des projets de rénovation, l'achat d'équipement ou des études de faisabilité de projets d'immobilisations, sous réserve de l'approbation annuelle du Conseil (le Budget de 2009 prévoyait un budget de 50 000 \$ pour de petits projets d'immobilisations seulement).
- L'équipe d'animation artistique de la Ville, qui réunit des étudiants de talent ayant une expérience postsecondaire en musique, en arts visuels, en danse, en communication orale et écrite, et en arts des médias, offre des ateliers et stages artistiques multidisciplinaires aux camps d'été de la Ville, aux haltes-accueil pour adolescents et aux programmes pour personnes handicapées. Ces jeunes travaillent en partenariat avec les organisations communautaires pour favoriser la participation des enfants et des adolescents aux programmes artistiques. L'équipe d'animation artistique pourrait aussi envisager d'élargir son intervention de manière à inclure les écoles. (Le maintien de ce programme est assujéti à l'approbation annuelle du Conseil.)

Recommandations : Arts et culture

Numéro	Recommandation
10	Améliorer les conditions pour favoriser les entreprises de création et l'innovation culturelle en mettant en œuvre et tirant profit des mécanismes existants, y compris l'Entente sur les immobilisations municipales (qui offre une exemption de taxe aux organisations admissibles fonctionnant comme des installations municipales); le paragraphe 37 (1) de la <i>Loi sur l'aménagement du territoire</i> de l'Ontario (qui permet à la municipalité d'autoriser des augmentations en ce qui concerne la hauteur et la densité des bâtiments pour permettre certains aménagements proposés en contrepartie de dispositions prévues au règlement); l'annulation des redevances d'aménagement pour des projets particuliers; le Fonds pour la restauration des immeubles du patrimoine (qui offre un financement de contrepartie aux propriétaires qui effectuent des travaux de restauration); et le fonds pour les installations culturelles (qui offre un financement de contrepartie pour améliorer et développer des installations culturelles).
11	Faire en sorte que la Ville d'Ottawa travaille avec l'ACH pour employer des ressources et de l'expertise spécifiques et ciblées pour commercialiser et promouvoir ce quartier créatif afin d'accroître le potentiel du secteur pour ce qui est d'attirer et de conserver les travailleurs du domaine culturel, et pour développer davantage le secteur comme une « destination » artistique.
12	Travailler en vue de désigner officiellement Hintonburg et les environs comme un quartier des arts et de la créativité.

Numéro	Recommandation
13	À mesure que les occasions se présenteront, rénover les immeubles municipaux existants (y compris, peut-être, le Centre communautaire Hintonburg, les bâtiments des Travaux publics de la Ville, sur le chemin Bayview, le Centre de soutien aux aînés d'Ottawa, les immeubles de logements communautaires d'Ottawa, le pavillon du parc Parkdale), et créer de nouvelles installations pour les programmes artistiques et culturels. L'ACH intégrera cette recommandation au Plan directeur des parcs et loisirs et au rapport d'examen quinquennal du Plan pour les arts et le patrimoine.
14	Favoriser la visibilité de l'identité du quartier des arts et de la créativité, en encourageant et en continuant de soutenir l'art public créatif et l'affichage thématique (sur les trottoirs, aux stations du Transitway, etc.), et en misant davantage sur la création de murales.
15	Faire en sorte que l'ACH, la ZAC-WO et les Services des arts et du patrimoine d'Ottawa collaborent afin de soutenir, de maintenir et de développer des projets efficaces tels que le Circuit des arts Hintonburg, le répertoire en ligne des organisations et entreprises d'Hintonburg et d'autres projets qui mettent en valeur le secteur comme un quartier des arts.
16	Faire en sorte que la Direction des services culturels de la Ville d'Ottawa étudie des modèles efficaces de programmes d'arts communautaires à Ottawa et ailleurs au pays, et fasse la promotion de la collaboration entre les centres communautaires et les initiatives existantes, mises en œuvre par d'autres entités, comme la C4 Gallery, Uthink, le CCH (en misant, par exemple, sur le projet de vidéo jeunesse proposé par World Interaction Mondiale), ou sur le partenariat avec l'École d'art d'Ottawa.
17	Faire en sorte que l'ACH collabore avec la Ville pour obtenir des fonds afin de mener une enquête sur les besoins du secteur en matière de programmation artistique, que l'on examinera ensuite pour établir un équilibre entre les programmes panmunicipaux et les besoins du secteur.
18	Faire en sorte que la Ville aménage plus d'espace afin d'offrir des programmes qui reflètent la vision de la communauté comme un quartier des arts.
19	Faire en sorte que la Ville et l'ACH examinent l'établissement d'un programme de résidence (habitation-travail) afin de loger les artistes dans le voisinage, selon le modèle du programme trisannuel adopté par la Ville de Vancouver.
20	Accroître la portée du Programme d'art public de la Ville d'Ottawa afin d'y intégrer un programme privé et un volet d'art public communautaire, comme à Vancouver : (http://vancouver.ca/commsvcs/oca/Publicart/private.htm).

Exiger un pourcentage de contribution des promoteurs (généralement de 1 %). Établir des procédures à mettre en place lorsqu'un budget annuel sera fixé pour permettre aux voisinages de demander des fonds publics pour des projets d'art communautaire.

Forme bâtie

Aperçu

Les résidents du voisinage souhaitent que les nouvelles constructions respectent les « Directives d'esthétique urbaine pour l'aménagement des grandes rues traditionnelles » de la Ville et satisfassent aux principes fondamentaux qui y sont énoncés. Les participants ont avaisé les pratiques exemplaires relatives à l'aménagement de grandes rues traditionnelles, y compris le zonage actuel qui limite la hauteur des immeubles à six étages et permet l'utilisation commerciale au niveau de la rue, ce qui favorise le tissu urbain compact et la priorité aux piétons, tout en permettant la création d'un environnement axé sur le transport en commun. La communauté appuie les nouveaux aménagements conformes aux mesures de construction modernes durables, qui préservent et rehaussent l'infrastructure naturelle (p. ex., arbres, toits verts et aires naturelles), et qui surpassent les normes de la Ville en matière

Lorsque la Ville a entrepris le processus de planification des voisinages pour Hintonburg et Mechanicsville, elle venait aussi tout juste de s'atteler au plan de conception communautaire (PCC) pour le corridor de la rue Wellington-Ouest – un secteur qui recoupe largement le secteur à l'étude dans le cadre du PV. Par conséquent, plusieurs questions touchant à la forme bâtie sont abordées dans le PCC.

La Figure 4 présente l'état actuel de l'utilisation du terrain à Hintonburg et à Mechanicsville.

La section du PV intitulée *Forme bâtie* porte sur les questions qui échappent à la portée du PCC, de même que sur des zones géographiques qui ne sont pas couvertes par le PCC. (Voir http://ottawa.ca/residents/public_consult/wellington_cdp/session_summary/index_fr.html.)

avenues Parkdale, Holland et Gladstone, ainsi que les rues Scott et Somerset, mais il demeure que la rue Wellington-Ouest est perçue comme l'épine dorsale qui unifie l'ensemble du voisinage.

Vision : Forme bâtie

Pour les résidents d'Hintonburg et de Mechanicsville, la rue Wellington-Ouest est une artère originale parmi plusieurs autres, reliant leur voisinage au secteur central de la Ville, à l'est, et à Westboro à l'ouest, au fil des quartiers de Wellington-Ouest, d'Island Park et de Hampton-Iona. Ce lien bénéficie de la conception uniforme des grandes rues traditionnelles où l'on trouve des carrefours attrayants et des éléments marquants, aménagés à l'aide de matériaux, de dispositifs d'éclairage et de mobilier de rue de grande qualité, le tout agrémenté d'œuvres d'art public, de parcs miniatures, d'arbres sains et d'un affichage adéquat. Bien que la circulation y soit affluente, la rue Wellington demeure un endroit sécuritaire, propice aux piétons et au transport en commun. Les trottoirs y sont larges et peu d'obstacles nuisent à la circulation piétonnière et motorisée.

Objectif : Maintenir et accroître la diversité de la forme bâtie du secteur afin de stimuler le réinvestissement continu et favoriser la stabilisation de ce voisinage polyvalent, principalement résidentiel.

d'espaces verts. Les résidents appuient une densification qui respecte le patrimoine communautaire et la nature résidentielle actuelle du secteur.

Les résidents aiment le caractère de la grande rue, où l'on trouve beaucoup de commerces locaux. D'autres voies publiques occupent aussi une place importante dans le secteur, dont les

Pour conserver cette caractéristique, il importe donc d'assurer la continuité du paysage de rue (p. ex., uniformité des regroupements et des marges de reculement) le long de la rue Wellington-Ouest, entre les avenues Breezehill et Island Park (à l'ouest du secteur à l'étude). Si les membres de la collectivité comprennent que dans certains endroits clés, il convient d'exiger une hauteur minimum de six étages – notamment aux intersections de la rue Wellington-Ouest et de l'avenue Holland, de l'avenue Parkdale, de la rue Somerset et de la promenade Island Park –, ils sont toutefois catégoriques sur le respect des limites prescrites dans le Plan officiel et le Règlement de zonage (c.-à-d., hauteur maximum de six étages) le long des rues, entre lesdits carrefours.

La communauté croit fermement que la construction devrait respecter les règlements existants, et que seules des dérogations mineures devraient être autorisées. Cependant, les règlements servent généralement de seuil. Par conséquent, très peu de constructions cadrent à l'intérieur des règlements existants, qui sont fort généreux.

Les résidants sont en faveur du réaménagement de l'angle des rues Somerset et Wellington (place Somerset), pour en faire le carrefour *est*, ainsi que du croisement de la promenade Island Park et de la rue Wellington-Ouest, pour qu'il devienne le carrefour *ouest*. On pourrait notamment y trouver des œuvres d'art public, ainsi que des espaces pour des spectacles en plein air ou des manifestations culturelles. Idéalement, les résidants aimeraient voir des éléments architecturaux particuliers et/ou des lieux de rassemblement public aux portails des voisinages ou carrefours principaux.

Certains s'inquiètent du débordement de stationnement depuis la rue Wellington-Ouest, et l'on souhaite que la Ville veuille à conserver le nombre de places de stationnement nécessaire aux besoins commerciaux du secteur. Le stationnement dans les rues résidentielles transversales fait partie de la réalité en milieu urbain. Tout comme pour les compensations tenant lieu de parcs ou d'espaces verts, on s'inquiète du fait que les recettes générées par les compensations tenant lieu de stationnement ne soient pas redirigées vers la communauté pour lui permettre d'atténuer les répercussions liées à la densification. Les nouveaux aménagements devraient prévoir suffisamment de places de stationnement pour satisfaire à leurs propres besoins.

Urbanisme, aménagement et zonage

Des bénévoles de la communauté ont consacré beaucoup de temps et d'effort depuis de nombreuses années pour faire en sorte que le secteur soit correctement zoné. Les résidants ont pris part à un grand nombre d'études et de groupes de surveillance, mais ces initiatives ont donné des résultats mitigés. (*La Figure 4 présente une carte de l'utilisation du terrain dans le voisinage.*)

Les membres de la communauté s'inquiètent notamment du fait que le terme « densification » est employé dans un sens nettement trop large par la Ville. Ainsi, n'importe quel projet d'aménagement peut satisfaire aux exigences du Plan officiel et se permettre d'ajouter des unités d'habitations sans qu'on connaisse précisément la mesure de cet ajout. Or, s'il est tout à fait acceptable que le nombre d'unités d'habitations sur un terrain résidentiel passe de zéro à une, deux ou trois, l'impact est complètement différent si le nombre d'habitations passe à cinquante ou à cent. Beaucoup de résidants estiment qu'il faut établir une nouvelle terminologie pour mieux définir ces scénarios très différents. Certains groupes, comme le Comité de sécurité de l'ACH, ont proposé de désigner le premier scénario de « densification rationnelle ». (La nouvelle politique du PO en matière de densification aborde peut-être cette question.)

Études d'urbanisme ou de zonage antérieures ayant fait intervenir les résidants des secteurs visés

Études à l'échelle de certains quartiers

Plan d'aménagement d'Ottawa-Ouest, 1976 (découlant de l'étude sur le quartier d'Ottawa-Ouest, 1973–1976)

Plan d'aménagement du quartier Preston-Champagne, 1992–1994

Étude du stationnement dans le secteur de la rue Wellington, 1993–1994

Étude des possibilités d'aménagement aux stations de transport en commun, 1993–1994

Étude sur la circulation dans le secteur de l'avenue Parkdale, 1994–1998

Étude sur le secteur Scott-Wellington, 1996–1997

Étude sur le secteur Bayswater-Breezehill, vers 1997

Étude de planification du quartier d'Hintonburg, 1999–2000

Étude secondaire sur le quartier Bayview, 2004–2005

Plan de conception communautaire – couloir de train léger, 2006

Reconstruction de l'avenue Gladstone, vers 2007

Initiatives panmunicipales

Groupe de surveillance des règlements municipaux, 2000–2001

Guide sur l'approbation des demandes d'aménagement, 2001–2002

Comité directeur tripartite sur le *Règlement de zonage 2020Z*, 1998

Groupe consultatif sur les règlements municipaux, 2005

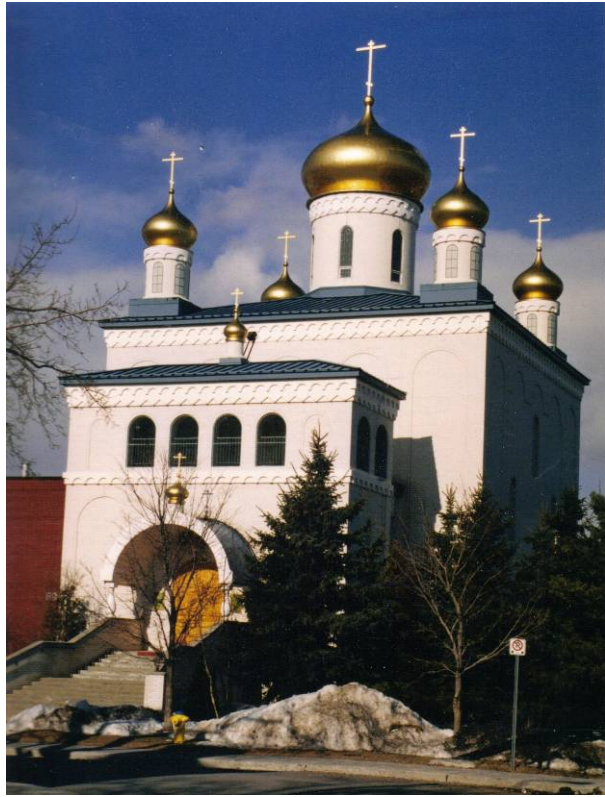
Comités municipaux

Comité de dérogation, 1992–1997

Comité consultatif public sur les règlements municipaux—Milieu urbain

Comité consultatif sur la conservation de l'architecture locale, depuis 2000

On perçoit un différend entre les employés de la Ville qui interprètent le zonage comme un maximum admissible (avec rajustements pour tenir compte des conditions idiosyncrasiques qui existent) et ceux pour qui le zonage établit un seuil que l'on doit dépasser afin de satisfaire à la politique municipale en matière de densification. Plusieurs membres de la communauté estiment qu'une bonne part du centre-ville d'Ottawa s'est retrouvée coincée au centre de cette discordance, et que Hintonburg et Mechanicsville ont, en grande partie, fait les frais de cette divergence. D'autres secteurs de la ville sont aux prises avec le même type de problèmes, faisant valoir l'importance de créer un comité des affaires urbaines doté d'un mandat visant les questions d'urbanisme et de patrimoine.



Un tel organisme favoriserait le dialogue entre les représentants municipaux et les voisinages urbains afin de déterminer si la densification est inhérente à au zonage urbain actuel, ou bien si la politique de densification appuie implicitement la construction d'immeubles dépassant les maximums prescrits dans les règlements actuels.

Les résidants jugent aussi que la plupart des propositions d'aménagement des dernières années ont dépassé les limites prescrites dans le Règlement de zonage et que les consultations et dérogations sont souvent *pro forma*. Les résidants comprennent qu'une certaine souplesse inhérente est importante pour l'approbation des demandes d'aménagement, mais ils estiment que le processus ne permet pas de freiner les demandes qui dépassent de façon inadéquate les limites du règlement. La communauté se sent continuellement menacée par l'idée qu'on puisse construire des immeubles trop hauts le long de la rue Wellington et des rues adjacentes, comme c'est en train de se produire à grande vitesse dans Westboro et d'autres secteurs à l'ouest. Déjà, dans Hintonburg, on a approuvé la construction d'immeubles qui ont le double de la hauteur prescrite par le règlement de zonage.

Protection de l'église Holy Virgin Memorial (orthodoxe russe), sur l'avenue Stoneburst.

La communauté s'est positionnée comme étant respectueuse de l'environnement et axée sur la durabilité, et elle souhaite exiger que les nouveaux aménagements dépassent les normes établies par la Ville à ces égards. La communauté encourage aussi les institutions municipales établies dans le secteur à adopter des objectifs en matière de durabilité.

La présence de friches industrielles (anciens emplacements de stations-service, de nettoyeurs à sec et autres utilisations industrielles) constitue également un problème dans le voisinage. Hintonburg et Mechanicsville renferment un nombre important de friches industrielles, ou

sites contaminés, dont le plus important est celui des anciennes installations municipales à l'est du chemin Bayview. De nombreux sites de stations-service abandonnées sont émaillés le long de la rue Wellington et de l'avenue Holland. De même, on trouve un peu partout dans le secteur d'autres utilisations commerciales et industrielles, passées et présentes, telles que des nettoyeurs à sec, des fonderies, des imprimeries, etc. Certes, le réaménagement ou la réutilisation de ces immeubles ou sites nécessitera des travaux d'assainissement et/ou de restauration coûteux, mais il favorisera du même coup la croissance économique.

Il importe que la Ville se dote d'une stratégie de gestion des friches industrielles qui favorise l'aménagement adéquat de ces terrains. Le Plan d'amélioration communautaire (PAC) pour le réaménagement des friches industrielles d'Ottawa comprend un cadre complet de programmes d'encouragement, dont le Programme de subvention pour la remise en valeur de sites, le Programme d'allègement de l'impôt foncier, le Programme de subvention pour les évaluations environnementales de sites, le Programme de subvention pour la réalisation d'une étude de faisabilité de projet et le Programme de réduction des droits exigibles pour les permis de construire. Le total de l'ensemble des subventions, allègements fiscaux et réductions des redevances d'aménagement visant des terrains et immeubles particuliers ne doit pas dépasser 50 % du coût de leur restauration.

Dispense des redevances d'aménagement et compensations monétaires

On perçoit la dispense des redevances d'aménagement dans le secteur central de la ville – c.-à-d., immédiatement à l'est du secteur à l'étude – comme source de problèmes supplémentaires dans Hintonburg et Mechanicsville. L'absence d'une zone tampon a imposé une pression indue sur notre secteur. Parce que Hintonburg et Mechanicsville n'ont pas été suffisamment reconnus pour permettre aux aménagements de petite envergure d'être rentables, une bonne part de la construction réalisée dans notre secteur au cours des dernières années est presque entièrement constituée de petites unités à l'intérieur d'aménagements de grande envergure peu attrayants, construits à l'aide de matériaux à bas prix.

Par conséquent, lorsque la Ville accorde une dispense des redevances d'aménagement pour un secteur particulier, elle doit s'assurer de ne pas pénaliser les voisinages qui se trouvent immédiatement en dehors du secteur visé par cette dispense. Pour remédier à cette iniquité, il y aurait lieu d'envisager, par exemple, l'établissement d'une zone tampon autour du secteur visé par une dispense des redevances d'aménagement, à l'intérieur de laquelle les redevances seraient graduellement accrues depuis la zone de pleine dispense jusqu'aux zones les plus éloignées où les redevances seraient entièrement exigibles.

Si les compensations monétaires sont plus courantes dans les secteurs établis et plus densément peuplés de la ville comme celui-ci, les résidents ne voient aucun avantage direct associé à ces fonds. On souhaite qu'une part des recettes générées de cette façon soit dirigée vers des projets réalisés dans les voisinages d'où elles proviennent. Par exemple, il y aurait lieu de diriger des fonds provenant des compensations tenant lieu de parcs vers des projets tels que la réparation et l'entretien du mur entourant le parc Hintonburg (une initiative qui a été financée par d'autres moyens au cours de cet exercice), ou encore d'utiliser les compensations tenant lieu de stationnement pour créer de nouvelles installations de stationnement ou pour accroître les services de déneigement.

Vues et panoramas

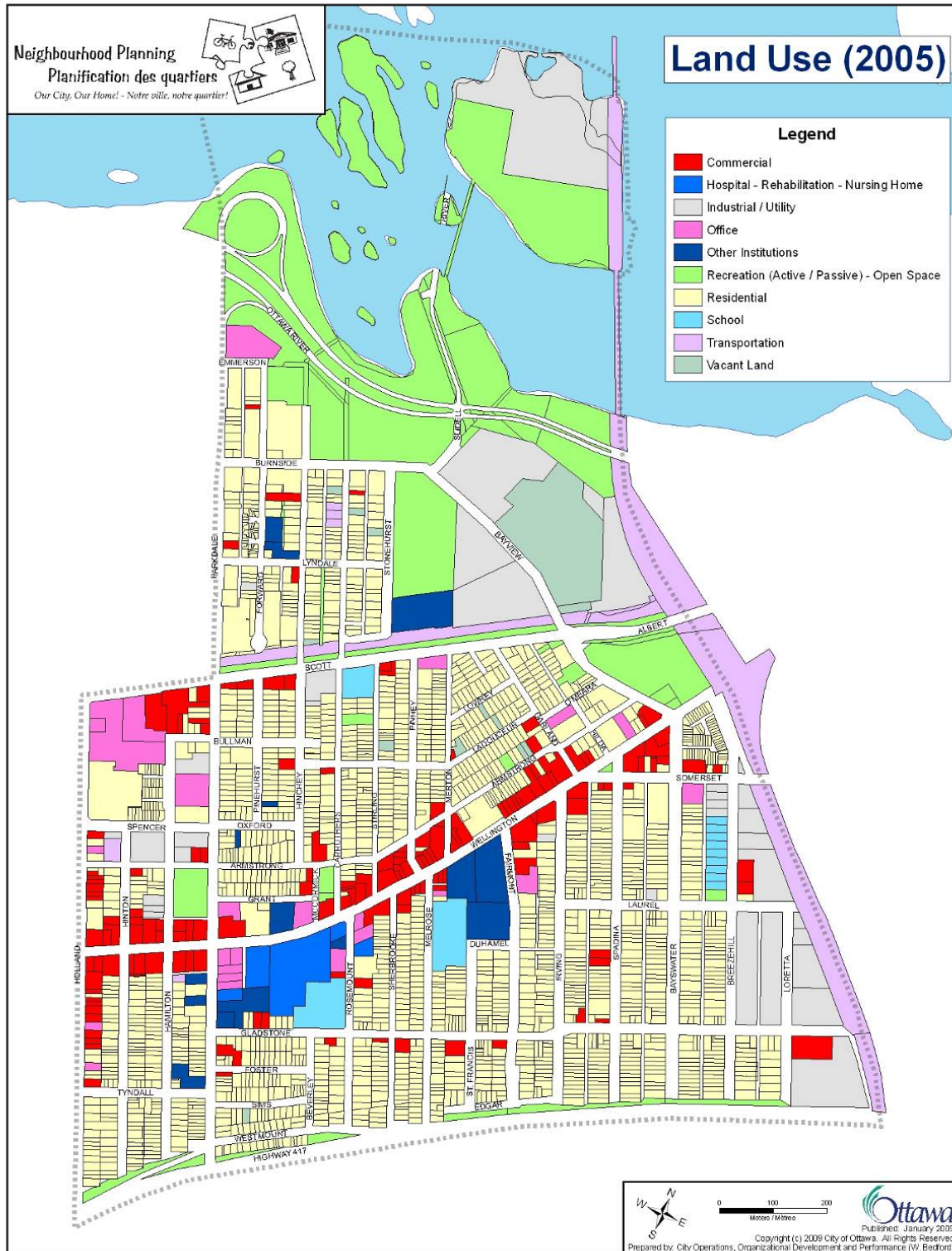
Plusieurs participants soulignent l'importance des vues et panoramas qu'offre ce voisinage lorsque l'on regarde en direction du centre-ville et de la Tour de la Paix qui se dresse sur la Colline du Parlement. En raison de l'orientation et de la topographie du secteur, beaucoup de lieux au sein du voisinage offrent un magnifique panorama de la Ville dominé par la Tour de la Paix. Ce panorama met en lumière un lien patrimonial intéressant, car les clôtures de ferronnerie de la Colline du Parlement ont vraisemblablement été fabriquées dans Hintonburg. Comme l'écrit l'architecte John Leaning :

William Skuce... était un forgeron et fabricant de voitures hippomobiles qui avait la réputation d'être très habile. On dit qu'il aurait fabriqué les clôtures et barrières de ferronnerie qui entourent la Colline du Parlement, transportant ces structures extrêmement lourdes depuis la rue Queen (aujourd'hui l'avenue Parkdale) jusqu'à la Colline.*

Du haut de la colline de l'avenue Gladstone, au coin de Bayswater, on a aussi une vue imprenable sur l'église St. Anthony's, située dans la rue Booth, une perspective qui nous donne l'impression d'être à la même hauteur que le clocher. Un autre élément fondamental du panorama qu'offre le voisinage est celui de l'Église Saint-François d'Assise, que l'on peut apercevoir depuis de nombreux endroits dans Hintonburg. L'église Holy Virgin Memorial Church, qui se trouve à Mechanicsville et dont on peut apercevoir les dômes dorés depuis la rue Scott, se révèle un autre exemple de panorama marquant pour le voisinage. Les résidents souhaitent vivement que l'on préserve les vues et panoramas qu'offrent des points d'intérêt particuliers au voisinage (voir l'Annexe 3).

**Hintonburg and Mechanicsville: A Narrative History*, John Leaning (Association communautaire d'Hintonburg, 2003)

Figure 4 : Carte de l'utilisation du terrain à Hintonburg et à Mechanicsville



Recommandations : urbanisme, aménagement et zonage

Numéro	Recommandation
21	De concert avec l'association communautaire et les propriétaires fonciers adjacents, élaborer une politique d'entretien pour les allées fonctionnelles nord-sud qui se trouvent entre Loretta et Irving dans l'ancien lotissement de Bayswater, et l'intégrer aux politiques et normes de la Ville régissant l'entretien des routes et des trottoirs. Examiner le fonctionnement des allées qui se trouvent dans Mechanicsville.
22	Installer des éléments architecturaux spéciaux et aménager des aires propices aux spectacles et activités culturelles aux portails des voisinages (p. ex., parc Somerset).
23	Examiner les demandes d'aménagement pour le secteur à l'étude entre 1998 et 2008 afin de déterminer les dérogations et mesures de rezonage qu'elles ont nécessité. Analyser les dérogations et mesures de rezonage approuvées afin de déceler les tendances répétitives. Faire le suivi des nouvelles demandes d'aménagement pour établir quelle part d'entre elles satisfait au règlement, quelle part nécessite une approbation du Comité de dérogation, quel pourcentage nécessite un rezonage, et quel pourcentage exige une compensation monétaire, le tout afin de déterminer si les politiques actuelles sont adaptées aux besoins.
24	Éliminer l'obstacle à l'aménagement compatible et de qualité, en prolongeant la zone visée par une dispense des redevances d'aménagement afin d'inclure le secteur à l'étude, ou en créant une zone tampon immédiatement autour de la zone d'exemption, à l'intérieur de laquelle les redevances d'aménagement sont inférieures à celle des zones situées à l'ouest et au sud. Élargir cette zone tampon à d'autres voisinages moins aisés, immédiatement à l'extérieur de la zone d'exemption, qui nécessitent aussi un tel allègement. (Voir le PO, section 3.6.6.4 Secteur central « la Ville encouragera la construction de nouvelles unités de logement intercalaires dans le secteur central et dans les quartiers résidentiels voisins : a) en offrant des incitations financières, telles que des dispenses des redevances d'exploitation, ... ou d'autres droits et frais d'aménagement ». [modifié le 25 mai 2005])
25	Travailler avec l'ACH et la ZAC-WO afin de créer une carte en couleur à grande échelle, actualisable, montrant toutes les utilisations actuelles dans le secteur à l'étude, et indiquant clairement les installations résidentielles privées, commerciales, industrielles, les lieux de culte, les installations artistiques, les services sociaux, les logements avec services de soutien, les clubs privés, les ONG, etc. Faire de cette carte un outil actualisable accessible sur le Web.
26	Désigner Hintonburg et Mechanicsville comme une zone de projet d'améliorations communautaires, conformément à la politique 5.2.5 du PO, pour favoriser le réaménagement des friches industrielles, en particulier, et l'infrastructure physique et sociale, en général (voir notamment la politique 4 b) : encourager la préservation, la restauration, la réutilisation adaptée et l'amélioration des bâtiments à valeur historique, architecturale ou patrimoniale.)
27	Pour les terrains adjacents à des allées, les propriétaires accéderont normalement à leur stationnement depuis ces allées. Les immeubles ne seront pas aménagés de façon à ce que leur façade donne sur l'allée.
28	Envisager l'établissement d'un Comité des affaires municipales afin de favoriser le dialogue et la discussion entre les collectivités sur des sujets propres aux zones urbaines.

Habitation et stock de logements

La crise économique des dernières années a eu un effet positif en faisant chuter les prix des maisons de ce secteur de façon plus marquée qu'ailleurs dans la ville. Cette situation a eu pour effet net de créer des possibilités pour les gens à la recherche de maisons solidement bâties, empreintes d'un caractère patrimonial évident. Puisque le vieillissement de nombreux résidents de longue date du secteur coïncidait avec cette conjoncture, beaucoup de maisons ont changé de main, et les nouvelles familles venues s'établir dans le voisinage ont entraîné une vague continue de rénovation, d'une maison à l'autre. Une masse critique contribue maintenant à l'embourgeoisement de la communauté. L'appréciation de la valeur des maisons est accueillie favorablement par de nombreux résidents, alors que l'on continue également de favoriser le maintien d'une diversité d'options et de prix dans le secteur de l'habitation.

Une communauté qui renferme divers types d'habitations à divers prix, et une population diversifiée, composée de gens de cultures, de groupes d'âge et d'horizons socioéconomiques différents, est une



La maison Mason, 101, avenue Bayswater.

ailleurs, il est de plus en plus crucial que l'on maintienne et entretienne les logements sociaux à

Vision : Habitation et stock de logements

Ce voisinage offre une gamme d'habitations de qualité et abordables qui conviennent bien aux familles et aux artistes. Il réinvestit et améliore continuellement le stock de logements existant, et il collabore avec les propriétaires pour trouver des solutions aux problèmes qui surviennent en lien avec des propriétés dont les normes laissent à désirer.

(La Figure 5 présente des détails sur l'utilisation du terrain résidentiel à Hintonburg et à Mechanicsville.)

Objectif : Soutenir la rénovation et l'amélioration des maisons, ainsi que le respect des normes des biens-fonds, tout en maintenant un agencement d'habitations de types et de prix qui convient à une communauté diversifiée, y compris les familles et les artistes.

communauté qui fonctionne bien. Hintonburg, notamment, offre une gamme d'options d'habitations, en propriété ou en location, y compris des maisons unifamiliales dispendieuses et modestes, des maisons en rangées, des maisons jumelées, des duplex et triplex, des maisons converties en habitations à logements, des condos, des immeubles à logements, ainsi que des maisons de chambres, des logements sociaux et des logements avec services de soutien, dont des foyers collectifs et des maisons de transition. La vitalité qui résulte d'une telle diversité est vraisemblablement la raison pour laquelle le secteur d'Hintonburg a été nommé l'un des dix voisinages à surveiller au Canada par *The London Financial Times* et le magazine *enRoute*, en 2007.

Il est essentiel de stabiliser le stock existant de logements abordables, d'habitations occupées par leurs propriétaires et de logements locatifs. Par

mesure que grandit l'écart entre les propriétés élitistes et les habitations mal entretenues. Les habitations mal entretenues, publiques ou privées, attirent des locataires indésirables souvent associés à des problèmes d'activités illégales. Lorsque les propriétés sont bien entretenues, cependant, on constate une réduction considérable des conflits au sein de la communauté et une diminution marquée du stress chez les voisins. Les avantages se multiplient rapidement, la présence d'un stock stable d'habitations abordables rehaussant l'attrait de tout secteur où des gens de tous les horizons vivent, travaillent et se divertissent.

La communauté est fière de la transparence avec laquelle les nombreux types d'habitations et de services de soutien sont intégrés au tissu résidentiel du secteur. Elle est également fière de la richesse des ressources offertes aux populations qui ont des besoins particuliers. On est généralement d'avis qu'une population bien diversifiée résidant dans une gamme de propriétés bien entretenues est la clé d'une communauté qui fonctionne bien. On a toutefois du mal à déterminer exactement ce qui constitue un juste équilibre. Il y a donc lieu de mener une consultation publique pour éclaircir cette question.

Une façon dont la Ville pourrait aider Hintonburg à maintenir et à élargir son quartier artistique consisterait à examiner des moyens d'offrir aux artistes des habitations et des logements-studios abordables, en donnant peut-être une nouvelle vocation à certains édifices du patrimoine.

Croissance et possibilités résidentielles et commerciales

Comme nous l'avons mentionné antérieurement, près de 300 nouvelles unités résidentielles ont été ajoutées au secteur à l'étude entre 1998 et 2008. De ce nombre, 183 ont été construites entre 2001 et 2007, pour un gain net de 167 unités. Les aménagements non résidentiels ont crû de quelque 202 600 pieds carrés, dont 164 650 pieds carrés ont été construits dans la moitié sud d'Hintonburg (au sud de Wellington-Somerset), la plus grande partie de ce gain étant attribuable à la transformation de l'hôpital Grace en l'établissement qui porte maintenant le nom de Grace Manor. Parmi les autres projets d'envergure, on compte l'agrandissement d'un entrepôt, la construction du GCTC et l'agrandissement de l'usine de purification de l'eau de l'île Lemieux (voir l'Annexe 5).



La société de logement communautaire sans but lucratif de l'Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa, derrière l'entreprise Bytown Lock & Safe.

Bien qu'il existe encore des endroits qui pourraient accueillir de nouveaux aménagements intercalaires compatibles et de petite envergure, les résidants estiment que les rues résidentielles avec immeubles bas qui se trouvent dans le secteur ont déjà été raisonnablement densifiées. Et bien que les résidants appuient généralement les principes de la densification, ils estiment (et sont rassurés par les conclusions du PCC) que les objectifs de densification du Plan officiel peuvent être réalisés le long de la rue Wellington-Ouest et à l'intérieur du centre à utilisation polyvalente (Scott/Parkdale/Wellington/Holland). C'est à cet endroit que l'on accueillerait favorablement un aménagement résidentiel approprié et un aménagement commercial intéressant qui respecteraient et rehausseraient le caractère patrimonial existant.

On trouve une vaste gamme de commerces le long de la rue Wellington-Ouest, mais ces derniers sont parfois isolés les uns des autres par des terrains vacants et des propriétés construites avec des terrains de stationnement adjacents. La plupart des immeubles donnent toutefois du côté de la rue, et ils sont situés près de la voie publique. Cet agencement offre une base intéressante pour l'aménagement commercial et résidentiel, mais présente aussi des défis en ce qui concerne l'espace pour les trottoirs et les façades de magasins. Sur une bonne partie de la grande rue, on trouve des immeubles de hauteurs et de formes différentes, respectant les limites établies par le zonage – c'est-à-dire quatre à six étages.

Le marché Parkdale, le parc Parkdale et les îlots adjacents constituent un centre d'attraction pour la communauté, qui n'est toutefois pas dépourvu de défis particuliers. Dans ce secteur, on trouve une vaste gamme d'utilisations du terrain et de types d'immeubles, dont beaucoup témoignent de leur patrimoine industriel. L'endroit offre beaucoup de potentiel, mais il faut

que l'on décontamine les friches industrielles qui s'y trouvent (ainsi que le long de la rue Wellington-Ouest) afin de maximiser les possibilités.

La communauté est impatiente d'explorer les possibilités inexploitées qu'offre la place Somerset (au croisement des rues Wellington et Somerset) et d'autres carrefours intéressants le long de la grande rue. Le secteur de Wellington-Ouest, dans la partie *ouest* d'Hintonburg, est peuplé de magnifiques arbres et est bien entretenu, mais le secteur *est* du voisinage est moins qu'attrayant par endroits. Les fils électriques suspendus gâchent le panorama. Le GTC a examiné la possibilité de faire enfouir les fils électriques, mais les coûts de ce projet se sont révélés prohibitifs. On a toutefois convenu d'intégrer au réaménagement de la rue – entre les avenues Western et Holland – les conduites qui seront nécessaires à un éventuel enfouissement des fils électriques dans le secteur de Wellington-Ouest, d'Island Park à la rue Somerset Ouest, dans l'éventualité où l'on trouve une solution de financement.

Pendant des années, les résidents se sont plaints du piètre éclairage fourni par des lampadaires de rue de mauvais goût, de l'insuffisance et du manque de qualité du mobilier de rue, ainsi que de la pollution visuelle causée par la surabondance de l'affichage. Les trottoirs avaient grand besoin d'être réparés. De plus, les quelques arbres et l'aménagement paysager limité ou inexistant ajoutaient à l'apparence négligée du secteur. Des arbres de la Ville étaient morts et n'avaient pas été remplacés. Heureusement, ces problèmes sont en voie d'être réglés grâce au projet de reconstruction routière, de concert avec le processus de planification du voisinage, et l'on devrait avoir remédié à la situation d'ici la fin des travaux en 2010.

Économie locale

Aperçu

L'avenir d'Hintonburg comprend une grande rue dynamique où l'on trouve une gamme de commerces abordables, rentables et viables, y compris des épiceries, des restaurants et des galeries d'art, ainsi que des services tels que des pharmacies et des bureaux de poste.

Dans le voisinage, le secteur des affaires est principalement formé d'entreprises indépendantes, notamment le long de la partie ouest de la rue Wellington-Ouest, bien que l'on trouve des carrefours commerciaux prospères à différents endroits tout le long du corridor. La partie *ouest* de la rue Wellington-Ouest est généralement plus huppée, tandis que la partie *est* est confrontée à de plus grands défis qui nécessiteront un certain réinvestissement si l'on entend y apporter des améliorations. Dans la partie *est* de la rue Wellington-Ouest, on observe un taux de roulement trop élevé parmi les commerces, mais aussi des signes d'intérêt de la part de petites entreprises novatrices qui pourraient déclencher la renaissance de cette zone commerçante.

Parmi les forces de l'économie locale, on compte les suivantes :

- Un groupe d'excellents restaurants mettant en valeur la cuisine ethnique (y compris la cuisine perse, éthiopienne, vietnamienne, chilienne, cambodgienne, thaïlandaise, indienne, chinoise, française, libanaise et japonaise), des bistros chics et des restaurants

végétariens, ainsi que des restaurants familiaux, des pubs et des petits restaurants populaires.

Vision : L'économie locale

Les membres du GCT comprennent que le commerce est essentiel à tout quartier urbain dynamique. Nous appuyons donc fermement les commerçants locaux qui offrent des services importants à la communauté. Nous souhaitons développer une économie de quartier viable, dans laquelle les entreprises locales axées sur la communauté peuvent prospérer. Nous souhaitons renforcer les entreprises locales qui cadrent déjà avec cette vision, aider celles qui éprouvent des difficultés (le double impact de la récession et de la reconstruction du chemin s'est révélé dévastateur pour beaucoup de marchands locaux), et attirer de nouvelles entreprises qui prospéreront grâce à une gamme d'initiatives ciblées, y compris des mesures d'incitation émanant de la Ville.

Les voisinages urbains où l'on trouve des zones de commerces locaux rentables s'en tirent généralement à meilleur compte que ceux où l'assiette fiscale s'amenuise. Les rues y sont plus vivantes, sympathiques, propres et sécuritaires. La valeur des propriétés est plus élevée. Les services ont tendance à y être plus facilement accessibles. Nous souhaitons donc une économie locale prospère et axée sur la communauté, car une telle économie profitera à l'ensemble de notre voisinage.

Objectif : Attirer, développer et soutenir une multitude d'entreprises indépendantes variées et prospères.



La caserne de pompiers Parkdale rénovée, édifice du patrimoine municipal, abrite une école de cuisine et une clinique de massothérapie.

- Une abondance de petites entreprises très tendance, comme Fab Gear 64 (magasin de vêtements et de souvenirs rock'n'roll), Wabi Sabi (boutique et ateliers de tricot, de filage et de tissage), Dogz Spa & Boutique (boutique canine haut de gamme avec services de garde et de toilettage de chiens), Green Pedal (scooters électriques), Cyclelogik (galerie d'art, café et magasin de vélos haut de gamme), Levonian (tailleur le plus réputé d'Ottawa), ainsi que Crawford Alexander (meubles design), Heavens to Betsy (cadeaux et accessoires) et le vénérable magasin Morris Formal Wear (en affaires dans Hintonburg depuis trois générations), pour n'en nommer que quelques-unes.
- Un centre créatif en plein essor, ancré au nord-ouest du voisinage par la GCTC et au sud-est par Enriched Bread Artists, et où l'on trouve aussi Carbon Computing (le plus important détaillant Apple d'Ottawa), plusieurs galeries d'art populaires, les PME Banfield Seguin (marketing) et Fuel Industries (jeux électroniques) ainsi que beaucoup d'autres petites entreprises de design, d'imprimerie, d'architecture, de services juridiques et de consultants. De même, plusieurs pubs et restaurants populaires offrent des spectacles de musique et des représentations régulières du Chamber Theatre d'Hintonburg.
- L'accès à pied à une gamme de services essentiels dans le voisinage (cordonneries, salons de coiffure et de barbier, buanderie et nettoyeur à sec, bureau de poste, cours de conduite automobile, cours de yoga, mécanique automobile, fleuristes, boutiques de vêtements, etc.).

En fin de compte, notre plus grande force réside dans la diversité de notre grande rue, qui accueille tous les commerces ci-dessus et plus encore, allant de ceux qui y sont installés depuis des décennies jusqu'aux nouvelles entreprises.

Parmi les forces additionnelles de notre voisinage, on compte sa proximité au centre-ville, ses excellents services de transport en commun et son architecture originale. À l'avenir, le voisinage espère être reconnu à l'échelle régionale comme une destination commerciale offrant des produits et services aussi attrayants qu'unique en leur genre. On observe, partout dans le voisinage, un engagement profond à l'égard de la revitalisation, un engagement qui se reflète dans la participation de nombreux leaders du milieu des affaires aux activités des groupes communautaires tels que l'ACH et la ZAC de la rue Wellington-Ouest (ZAC-WO).



Wabi Sabi attend patiemment la fin des travaux de reconstruction routière.

Le marché Parkdale est déjà une composante clé de l'économie locale, mais il a le potentiel de jouer un rôle encore plus important dans les années à venir. La communauté désire promouvoir le développement du marché par la Ville comme un atout important et un centre d'intérêt du voisinage. La vision de la communauté appuie l'ouverture du marché Parkdale à divers autres usages, dont une représentation des commerces locaux et des créations d'artistes locaux. Le nouveau *Règlement municipal 2002-189* permet un tel développement. La ZAC-WO prévoit faire la promotion du marché Parkdale en ajoutant une section dans son site Web et en ajoutant le marché Parkdale à son répertoire des entreprises locales.

Un élément clé du développement futur du marché Parkdale consiste à mieux l'intégrer au parc Parkdale qui se trouve tout juste à côté. Idéalement, la communauté aimerait que l'on investisse de façon importante dans la rénovation du parc afin de créer un centre économique et communautaire intégré.

Défis

À l'heure actuelle, l'économie locale est confrontée à plusieurs défis, dont les suivants :

- **Un pourcentage important des résidents du voisinage a un faible revenu.** Les résidents des communautés adjacentes plus à l'aise, dans leur ensemble (c.-à-d. celles qui vivent entre l'avenue Holland et la promenade Island Park), ont tendance à se diriger à l'ouest, vers Westboro, plutôt qu'à l'est, vers Hintonburg, lorsqu'ils dépensent leur revenu disponible.
- **Le quartier a besoin d'une image de marque attrayante qui inciterait les résidents des autres secteurs à dépenser leur argent dans Hintonburg.** Plus précisément, ni Hintonburg ni le secteur de Wellington-Ouest n'ont une identité de quartier cohérente et reconnue par les résidents des autres quartiers (comme la rue Preston, connue et désignée comme la Petite Italie).
- **La grande rue semble délabrée par endroits.** Manifestement, cette situation change grâce aux initiatives de reconstruction routière et d'embellissement, mais dans l'intervalle, les travaux de construction rendent le chemin peu praticable et peu attrayant.

De plus, pour les participants à cette étude, Hintonburg et Mechanicsville sont des voisinages uniques en leur genre, qui ne cherchent pas à imiter les autres. La communauté souhaite offrir une vaste gamme de biens et de services afin de créer une économie locale viable – c.-à-d., en positionnant le quartier comme un endroit où les résidents peuvent vivre, travailler et magasiner, et où l'agencement des commerces et des habitations offre des choix abordables. La réalisation de cet objectif repose en grande partie sur le développement de l'économie artistique locale.

Les besoins sont particulièrement pressants dans Mechanicsville, car si ses résidents constatent que le voisinage d'Hintonburg est quelque peu mal desservi en matière de commerces et de services sociaux, leur propre quartier l'est encore davantage. L'absence presque totale de services et de magasins dans Mechanicsville est très préoccupante. Pour acheter un litre de lait, on doit traverser la rue Scott pour se rendre au dépanneur 7-11 où les prix sont exorbitants, ou filer jusqu'à la rue Wellington-Ouest, à Hintonburg.

Dans Hintonburg, on trouve actuellement deux entreprises de prêt sur gages et une entreprise d'encaissement de chèques/de prêt (maintenant située près de l'avenue Holland). Selon certains, l'accès facile aux prêteurs sur gages favorise le crime, ces établissements facilitant la conversion de biens volés en espèces. De plus, les services de prêt sont souvent considérés comme dangereux pour les personnes vivant dans la pauvreté, puisqu'il faut payer des frais pour accéder à son argent. Les entreprises d'encaissement de chèques les moins scrupuleuses exploitent les pauvres.



La taverne Elmdale House en face du magasin Giant Tiger, sur la rue Wellington-Ouest.

La succursale de la Banque TD, qui se trouve au coin de l'avenue Holland, dans le coin nord-ouest d'Hintonburg, mène un projet pilote dans le cadre duquel elle offre des comptes bancaires sans frais aux gens à faible revenu qui souffrent d'une maladie mentale, et ce, même si ces personnes n'ont pas de pièces d'identité adéquates et ne conservent pas un solde minimum dans leur compte. Le GTC aimerait que d'autres entreprises offrent un tel soutien aux résidents.

Zone d'amélioration commerciale de la rue Wellington-Ouest

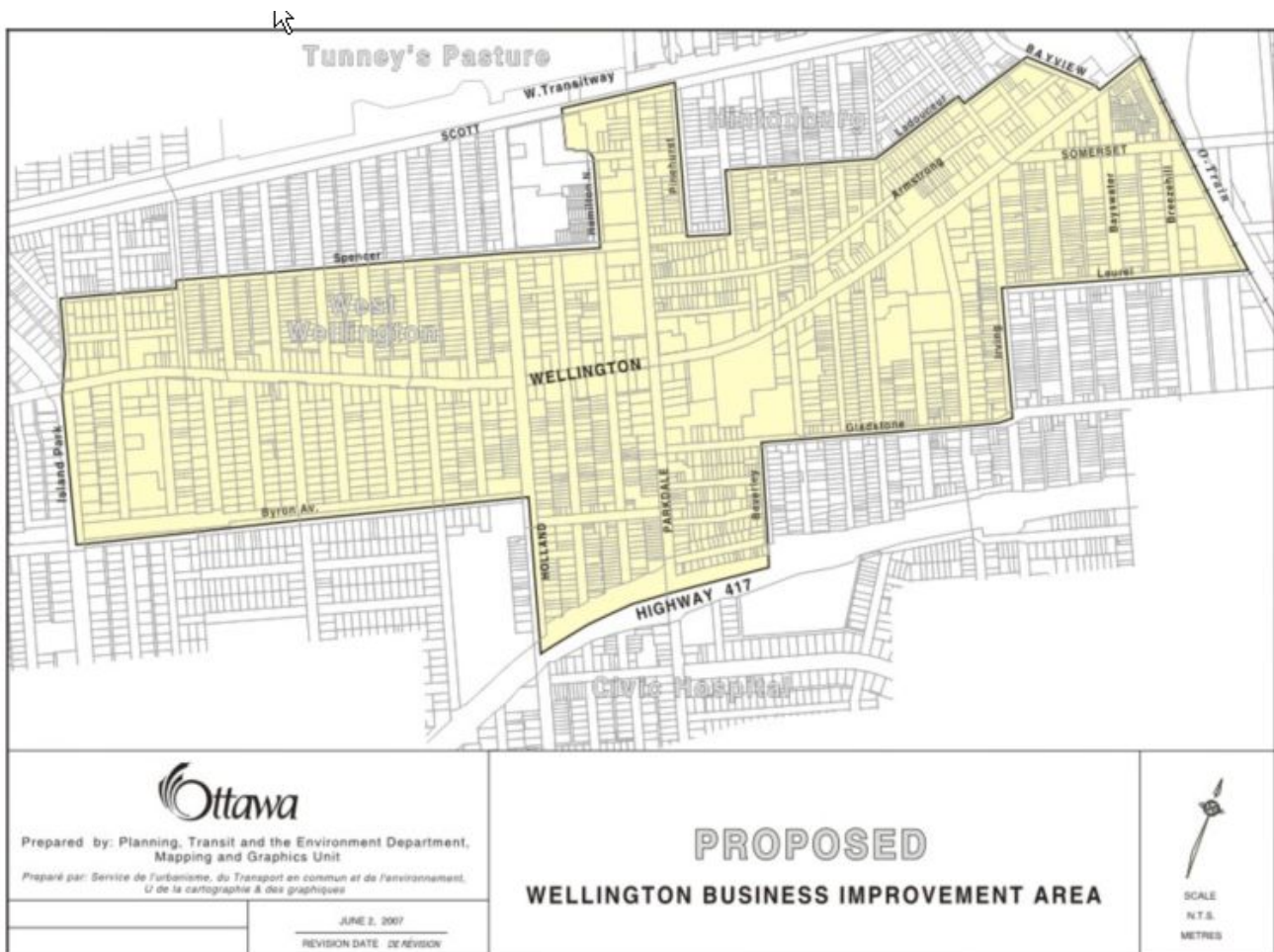
En décembre 2007, le Conseil municipal a approuvé la création d'une ZAC pour ce secteur. Les entrepreneurs du secteur étaient d'avis qu'il fallait y implanter une ZAC pour plusieurs raisons :

- faire entendre une voix unanime durant la reconstruction de la rue Wellington-Ouest;
- se soutenir mutuellement pour faire concurrence aux ZAC solides des secteurs environnants;
- dissiper la confusion quant à l'identité commerciale du voisinage.

(L'Annexe 6 présente une liste provisoire des entreprises situées le long de la grande rue, dans le secteur à l'étude.)

La Zone d'amélioration commerciale de la rue Wellington-Ouest (ZAC-WO), qui a été constituée en 2008, est donc « la voix et le protecteur de la communauté d'affaires » du secteur. La ZAC s'est donné pour mission d'améliorer et de promouvoir la communauté d'affaires « par des investissements et des initiatives d'embellissement, de promotion et de revendication, de manière à faire du quartier une destination de tout premier ordre pour le magasinage, les affaires, le divertissement et les activités culturelles dans l'ouest d'Ottawa. » La ZAC-WO travaille en collaboration étroite avec l'ACH et d'autres intervenants de la communauté sur une gamme d'enjeux différents.

Figure 6 : Zone d'amélioration commerciale de la rue Wellington-Ouest



Durant la première phase de la reconstruction de la rue Wellington-Ouest, la ZAC-WO a travaillé de concert avec la Ville pour atténuer les perturbations causées aux entreprises, et elle continuera à le faire pendant toute la durée du projet. La ZAC-WO désire féliciter la Ville de son investissement avisé dans l'amélioration de l'infrastructure vieillie du voisinage. Cet investissement rendra notre voisinage plus attrayant pour les entrepreneurs et pour les consommateurs. Il procure une infrastructure fondamentale de qualité sur laquelle le secteur privé pourra miser pour accroître les revenus des commerces, développer les affaires, offrir une gamme élargie de produits et de services de qualité et, en bout ligne, améliorer la qualité de vie de la communauté.

Les initiatives de reconstruction et d'embellissement entreprises par la Ville et la ZAC-WO seront cruciales à l'évolution future de notre voisinage. Ces initiatives rendront notre secteur plus attrayant et visuellement intégré, et elles lui permettront d'être mis en valeur plus efficacement partout à Ottawa, comme une destination où l'on trouve des boutiques tendance, d'excellents restaurants, des services de qualité, et plus encore. La ZAC-WO s'efforcera aussi d'attirer des entreprises variées comme locataires de certains des locaux commerciaux de premier ordre disponibles le long de la grande rue nouvellement réaménagée.

Améliorer l'aspect visuel du voisinage permettra d'attirer les gens des secteurs avoisinants – notamment ceux qui résident à l'ouest de la rue Wellington-Ouest ainsi que ceux qui travaillent au complexe du pré Tunney – qui s'aventurent en général rarement à l'est de l'avenue Parkdale. Pourtant, ces deux groupes forment un vaste bassin de clients réguliers potentiels pour les entreprises locales. Une fois que les travaux routiers et les travaux d'embellissement seront terminés, la ZAC-WO déploiera des efforts concertés pour joindre et attirer les membres de ces groupes.

La ZAC-WO aimerait que la Ville élimine les redevances d'aménagement dans les zones d'attraction commerciale où il s'est révélé difficile de favoriser le développement (c.-à-d. à l'est de l'avenue Sherbrooke). Des subventions pour contrebalancer les redevances d'aménagement aideraient aussi beaucoup à attirer et à stabiliser les petites entreprises dans le secteur. Le programme d'allègement fiscal de la Ville de Kitchener pourrait servir de modèle à une telle initiative. La ZAC-WO demande à la Ville de vérifier ce qui est disponible en termes de remises, de subventions et de dispenses, et d'examiner les pratiques exemplaires d'autres municipalités.

Une autre recommandation à laquelle la ZAC-WO a commencé à donner suite permettrait d'ouvrir le marché Parkdale aux entreprises et aux artistes locaux. Aux termes des nouveaux Plan d'affaires du marché Parkdale et *Règlement municipal sur le marché Parkdale*, la ZAC-WO formera un partenariat avec le marché Parkdale pour étudier les possibilités de marketing conjoint et de mise en valeur des commerces locaux.

La ZAC-WO concentre actuellement son attention sur les questions suivantes :

- Préserver le caractère du voisinage
- Gérer le stationnement et le transport dans le voisinage
- Améliorer l'infrastructure locale
- Poursuivre les travaux d'embellissement du voisinage

Préserver le caractère du voisinage

La ZAC-WO voudrait que la taille des entreprises du secteur soit réglementée afin de préserver le caractère commercial actuel qui se distingue par la prédominance des petits commerces indépendants. La ZAC-WO et les résidents veulent éviter l'effet « centre commercial » que les chaînes nationales peuvent avoir sur les grandes rues (comme on peut le voir notamment dans le Glebe). Il est crucial que l'on favorise la diversité des commerces locaux si l'on veut maintenir le caractère du voisinage et assurer son bien-être. De nombreuses études ont révélé que l'argent dépensé dans les commerces locaux revient trois fois dans l'économie locale sous forme d'emplois, d'impôts et d'achats de produits par les fabricants locaux. (Voir *American Independence Business Alliance*, à www.amiba.net, et *Business Alliance for Local Living Economies*, à www.livingeconomies.org.)

Gérer le stationnement et le transport dans le voisinage

La capacité de la ZAC-WO à gérer le stationnement sur rue et hors voirie aura un impact direct sur la croissance et la prospérité futures du voisinage. Ainsi, une stratégie efficace doit

comprendre des possibilités de stationnement hors voirie, un horaire souple qui tient compte de la circulation, des tarifs flexibles, et le recours limité au rezonage, s'il y a lieu. Les nouveaux aménagements ne devraient pas fournir une compensation tenant lieu de stationnement. Cette option devrait être offerte dans le cas d'aménagements sur des terrains où il est impossible d'offrir du stationnement, mais ces fonds devraient alors être redirigés vers les projets d'amélioration réalisés dans le voisinage. La ZAC-WO a participé à des groupes de discussion sur la nouvelle Stratégie municipale de gestion du stationnement.

L'accès facile au transport pour les résidents locaux, et au secteur pour les autres résidents, est un autre élément stratégique important qui aura un impact direct sur la croissance et la prospérité futures du voisinage. La grève d'OC Transpo en 2009 a eu des répercussions désastreuses sur les marchands du secteur. La ZAC-WO demande à la Ville d'Ottawa et au Conseil municipal de faire de la prestation et du développement du transport en commun des objectifs prioritaires.

Améliorer l'infrastructure locale

La ZAC-WO demande à la Ville d'élaborer un programme d'amélioration des façades d'immeubles commerciaux. La plupart des villes ont des programmes qui encouragent les propriétaires à rénover et à améliorer l'intérieur et/ou l'extérieur de leurs immeubles.

La ZAC-WO se réjouit de l'engagement pris par la Ville à l'égard de l'amélioration de l'infrastructure et de la conception du parc Parkdale. Cet engagement reconnaît le parc comme un point de convergence important pour les gens de tous les groupes d'âge, et permettra de mettre en place des programmes municipaux à cet endroit. Les appuis appropriés permettraient de faire du parc Parkdale un complément encore plus important au marché Parkdale et au voisinage.

Poursuivre les travaux d'embellissement du voisinage

Un volet important du mandat de la ZAC-WO consiste à encourager et soutenir l'embellissement du voisinage. À cette fin, la ZAC-WO poursuit les initiatives suivantes :

- **Nettoyage des graffitis.** Avec l'aide de la Ville, la ZAC-WO confie à une entreprise professionnelle locale la tâche de nettoyer les graffitis, un service dont les propriétaires de commerces locaux peuvent bénéficier gratuitement.
- **Murales.** La ZAC-WO a commencé à s'allier à des organisations, des artistes et des écoles du secteur pour embellir le voisinage par la création de murales, une initiative qui dissuade les graffiteurs.
- **Art public.** La ZAC-WO a engagé 5 % de son budget annuel de fonctionnement dans un fonds de réserve pour l'art public visant à offrir un financement de contrepartie aux artistes afin qu'ils puissent créer et installer des œuvres d'art public dans le voisinage.
- **Collecte des ordures.** Les entreprises commerciales payent des impôts pour l'enlèvement des déchets, mais la Ville ne leur offre aucun service de collecte des ordures. La ZAC-WO estime que la décision du Conseil municipal visant à laisser aux entreprises la responsabilité de l'élimination de leurs déchets leur impose un fardeau indu tout en étant régressive. Sans compter que de ce fait, il y a collecte de déchets

chaque jour dans notre grande rue. Cette situation a un effet négatif sur les affaires. Par ailleurs, l'absence d'incitations à recycler le carton et autres matières déposées normalement dans les bacs noirs, ainsi que les gaz d'échappement produits par la présence quotidienne des camions à déchets dans notre rue ont des effets néfastes sur l'environnement.

Promouvoir le secteur

La ZAC-WO prévoit faire la promotion du secteur grâce aux stratégies suivantes :

- Créer une marque positive et reconnaissable pour aider à définir les voisinages de la zone desservie par la ZAC-WO.
- Organiser et commanditer des événements promotionnels de qualité tels que les Saveurs de Wellington-Ouest, Wellington Wassail, etc., et élaborer de nouveaux programmes pour attirer les gens dans le secteur. De même, la ZAC-WO offre de l'aide financière pour les événements locaux tels que ceux qui sont commandités par l'ACH ou le CDEH, à des fins semblables.
- Créer une « culture piétonnière » qui mise sur nos nouveaux trottoirs élargis, en encourageant les utilisations informelles, terrasses, aires de repos, braderies, expositions d'œuvres d'art, ainsi que l'ambiance sympathique.
- Créer des campagnes thématiques pour promouvoir les entreprises membres de la ZAC-WO (p. ex., entreprises vertes, secteur des saveurs, secteur créatif, saveurs ethniques, etc.).
- Promouvoir les valeurs commerciales socialement responsables des membres de la ZAC-WO (p. ex., pratiques écologiques des entreprises, culture et communauté créatives, marcher pour faire ses courses, magasiner auprès des marchands locaux, entrepreneuriat, maintien du caractère éclectique et diversifié des commerces pour assurer la viabilité à long terme du secteur, etc.).
- Participer aux initiatives de marketing de la Ville.
- Diffuser un répertoire des entreprises locales (en ligne et en format papier).

Recommandations : Zone d'amélioration commerciale de la rue Wellington-Ouest

Numéro	Recommandation
32	Que la Ville facilite le stationnement sur rue avec permis dans les rues résidentielles, à la fois pour les résidants et pour le personnel (entreprises et autres écoles), le tout à un prix raisonnable.
33	Que la ZAC-WO veille à ce que la rue Wellington-Ouest continue de fonctionner comme l'épine dorsale de la communauté, et de privilégier les commerces locaux au niveau de la rue, en assurant le respect des règlements par le biais du PCC.
34	Que le Service de développement économique de la Ville étudie tous les outils disponibles par le biais de la <i>Loi sur l'aménagement du territoire</i> , de la <i>Loi sur les municipalités</i> , du <i>Plan officiel</i> (p. ex., Zone d'aménagement communautaire, Programme d'amélioration des façades, Stratégie de réaménagement des friches industrielles) afin de favoriser le développement économique axé sur les entreprises locales, en particulier à l'extrémité <i>est</i> de la rue Wellington (voir www.kitchener.ca/city_hall/departments/downtown/dt_incent.html).

Numéro	Recommandation
35	Que la ZAC-WO, de concert avec les SIVC, réalise une analyse de rentabilisation des commerces d’Hintonburg/Mechanicsville afin que la Ville se penche sur la possibilité de développer des mesures d’encouragement à l’intention des entreprises et des commerces indépendants, en réduisant les redevances d’aménagement ou en offrant une dispense de taxes pour les propriétaires, notamment à l’extrémité <i>est</i> de la rue Wellington.
36	Que le Service du développement économique crée un répertoire des entreprises locales au sein du secteur à l’étude, comme un complément aux répertoires semblables des autres zones desservies par la ZAC-WO, qui peut donner lieu à des projets connexes (tels qu’un répertoire de voisinage ou une carte rabais de membre).
37	Que la ZAC-WO, de concert avec le Fonds d’emprunt communautaire d’Ottawa, le Centre de santé communautaire Somerset-Ouest et d’autres organismes, examine le besoin de créer une Société de développement économique communautaire pour Hintonburg et Mechanicsville.

Accès à la nourriture

L’Université d’Ottawa a identifié Hintonburg et Mechanicsville comme un « désert alimentaire », ce qui signifie que les résidants n’ont pas facilement accès à des aliments sains et abordables à longueur d’année.

À l’heure actuelle, les personnes qui désirent faire leurs courses à pied, dans Mechanicsville ou Hintonburg, peuvent se procurer des denrées de base chez Giant Tiger (certains mets surgelés et produits laitiers) qui offre depuis peu une gamme d’aliments plus variée en réponse aux besoins du secteur. On trouve aussi deux petits commerces dans la rue Wellington-Ouest, dont une épicerie africaine et une autre d’aliments halal, ainsi qu’une grande épicerie asiatique au coin de Breezehill et Somerset (le nouveau marché 168). De mai à octobre, les résidants peuvent acheter des fruits et des légumes frais (locaux et importés) au marché Parkdale.

Toutefois, en raison de leur taille, ces marchands offrent un nombre limité de produits frais. Ainsi, pour obtenir un choix plus varié, les résidants doivent se rendre dans le quartier Wellington-Ouest, à l’ouest de l’avenue Holland, où l’on trouve différentes pâtisseries, le magasin Herb & Spice, la boucherie Saslove’s et le petit marché alimentaire Metro d’Island Park (anciennement Loeb). Pour les résidants qui habitent à l’est de l’avenue Holland, le trajet est long et peu pratique si l’on doit transporter son épicerie à pied. Pour les aînés, ou durant l’hiver, l’absence de marchés alimentaires devient vraiment problématique. Une autre option consiste à se diriger vers l’est jusqu’à l’épicerie Hartman’s, angle Bank et Somerset, ou se rendre jusqu’au Metro Glebe, encore plus loin au sud, sur la rue Bank. Les deux grandes épiceries les plus proches sont le Superstore de Westboro et le Loblaws de Merivale, mais ni l’un ni l’autre de ces marchés n’est facilement accessible à pied. La communauté bénéficierait grandement de la présence d’un marché alimentaire complet dans le voisinage.

Les épiceries se sont succédé dans le secteur, mais le fait qu’il se soit maintenant doté d’une association pour l’amélioration commerciale permettra peut-être à combler une part de ces besoins. La ZAC-WO prévoit aider à recruter de nouvelles entreprises et de nouveaux

Vision : Accès à la nourriture

Notre secteur offre un accès amélioré pour tous à des aliments sains et abordables, y compris à une épicerie complète.

Objectif : Améliorer l’accès à des aliments sains et abordables pour les résidants d’Hintonburg et de Mechanicsville.

propriétaires. À l'aide d'une carte interactive sur son site Web, la ZAC-WO mettra en évidence les attraits du secteur et les terrains non bâtis et sous-utilisés. (Le PCC pourra aider à réunir une partie de ces renseignements.)

Les résidants aimeraient que les initiatives de jardins communautaires soient élargies afin de renforcer la cohésion du voisinage et d'aider à répondre à une partie des besoins alimentaires actuels. Par ailleurs, les jardins communautaires rehaussent l'aspect général des quartiers en rendant les terrains vacants plus attrayants et en donnant l'occasion aux ménages de se familiariser avec le jardinage.

Recommandations : Accès à la nourriture

Numéro	Recommandation
38	Veiller à ce que le CSCSO étudie des façons d'assurer l'approvisionnement d'aliments de grande qualité, abordables, dans le secteur à l'étude.
39	Faire en sorte que les directions du CSCSO, du Financement communautaire et de Parcs et Loisirs travaillent avec les résidants afin d'accroître le nombre de lots à cultiver mis à la disposition de la communauté, en collaboration avec l'organisme Alimentation juste dans le cadre de son projet de jardins communautaires Hallmark.

Sécurité et protection communautaires

Historique de la sécurité et de la protection à Hintonburg et à Mechanicsville

Hintonburg et Mechanicsville sont des quartiers tranquilles, axés sur la famille et à revenus mixtes. La majorité de leurs maisons sont entretenues par un noyau de résidants qui y sont installés depuis longtemps. Les gens qui y vivent trouvent leur quartier agréable et sécuritaire pour y élever une famille.

Cependant, le découpage de la rue Wellington et la fermeture du chemin de fer dans les années 1960 (*voir Historique du voisinage*) marquèrent le début d'une série d'événements malheureux qui frappa les deux quartiers. Dans les années 1990, le stock immobilier d'Hintonburg et de Mechanicsville formait un mariage inusité de maisons stables, d'immeubles rénovés et de logements à l'abandon. Puis, le climat social s'est mis à changer, affectant du coup la qualité de vie des citoyens. Quelques-uns des bâtiments qu'on avait laissés se détériorer sont devenus le foyer d'activités criminelles. Sans compter que la prostitution, issue d'autres secteurs de la ville, s'est installée dans la collectivité, entraînant dans son sillage des activités illégales comme la consommation de drogues.

Vision : Sécurité et protection dans la collectivité

Notre quartier est sécuritaire en tout temps, le jour comme la nuit. Il offre un bon environnement pour élever une famille. Tout le monde s'y sent en sécurité pour marcher et faire du vélo. Notre quartier maintient des normes élevées en matière d'habitation et offre des logements locatifs de grande qualité. Nous favorisons de façon proactive la sécurité et la protection de la collectivité.

Objectifs : Améliorer la sécurité dans la collectivité en appuyant les initiatives qui ont déjà fait leurs preuves et en introduisant de nouvelles approches lorsque les circonstances le justifient.

Améliorer la sécurité routière partout dans la collectivité.



La Wellington Plaza est sise au 1200, rue Wellington-Ouest

Cependant, cette collectivité n'est pas de celle à laisser une situation se dégrader sans agir. Plusieurs personnes et groupes dévoués ont uni leurs forces pour que le quartier retrouve son éclat, et ont admirablement réussi. Par le biais de son comité de sécurité, l'ACH s'est révélée particulièrement active et a mis en place plusieurs programmes qui ont connu un tel succès qu'ils ont été ensuite déployés à l'échelle de la ville. Parmi les idées qui ont vu le jour au sein de la collectivité, mentionnons

l'ouverture de la première *John School* de la ville et d'une école de formation pour les propriétaires, l'établissement d'un programme de collecte des aiguilles ainsi que la création d'un comité de partenariat sur la sécurité et du groupe de travail sur les propriétés problématiques (*voir l'Annexe 7 : Historique du programme pilote d'Hintonburg*). L'ACH a également appuyé d'autres initiatives en matière de sécurité comme le tribunal de traitement de la toxicomanie, axé sur le traitement et la prévention.

Au début des années 1990, pour faire face à la hausse vertigineuse des activités illégales qui sévissaient dans leurs rues, les résidants ont établi une surveillance au sein de plusieurs secteurs de leur quartier dans le cadre du programme à grande échelle du district 23. Le programme original a dû être adapté, puisque dans certains quadrilatères, on ne pouvait garantir la participation minimale exigée par la structure formelle dudit programme. Cependant, à son apogée, plus de quinze responsables de quadrilatères patrouillaient dans le district. On a commencé à relâcher la surveillance de quartier au fur et à mesure que les problèmes ont commencé à s'atténuer, tout en respectant les normes de sécurité établies par l'ACH.

En 2004 et en 2005, la collectivité a organisé un certain nombre de marches afin d'attirer l'attention sur ces problèmes et de manifester son engagement. Pour les citoyens d'Hintonburg et de Mechanicsville, la sécurité est une question primordiale. La collectivité continue à agir rapidement lorsqu'un problème de sécurité et de protection se présente.

Sécurité routière : piétons et véhicules

À la première journée portes ouvertes de l'IPV, de nombreux commentaires visaient la sécurité routière. En fait, selon un sondage mené ultérieurement dans le cadre de l'IPV, les problèmes de circulation l'ont emporté largement sur toutes les autres questions de sécurité. Parmi les plaintes le plus souvent formulées, mentionnons la conduite agressive, le volume de circulation excessif ainsi que le nombre insuffisant de brigadiers scolaires.

Cependant, les participants ont également souligné le plaisir qu'ils avaient à vivre dans un quartier intéressant, propice à la marche.

Sur Wellington, désignée comme une grande rue traditionnelle, on accorde beaucoup d'importance aux piétons. C'est ainsi qu'on investit des efforts et des dépenses considérables pour améliorer leur priorité de passage. Les piétons ne devraient pas avoir à quémander l'autorisation de traverser la rue Wellington aux intersections à feux. Les feux devraient être activés automatiquement et la signalisation pour piétons devrait changer à chaque cycle.

Selon les données recueillies dans les ateliers, les discussions de groupe et les sondages, les intersections qui posent problème aux piétons, aux automobilistes et aux cyclistes sont les suivantes :

- rue Wellington-Ouest et avenue Holland
- rue Wellington-Ouest et promenade Island Park (à l'extérieur du secteur à l'étude de l'IPV)
- rue Wellington-Ouest et avenue Parkdale

- rue Wellington-Ouest et rue Somerset
- avenue Parkdale et rue Armstrong

Autres carrefours, souvent cités dans des enquêtes :

- rue Scott et avenue Holland
- rue Scott et avenue Parkdale
- avenue Tyndale et avenue Parkdale
- rue Wellington-Ouest et avenue Bayswater
- rue Wellington-Ouest et avenue Carruthers
- rue Wellington-Ouest et avenue Clarendon
- rue Wellington-Ouest et avenue Hinton
- rue Wellington-Ouest et avenue Irving
- rue Wellington-Ouest et avenue Melrose
- rue Wellington-Ouest et avenue Piccadilly

En 2008, un accident mortel est survenu – et un nombre de collisions ont été évitées de justesse – à l’intersection de la rue Wellington-Ouest et de l’avenue Parkdale, où il faudrait, selon les participants, installer un feu rouge de plus longue durée. Certains estiment que l’entrée du Queensway par l’avenue Parkdale aggrave le problème, tandis que d’autres précisent que c’est là un des éléments qui contribuent à rendre ce quartier facile d’accès.

Selon les commentaires colligés, la permission de tourner à gauche au carrefour des avenues Tyndale et Parkdale est un autre facteur qui exacerbe les problèmes de circulation et d’agressivité au volant. Plusieurs pensent que ce virage devrait être interdit.

La conduite dangereuse et la vitesse sont les problèmes de comportement les plus fréquemment cités par les répondants. Le policier présent à la réunion du Groupe de travail chargé de la continuité (GTC) a conseillé vivement aux participants de signaler ces incidents au moment où ils surviennent – ce qui est rarement fait – de façon à pouvoir démontrer, statistiques à l’appui, que le problème est récurrent. Même si le contrevenant se trouve déjà loin (comme dans le cas d’un excès de vitesse), l’incident vaut la peine d’être rapporté.



Vue vers l’est, depuis le pont Somerset, avant les travaux de reconception.

Sécurité routière : vélos

Le Plan sur le cyclisme d'Ottawa ne prévoit rien pour ce quartier. Dans le cadre des réunions du GTC, on a discuté de la question des politiques et des pratiques qui permettent d'établir des pistes cyclables avec le personnel des Services d'infrastructure et Viabilité des collectivités de la Ville. Après avoir expliqué que la rue Wellington-Ouest ne se prêtait pas à l'établissement d'une voie cyclable, les employés municipaux ont suggéré de l'aménager plutôt dans les rues Spencer et Armstrong.



Exemple de périmètre d'arrêt à Vancouver (C.-B.)

Pour les membres de la collectivité qui étudient les problèmes de sécurité routière, le discours prônant des quartiers accessibles aux vélos tranche avec le fait que la seule route consacrée aux cyclistes soit aménagée sur Armstrong. Ils estiment que la collecte de statistiques sur les accidents de vélos survenus dans le quartier est indispensable pour déterminer les endroits où la sécurité devrait être améliorée. Ils demandent également que soient installés, le long de la rue Wellington-Ouest, des gare-vélos plus attrayants, mieux conçus et mieux intégrés, histoire de simplifier la vie des citoyens qui font leurs courses et se déplacent en général à vélo.

On a discuté, au passage, du projet visant à créer une piste cyclable dans la rue Scott (une idée qui compte bon nombre de sympathisants au sein du groupe qui travaille sur le plan de la sécurité des cyclistes), ainsi que de l'idée de rendre le pont Somerset plus facile d'accès aux cyclistes et aux piétons. Les membres de la collectivité ont suggéré l'aménagement de trottoirs plus larges et d'un terre-plein, le paysagement du pont ainsi que des façons variées de convertir une ou plusieurs de ses voies en piste cyclable. Cette recommandation est intégrée au plan de réfection de la rue Wellington. Elle sera mise en œuvre dans le cadre de la restructuration du pont Somerset et du changement de vocation de la rue Armstrong en piste cyclable. Garland, une rue à sens unique, servira de lien en permettant aux vélos de circuler dans les deux directions.

Ces citoyens suggèrent également l'ajout de panneaux de signalisation ou de dessins artistiques indiquant que les cyclistes sont les bienvenus, comme dans les campagnes publicitaires *Bikes Belong*, *Thank You for Cycling* et *Take the Lane*.

Le groupe a également cerné d'autres besoins :

- trouver un meilleur chemin entre Parkdale et le sentier de la rivière;
- offrir un meilleur accès aux sentiers de la rivière en général;
- aménager des voies cyclables sur Parkdale, tout spécialement près du pré Tunney;
- installer un parc de stationnement couvert pour vélos dans le secteur du pré Tunney et à la station Bayview, avec des cadenas, si possible, et des ascenseurs qui peuvent loger des vélos;
- trouver une solution au problème qui prévaut sur Parkdale lorsque les cyclistes traversent de Gladstone vers le sentier Byron, en élargissant, par exemple, la route, ou en y établissant une voie cyclable;

- prendre des mesures pour améliorer l'étranglement sur Wellington, entre Holland et Parkdale; le passage est très étroit et le cycliste est repoussé sur le côté;
- installer des feux ou marquer la chaussée, à l'intersection de Parkdale et de Wellington, où les voitures tentent fréquemment de couper le chemin des cyclistes en tournant à droite.

Le groupe recommande également de suivre les étapes suivantes :

- aménager les voies cyclables recommandées et les signaler (comme à Toronto);
- aménager des parcours conçus pour les enfants qui se rendent à l'école (avec des gare-vélos pour leur faciliter la vie);
- prévoir un espace vélos dans tous les autobus;
- lancer une campagne afin de sensibiliser davantage les cyclistes aux lois qui les concernent;



- ajouter au programme des festivals déjà établis des activités récréatives et promotionnelles axées sur les vélos (kiosques, présentations, séminaires sur la sécurité animés par des policiers, mises au point gratuites, courses à obstacles, ajustement des casques, concours de décoration de vélos, défilés, etc.);
- créer davantage d'occasions

pour encourager les enfants à faire du vélo, en leur demandant leur opinion sur une gamme de vélos ou en organisant des courses dans les rues de la ville, par exemple.

Il existe une belle façon d'améliorer la sécurité des cyclistes, à Ottawa, en suivant l'exemple de Vancouver et de nombreuses autres villes du globe. Aux intersections achalandées ou problématiques, on a aménagé un périmètre d'arrêt (bike-box). Au feu rouge, les cyclistes avancent et attendent dans cet espace sécuritaire, bien marqué, devant la ligne d'automobiles, ce qui leur permet de dégager l'intersection aussitôt que le feu vire au vert sans avoir à se préoccuper des voitures qui pourraient leur couper la route. Pour que cette idée fasse son chemin à Ottawa, il faudrait bien renseigner cyclistes et automobilistes. Toutefois, dans un secteur soucieux de l'environnement, l'effort pourrait valoir amplement la peine. Plusieurs intersections du quartier se prêteraient parfaitement à l'implantation d'un projet pilote (*voir l'Annexe 14 : Se déplacer à vélo à Vancouver*).

Hintonburg et Mechanicsville progressent vers leur objectif visant à rendre leur quartier invitant pour les cyclistes. Dans le cadre du plan de réfection routière, 140 gare-vélos supplémentaires seront installés sur Wellington-Ouest, en 2009.

*Photos : http://portlandtransport.com/archives/2006/09/vancouver_bike.html et <http://www.worldchanging.com/archives/007753.html>

Coordination des services grâce aux équipes de stratégie intégrée des quartiers (ESIQ)

L'ACH aimerait qu'on déploie davantage d'efforts pour intégrer les services municipaux – prestation, programmation et appels. À ce jour, la coordination a été assurée par la collectivité et le conseiller municipal. Coordonner autant de services municipaux afin d'aborder les problèmes d'ici et de toute la ville en privilégiant une approche holistique exige un énorme investissement de temps et d'énergie. Sans les relations personnelles qui lient les membres de la collectivité aux employés municipaux dévoués qui en font nettement plus que ce qu'exige leur définition de tâche, la collectivité n'aurait jamais pu réaliser autant de projets et se serait retrouvée avec d'énormes problèmes.

L'ACH croit que l'établissement d'équipes de stratégie intégrée des quartiers (ESIQ) est la façon la plus efficace d'affronter les problèmes. Cela fonctionne remarquablement bien lorsque le personnel adéquat est engagé dans le processus. Le Groupe de travail sur les propriétés problématiques, qui a œuvré de 1996 à 2003, puis de 2004 jusqu'à aujourd'hui, en est un excellent exemple. Les personnes qui travaillent au sein des différents services savent qui peut faire quoi dans le cadre de la loi et des règlements existants. Cette procédure augmente l'efficacité, mène à des résultats mesurables et fait baisser le coût d'ensemble.

En plus de s'attaquer aux questions courantes, l'ESIQ offre un système d'alerte précoce qui permet de mettre en œuvre des programmes préventifs avant que les problèmes apparaissent et s'amplifient. Cette approche servira nettement mieux la ville que le système réactif actuellement en vigueur.

Afin de donner suite aux recommandations de cette IPV, on pourrait établir une ESIQ menée par le Partenariat de sécurité d'Hintonburg qui engloberait Mechanicsville. L'équipe continuera à se pencher sur des questions de sécurité et à travailler comme groupe consultatif pour le nouveau Cadre de développement communautaire de la Ville d'Ottawa. Une telle ESIQ pourrait mettre à profit les gains substantiels réalisés au chapitre des normes de sécurité et des normes du bâtiment en travaillant de concert avec le corps policier et la collectivité dans le but de faire reculer davantage la criminalité, de fournir de l'aide à ceux qui en ont besoin, de poursuivre les mauvais propriétaires, et de faire respecter les normes foncières et autres règlements.

Sécurité personnelle

Parmi les autres préoccupations soulevées dans le cadre des sondages et des ateliers de l'IPV, mentionnons les activités criminelles et celles entourant les drogues illicites. Toutefois, les membres de la collectivité ont vite soumis à l'ACH et au Partenariat de sécurité d'Hintonburg plusieurs projets d'améliorations, qui ont été réalisés à la fin des années 1990. Certaines questions demandent encore qu'on y porte une attention particulière, dont les graffitis, les problèmes de propriétés habituels, la toxicomanie et les affaires illégales. Le manque de lampadaires dans certains secteurs est également source de préoccupations, tout comme le manque d'éclairage et les buissons envahissants à la place Somerset. Des commentaires positifs ont été formulés quant à la sécurité des places publiques en plein jour.

Les normes foncières constituent un sujet continu de préoccupations. Une équipe de services intégrés (composée de résidents, de représentants d'entreprises, de policiers ainsi que d'employés aux règlements municipaux, aux incendies et aux services sanitaires) a œuvré en vue de résoudre un certain nombre de problèmes fonciers, travail apprécié par la collectivité. Cependant, certains résidents se sont encore fait dire « ce n'est pas mon service qui s'occupe de ça » par des employés de la Ville. Tous les intervenants municipaux doivent se concerter afin de trouver une solution aux problèmes entourant les propriétaires fonciers.

Selon des statistiques axées sur la criminalité (*voir l'Annexe 9 : Statistiques sur la criminalité à Hintonburg et Mechanicsville*), le taux de criminalité aurait en général chuté dans Hintonburg, tout comme dans la Ville dans son ensemble. Plusieurs indicateurs portent à croire que la sécurité dans les lieux publics du quartier s'améliore. Le Service de police d'Ottawa rapporte, et les résidents le confirment, que la plupart des questions criminelles peuvent se limiter à quelques problèmes fonciers. En fait, selon plusieurs citoyens, la collectivité est dépeinte à tort comme affichant un taux de criminalité disproportionnellement élevé. Pour appuyer cette perception, il suffit de consulter les récentes statistiques émises par le Service de police. Comme le relate Ian McLeod, journaliste au *Ottawa Citizen* (*Mapping data reveal police hotspots*, le 9 juin 2009) :

Hintonburg, qui affirmait que son taux de criminalité était nettement moins élevé que ce qu'on se plaisait à croire, vient d'être disculpée. En fait, elle ne représente qu'une des deux seules zones d'intervention légère situées à l'intérieur de la Ceinture de verdure – l'autre étant la zone voisine englobant les quartiers du village Wellington et du campus Civic de L'Hôpital d'Ottawa.

Les membres de la collectivité travaillent depuis plusieurs années sur le dossier des drogues illégales. Si l'opinion sur le succès de la Stratégie intégrée de lutte contre les drogues et la toxicomanie d'Ottawa est partagée, la collectivité est tout de même d'avis que les problèmes de dépendance doivent être résolus avant que l'on puisse réellement assurer la sécurité. Le travail des bénévoles est d'une importance capitale dans la bonne marche de cette stratégie. Le problème ne peut être résolu que par l'effort concerté des autres collectivités, du Service de police, des services sociaux et de tous les ordres de gouvernement. Tous les acteurs doivent collaborer pour faire face au problème de la toxicomanie, qui doit être considéré comme un problème de santé et non de criminalité. Il faudrait songer à offrir davantage de lits de soins et de logements avec services de soutien abordables à Ottawa.

L'ACH et le Rideauwood Addiction and Family Services se sont réunis deux fois. Les membres de l'ACH ont travaillé de près avec le comité consultatif du programme de collecte des aiguilles, ont exercé des pressions en faveur des tribunaux fédéraux de traitement de la toxicomanie, et ont également appuyé la législation visant à accroître la sécurité des collectivités et des quartiers.

Recommandations : Sécurité et protection communautaires

Numéro	Recommandation
40	Établir une Équipe de stratégie intégrée du quartier (ESIQ) qui s'attaquerait aux questions de sécurité en s'inspirant du travail effectué par le Partenariat de sécurité d'Hintonburg, en coordination avec le Cadre de développement communautaire.
41	Continuer de proposer l'École des propriétaires. Offrir du soutien aux propriétaires par l'entremise du fonds de formation du Renforcement des capacités communautaires.
42	Examiner la sécurité des intersections de la collectivité (particulièrement celles qui ont subi des transformations) de façon à juger du succès des modifications et/ou du besoin d'apporter d'autres ajustements. Cette vérification doit être effectuée chaque année en consultant les rapports d'accident impliquant des piétons, des vélos ou des voitures. Effectuer un comptage de la circulation chaque trois ans.
43	Veiller à ce que la Division de la circulation routière de la Ville collabore avec les conseils scolaires afin d'établir davantage de mesures de sécurité pour les enfants qui se rendent à l'école à pied ou à vélo, y compris modérer la circulation, embaucher des brigadiers scolaires, aménager des passages piétonniers, des voies cyclables, une meilleure signalisation et des zones de limitation de vitesse près des écoles, des routes sécuritaires vers les écoles ainsi que des « autobus scolaires pédestres ». Étudier la possibilité de désigner des parcours conçus spécialement pour assurer la sécurité des enfants (marqués de façon ludique, avec un jeu de marelle ou autres motifs colorés).
44	Étudier la possibilité d'améliorer la sécurité à l'intersection de l'avenue Breezehill et de la rue Somerset, en installant des repères visuels comme des feux clignotants ou des signaux scolaires pour alerter particulièrement les automobilistes filant vers l'ouest qu'il peut y avoir des écoliers qui traversent la rue, de l'autre côté de la colline.
45	Veiller à ce que la Division de la circulation routière et du vélo améliore l'accès des cyclistes depuis Parkdale jusqu'à la rivière. Trouver une solution pour offrir des conditions plus sécuritaires aux cyclistes qui traversent Parkdale, depuis Gladstone, vers le sentier Byron. Aménager des infrastructures comme des périmètres d'arrêt pour vélos (<i>bike box</i>), des feux pour vélos ou des marques sur la chaussée, à l'intersection de Parkdale et de Wellington, pour protéger les cyclistes des voitures qui effectuent des virages à droite en leur coupant le chemin.

Déplacements dans le voisinage et dans la ville

Les résidants du secteur privilégient la marche, le vélo et le transport en commun pour se déplacer. L'aménagement des trottoirs et des passages pour piétons est satisfaisant, mais il y a place à l'amélioration. On peut facilement se déplacer à pied et à vélo pour vaquer à ses occupations ce qui permet aux automobilistes de réduire leur dépendance à l'égard de la voiture.

Parmi les choix de transport en commun qui s'offrent aux citoyens, mentionnons l'O-Train et le Transitway. Plusieurs circuits d'autobus d'OC Transpo passent dans le secteur ou sont facilement accessibles (y compris les circuits n^{os} 2, 6, 14, 16, 18, 86 et 176). Des circuits express dans l'avenue Holland desservent la population dans une mesure variable. Le circuit n^o 2 est lent, très achalandé et peu fiable. Son parcours a été récemment scindé en deux, et le nouveau circuit passe dans Hintonburg en filant de Bayshore à Rideau.

La liaison avec l'O-Train n'est pas idéale. Pour la collectivité, un accès piétonnier derrière l'aréna Tom-Brown serait souhaitable parce qu'il offrirait un accès sécuritaire aux arrêts de l'O-Train et du Transitway de la rue Scott. Les résidants aimeraient également que soit construite la station Gladstone, déjà prévue pour l'O-Train.

D'autres données suggèrent qu'il y a environ 0,43 véhicule par personne dans Hintonburg et Mechanicsville*, chiffre moins élevé que la moyenne d'Ottawa dans son ensemble (0,56 voiture par personne). Parmi les autres secteurs qui affichent une moyenne basse, mentionnons le quartier Centre ville (le district commercial central), avec 0,47 véhicule/personne, et la zone intérieure d'Ottawa (délimitée par la rivière Rideau à l'est et au sud, par la rue Preston à l'ouest, et par la rivière des Outaouais au nord), avec 0,41 véhicule/personne. Il est à noter que ces deux dernières zones sont centrales et que les gens qui y vivent ont du coup moins besoin d'une voiture.

Vision : Déplacements dans le voisinage et dans la ville

Les résidants du secteur privilégient les principes suivants : se déplacer à pied, à vélo et en transport en commun; offrir des trottoirs et des passages pour piétons d'excellente qualité; proposer des infrastructures adéquates afin de réduire la dépendance à l'égard de la voiture; offrir des sentiers pédestres et des pistes cyclables sécuritaires et accessibles à tous; prévoir des passages pour piétons sécuritaires et faciles d'accès sur les routes principales; mettre en place un service d'autobus fréquent et fiable avec des arrêts agréables et sécuritaires; chercher à faciliter une bonne liaison avec l'O-Train; maintenir un degré élevé d'intégration routière aux quartiers adjacents; et reconnaître l'importance d'une circulation fluide dans la grande rue pour favoriser la vitalité commerciale.

Objectif : Accroître le potentiel piétonnier et cycliste de la communauté.

* Un sondage axé sur les modes de transport – dont les limites sont presque les mêmes que le secteur à l'étude –, réalisé en 2005, révèle que 4 149 voitures sont utilisées par une population de 9 655 personnes recensées exactement dans le secteur à l'étude.

Manifestement, une grande proportion de gens vivant à Hintonburg et à Mechanicsville ne possède pas de voiture. Ainsi, le GTC propose que des pistes cyclables soient parfaitement intégrées au réaménagement des rues.

Les membres de la collectivité peuvent également se tourner vers le covoiturage. La société de partage d'automobiles VRTUCAR compte un bureau satellite à Hintonburg et huit autres tout juste à l'extérieur du secteur à l'étude. Ce quartier jouit d'un degré raisonnable d'intégration routière aux quartiers adjacents, au centre-ville d'Ottawa et au-delà. On peut accéder au Queensway par l'avenue Parkdale, ainsi que par la rue Rochester (direction ouest seulement), tout juste à l'est d'Hintonburg.

Le gros de la circulation du secteur suit l'axe est-ouest, le long de la rue Wellington-Ouest, de l'avenue Gladstone et de la rue Scott, tandis que les avenues Parkdale, Holland et Bayswater absorbent la partie la plus importante de la circulation nord-sud. Parkdale, Holland et Scott sont des routes à forte circulation. Toutes ces artères tiennent un rôle distinct et dégagent une atmosphère unique. De nombreux commerces sont émaillés le long de Wellington, mais on en trouve nettement moins sur Scott. Gladstone est essentiellement résidentielle, tandis que Bayswater l'est complètement. Parkdale et Holland présentent un métissage d'immeubles résidentiels et commerciaux.

Les citoyens conviennent que la circulation sur la grande rue du quartier est conforme à son rôle de route transurbaine et est essentielle à la vitalité commerciale. Par contre, ils ont l'impression qu'on met trop l'accent sur la circulation routière au détriment des piétons qui doivent faire face à de nombreux carrefours dangereux le long de la rue Wellington-Ouest (y compris ceux de Somerset, Rosemount, Parkdale et Holland). Un certain nombre de passages pour piétons sont considérés non sécuritaires, et certains segments de ce corridor présentent des lacunes en matière de stationnement sur rue.

Le stationnement suscite également des préoccupations. Les politiques de la Ville qui permettent aux promoteurs de payer une compensation tenant lieu de stationnement ainsi qu'un nombre insuffisant de places pour desservir les immeubles du secteur ont pour effet de faire déborder la circulation dans les rues résidentielles. Cette situation vise tant les résidents que les propriétaires d'entreprises. Les participants expriment régulièrement le désir de voir ladite compensation servir plutôt à financer des améliorations dans la collectivité. Le projet d'aménagement d'un nouveau parc de stationnement public a reçu un certain soutien dans le voisinage. Par contre, l'installation de parcomètres est controversée. Certains citoyens et commerçants y sont fortement opposés, tandis que d'autres y verraient un avantage, une fois que les efforts de développement des entreprises auront porté fruit.

À l'avenir, les membres de la collectivité aimeraient qu'on mette l'accent sur la marche, le vélo et le transport en commun, avec des trottoirs et des passages piétonniers de la plus haute qualité afin d'améliorer la sécurité. On suggère également un meilleur accès à l'O-Train ainsi que de meilleurs circuits d'autobus, notamment les n^{os} 2, 14 et 86, ce qui pourrait inciter les accros de l'automobile privée à changer leurs habitudes et permettre du coup, de réduire les émissions de CO².

Il y a un certain écart entre le mouvement de la circulation d’Hintonburg et de Mechanicsville, et la vision que la collectivité nourrit pour le futur. Les citoyens souhaitent une collectivité propice à la marche et soutiennent un mode de vie axé sur les déplacements à pied. De trop nombreuses zones sont sources de problèmes en matière de sécurité routière et personnelle tant pour les résidants que pour les entreprises. L’accès au Queensway par l’avenue Parkdale en est un bon exemple. Si cet accès à l’autoroute se révèle indispensable pour bien des gens, ces derniers se retrouvent aussi coincés dans des bouchons, ce qui provoque des comportements agressifs chez des automobilistes impatient d’arriver à destination. Ces derniers commettent parfois des imprudences, sans se soucier des piétons et des résidants du quartier.



Vue en direction sud, vers Takaki Automotive, depuis l’avenue Breezehill-Nord, près de l’intersection Bayswater.

De plus, bien que la rivière des Outaouais ourle la frontière nord de Mechanicsville, et se trouve à une distance agréable à pied pour les résidants du secteur, l’accès à ce lieu pittoresque et tranquille est plutôt limité. Jusqu’à très récemment, le pont de béton à quatre voies, dénudé, qui prolonge la rue Somerset vers l’est, à l’extérieur de la collectivité, tenait de la pollution visuelle et avait grand besoin d’être rénové. Heureusement, plusieurs idées émises par la collectivité pour rendre le pont plus sécuritaire et plus invitant ont été retenues et intégrées au plan de restructuration en vigueur.



Vue vers l’est, le long du pont de la rue Scott, depuis l’intersection de Scott et Bayview.

Après avoir examiné les réponses du sondage, le GTC a résumé le principal problème comme suit : « colmater les brèches » dans le voisinage. Cela s’applique à des endroits précis qui divisent le quartier ou compliquent les liaisons avec les collectivités voisines. Parmi eux :

- le pont de la rue Somerset
- la rue Scott
- la promenade Island Park
- le pré Tunney

À l’avenir, la collectivité aimerait qu’il y ait, partout dans la collectivité, des circuits piétonniers et cyclables pratiques et accessibles à tous, doublés d’une infrastructure de soutien. Les piétons ne devraient pas avoir à activer les feux qui leur sont réservés aux carrefours de la rue Wellington. La collectivité désire également maintenir un degré élevé d’intégration routière à la Ville dans son ensemble.

La collectivité aimerait aussi qu'on collige des données sur le débit de circulation et sur le stationnement et qu'on les rapporte au niveau du quartier comme le montre le Tableau 2.

Tableau 2 : Distribution des déplacements et des places de stationnement

Type de stationnement	Détails	Rapports
Règlement financier des exigences de stationnement	Nombre de demandes, nombre d'espaces; \$\$ récoltés	Planification urbaine
Places de stationnement privées	Nombre de places au niveau du sol, souterraines, tarif	Sondage
Places de stationnement publiques	Nombre de places dans la rue, hors voirie, au niveau du sol, souterraines, tarif	Sondage
Places de stationnement fédérales	Nombre de places au niveau du sol, souterraines, tarif	TPSGC
Places de stationnement pour vélos	Nombre de gare-vélos	Ville
Blessures et accidents mortels découlant de collisions routières	Nombre, lieu	Service de police
Infractions au <i>Code de la route</i>	Nombre par intersections	Service de police
Parcomètres	Nombre, \$\$\$ récoltés	Ville
Infractions de stationnement	(serait-il plus pratique d'obtenir les statistiques d'utilisation, c.-à-d. le taux de roulement?)	
Répartition modale	(y compris le pré Tunney)	Enquête OD de la Ville
Permis de stationnement sur rue	Nombre, rues	Ville
Débit de circulation moyen et maximal	Grandes rues, autres rues au besoin	Décompte, Enquête OD de la Ville

Des données de référence sont requises pour chacun de ces éléments et doivent de ce fait être régulièrement mises à jour. Les périodes de mises à jour varieront selon le sujet, mais devraient correspondre au moment où l'agence responsable recueille les données. Pour ce faire, la Ville doit pouvoir colliger les données et les rapporter à l'administration du quartier. (En d'autres mots, au fur et à mesure qu'on approuve le plan d'aménagement, le nombre et le type de places de stationnement – ou compensation monétaire – offertes, moins les places supprimées, doivent être ajoutés à la base de données du quartier.)

Recommandations : Déplacements dans le voisinage et dans la ville

Numéro	Recommandation
46	Veiller à ce que la Ville n'installe pas sur les grandes rues traditionnelles une signalisation que les piétons doivent activer, et retirer celle qui existe déjà dans la communauté. Des panneaux de signalisation adéquats doivent être installés (ou laissés en place s'il y a lieu) là où ils sont requis, mais les feux devraient changer de couleur automatiquement tant pour les voitures que pour les piétons.
47	Que la Ville fasse approuver le financement visant à installer un escalier en bois temporaire sur la côte derrière l'aréna Tom-Brown de façon à offrir un accès piétonnier sécuritaire à la station de l'O-Train Bayview et à celle du Transitway.
48	Veiller à la construction de la station Gladstone prévue pour l'O-Train.
49	Que, dans le cadre de l'étude sur le vélo réalisée en 2009, la Ville fasse la promotion d'une liaison plus adéquate vers la rivière des Outaouais, de façon à permettre à la collectivité de profiter davantage de sa proximité. Installer des pictogrammes et des panneaux invitants pour les cyclistes, y compris un fléchage vers les pistes cyclables qui mènent à la rivière pour diriger les gens vers les sentiers de la promenade Island Park et de la rue Booth. Ajouter une signalisation pour toutes les routes de vélo futures, y compris la voie suggérée depuis Bayview. Ajouter des panneaux indiquant les parcours cyclables sécuritaires vers les écoles.
50	Que la Ville veuille à installer un parc de stationnement couvert pour vélos dans le pré Tunney et à la station Bayview, avec des cadenas, si possible, et des ascenseurs qui peuvent loger des vélos.
51	Que, dès l'hiver 2009-2010, la Ville s'active à déneiger le sentier piétonnier du parc Hintonburg.
52	Que la Ville améliore la sécurité des piétons et des cyclistes qui traversent la rue Scott, entre Mechanicsville et Hintonburg.

Installations et services communautaires

Quartiers urbains, Hintonburg et Mechanicsville jouissent d'un éventail d'actifs communautaires importants, y compris les installations, les services et les espaces naturels, tout en ayant accès à ceux des secteurs avoisinants. (See la Figure 7 montrant l'emplacement des installations municipales dans Hintonburg et Mechanicsville.)

Le Centre communautaire Hintonburg compte parmi les plus précieux de ces biens. Ici, les employés municipaux coordonnent des activités spécialement pour les résidants du quartier. D'autres sont offertes aux citoyens de toute la ville, comme celles axées sur les arts pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale. Derrière le centre se déploie le parc Hintonburg, où l'ACH a présenté des pièces de Shakespeare et autres créations tout au long de l'été.



Parc Bayview : l'un des parcs miniatures d'Hintonburg (chemin Bayview).

lieu de bibliothèque d'arrondissement. Le Centre récréatif Plant, la piscine la plus proche, est situé sur Dalhousie, à l'est de la collectivité. On trouve deux écoles élémentaires publiques ainsi qu'une école française séparée dans le quartier (voir *Écoles publiques*, p. 82).

Hintonburg et Mechanicsville sont également desservis par le Centre de santé communautaire Somerset-Ouest (CSCSO), sis à l'est des deux quartiers, ainsi que par le Centre des services à la famille, sur Parkdale, le Centre d'amitié autochtone d'Odawa et le Service communautaire d'Ottawa-Ouest pour les personnes âgées, sur Wellington (voir l'Annexe 8).

Vision : Installations et services communautaires

Notre communauté offre des programmes et des services aux enfants, aux jeunes, aux personnes âgées, aux nouveaux arrivants, aux personnes handicapées et à celles qui ont des besoins particuliers. Nous appuyons un large éventail d'établissements scolaires dans le quartier, assurons l'avenir de la succursale Rosemount de la Bibliothèque publique d'Ottawa, tant service public que lieu historique, fournissons des services quotidiens relatifs aux soins de santé (y compris la toxicomanie et la santé mentale), offrons un éventail de garderies abordables, bilingues, aux horaires flexibles, et proposons un vaste choix de magasins, dont des épiceries.

Objectif : Veiller à ce qu'un éventail complet d'installations et de services communautaires soient offerts dans et à la communauté.

L'aréna Tom-Brown (ainsi que le terrain de soccer), situé à la pointe nord-est d'Hintonburg et qui dessert les deux voisinages, se révèle une installation très appréciée des participants. Mechanicsville abrite pour sa part le parc Laroche, doté d'un terrain de baseball, d'un terrain de basket-ball, de balançoires, d'une fontaine à jets douchants et d'un pavillon. La succursale Rosemount de la Bibliothèque publique d'Ottawa, dans l'avenue du même nom, tient

Figure 7 : Installations municipales dans Hintonburg et Mechanicsville



Programmation récréative

Les programmes offerts par des organismes comme l'ACH, le Centre d'amitié autochtone d'Odawa, le Service communautaire d'Ottawa-Ouest pour les personnes âgées et la succursale Rosemount de la Bibliothèque publique d'Ottawa sont grandement prisés par la communauté. Les résidants apprécient également les activités spéciales tenues par divers groupes de bénévoles dans les quartiers. ArtsPark, version locale du Festival canadien des tulipes, le minifestival d'été de Shakespeare et le festival des moissons (Harvest Festival) comptent parmi les manifestations locales qui permettent de favoriser la collaboration communautaire et la rencontre entre voisins, ainsi que d'offrir aux enfants des activités récréatives (*voir l'Annexe 4 : Événements et festivals*).

Objectif : Améliorer les installations récréatives et communautaires ainsi que leur programmation, tout en assurant un accès adéquat et approprié à tous les citoyens d'Hintonburg et de Mechanicsville.

Cependant, les installations et programmes actuels ne répondent pas à tous les besoins du secteur, et le GTC croit qu'il faut se pencher sur la question. Par exemple, les personnes qui ont répondu au sondage se sont dites préoccupées par le nombre de jeunes qui flânaient à l'ACH et par le fait que des enfants semblaient se servir de la succursale Rosemount comme halte parascolaire, faute d'activités abordables et accessibles. De plus, la participation aux activités récréatives et de loisirs, comme la natation intérieure offerte toute l'année au Centre récréatif Plant, est souvent limitée, étant donné l'impression de distance (traverser le pont de la rue Somerset, par exemple) perçue comme un obstacle – comme peuvent l'être également les droits d'entrée. Une large proportion de résidants, qui ne possède ni voiture ni un autre moyen de transport, est ainsi désavantagée. (Comme noté précédemment, il y a environ la moitié moins de voitures que de gens dans ce secteur.)

En général, la population d'Hintonburg et de Mechanicsville ne quitte pas la ville pour la campagne, le week-end venu. C'est pourquoi le centre communautaire joue un rôle clé auprès des familles, des jeunes, des personnes âgées et des enfants. Cependant, le calendrier d'activités proposé n'est pas aussi complet qu'il pourrait l'être, que ce soit en été ou au cours de l'année scolaire. Certaines familles n'ont pas les moyens d'offrir à leurs enfants des activités parascolaires et ont du mal à s'engager à se battre pour obtenir l'aide financière limitée pour les loisirs. Même ceux qui sont admissibles à des subventions n'ont droit qu'à 158 \$ par personne, par année, ce qui n'est manifestement pas suffisant pour régler la note d'une gamme variée d'activités. On a demandé à la Ville d'augmenter cette subvention dans les quartiers les plus défavorisés. Cependant, tandis que le service des Parcs et Loisirs est d'accord pour dire que cette somme est souvent inadéquate, la Ville doit se plier aux politiques normalisées afin que les ressources soient réparties équitablement dans tous les quartiers. On pourrait octroyer des subventions plus importantes aux programmes en très forte demande (c.-à-d. subventionner ces programmes plutôt que les participants), ce qui permettrait de supprimer les frais d'entrée. L'ACH continuera de se pencher sur cette question par le biais du Plan directeur des parcs et des loisirs et du Budget.

La collaboration et la création de partenariats entre les différents centres communautaires de la ville se révèlent d'excellents moyens d'accroître le nombre de programmes offerts à Hintonburg. Certains programmes récréatifs offerts ailleurs dans la ville ont fait leurs preuves et peuvent servir d'exemples. On trouve facilement, dans des collectivités voisines, comme le Centre de loisirs de l'avenue Dovercourt et le Centre communautaire Glebe, des programmes de théâtre, de création littéraire, de poterie, de danse et autres cours d'art qui connaissent un véritable succès.

La sous-utilisation du CCH a également été soulevée par l'ACH. Comme tous les centres communautaires, le CCH offre des programmes aux citoyens du quartier (dans une proportion d'environ 70 %) et à ceux de la ville entière (dans une proportion de 30 %). Édifice municipal, le CCH fut l'un des premiers à être accessible à tous. Il offre une programmation adaptée aux personnes handicapées et a su établir un programme d'activités stimulant dans un quartier qui était mal desservi en la matière. À ce titre, le CCH est aujourd'hui reconnu comme un chef de file partout à Ottawa. Un programme d'activités plus local, comme le réclament plusieurs, pourrait éventuellement être inconciliable avec le rôle du CCH comme Centre d'excellence d'Ottawa.

Étant donné la forte demande, ce centre devrait bourdonner d'activités tous les jours de la semaine, l'année durant. Décider de le fermer les week-ends et en été n'est pas judicieux, pas plus que d'utiliser le grand sous-sol d'un édifice, déjà utilisé par la Ville comme entrepôt. Cet espace pourrait être mis à la disposition des programmes et des réunions communautaires. Puisque Hintonburg abrite déjà une industrie des arts viable, les participants ont manifesté leur désir de voir le CCH mettre sur pied un lieu (ainsi qu'un programme) consacré aux arts, visant à desservir les artistes et les personnes de tout âge vivant dans le quartier.

La question d'agrandir l'espace communautaire disponible en rénovant, en agrandissant ou en modernisant le CCH a été maintes fois soulevée. La première fois qu'on a parlé de revampier l'espace, dans les années 1990, l'absence d'un système d'extincteurs automatiques dans le sous-sol et la nécessité d'ajouter une sortie constituaient les obstacles les plus importants. À l'époque, on estimait le coût des travaux à quelque 400 000 \$. Lorsque la question est revenue sur le tapis, en 2006, il fallait alors compter plus d'un million de dollars pour transformer l'espace. De plus, pendant les travaux de rénovation, il est impératif de louer un autre espace d'entreposage pour l'équipement sportif saisonnier actuellement remisé dans le sous-sol du CCH. Cette remise à neuf figure sur la liste 2009 des projets d'infrastructure « prêts à démarrer » soumise pour approbation de financement par la Ville d'Ottawa au gouvernement provincial. Le projet se concrétisera cette année.

Il serait souhaitable de constituer un groupe d'utilisateurs qui formuleraient des commentaires sur les besoins de la collectivité et étudieraient les façons d'améliorer l'offre du CCH.

Recommandations : Services et installations communautaires

Numéro	Recommandation
53	Faire en sorte que le service des Parcs et Loisirs collabore avec l'ACH et le CCH pour trouver le financement visant à mettre sur pied des programmes supplémentaires spécialement conçus pour les jeunes et les familles du quartier (tout en respectant le rôle principal du Centre, soit d'offrir des programmes pour tous les citoyens de la Ville) ainsi que pour sonder régulièrement les besoins de la collectivité en la matière.
54	Dans un effort visant à joindre tous les résidants, trouver le budget de 2 500 \$ requis pour produire une brochure de grande qualité visant à promouvoir les programmes offerts par la Ville au CCH.
55	Allouer un petit budget pour appuyer l'établissement d'une association récréative à but non lucratif à Hintonburg et à Mechanicsville.
56	Rénover le sous-sol du CCH afin d'accroître l'espace disponible pour les programmes communautaires et s'assurer des fonds nécessaires pour l'établissement d'un programme d'activités plus étendu.
57	Revoir la politique concernant le soutien financier aux familles du secteur qui sont grandement dans le besoin, de façon à favoriser un accès plus équitable aux programmes de loisirs. Offrir des activités gratuites si possible et s'il y a lieu.
58	Offrir le financement adéquat pour que le CCH puisse embaucher un nombre d'employés suffisant pour rester ouvert les samedis et tous les soirs d'été. Travailler en collaboration avec l'ACH pour établir la liste des programmes requis.
59	Continuer à offrir des promenades supervisées entre les écoles locales et le CCH.
60	Installer davantage de terminaux d'accès public au CCH.

Associations communautaires

Toutes les personnes qui participent au travail de quartier à Ottawa comprennent l'importance du rôle joué par les associations communautaires. Hintonburg et Mechanicsville tirent toutes deux avantage des efforts déployés par plusieurs bénévoles dévoués.

L'Association communautaire d'Hintonburg a été fondée en 1991 par un petit groupe de citoyens préoccupés par la qualité de plus en plus médiocre des projets en cours ou proposés dans leur quartier. Groupe bien informé et dévoué, l'ACH a accompli, au cours des 18 dernières années, un travail remarquable visant à revitaliser le quartier et à s'attaquer à divers problèmes. L'association a piloté un certain nombre d'initiatives de pointe (*voir l'Annexe 7*) et a constitué des sous-comités particulièrement dynamiques dans le domaine des arts, du patrimoine, de la sécurité et du zonage.

À Mechanicsville, l'Association sportive communautaire du parc Laroche (ASCPL) coordonne le complexe sportif du parc Laroche et collabore avec la Ville et le Centre de santé communautaire Somerset-Ouest (CSCSO) à l'aménagement des installations et à l'élaboration

des programmes offerts dans le parc. (Le neveu de Tom Brown, à qui l'aréna est dédié, joue un rôle de premier plan dans l'association.)

Le Comité de développement économique d'Hintonburg (CDEH) est un petit groupe de bénévoles qui organise des festivals populaires, des séances de nettoyage et d'écologisation ainsi que des manifestations caritatives.

Le modèle de l'ancienne Ville d'Ottawa prévoyait quatre niveaux d'engagement pour les associations et centres communautaires, de la participation au processus consultatif à l'élaboration du programme d'activités du centre. C'est également une ancienne politique de la Ville qui a fait du CCH un lieu adapté aux personnes handicapées, en grande partie grâce à ses installations accessibles et à sa situation centrale. Actuellement, il n'existe aucune politique relative à la programmation qui s'applique à toute la ville.

Écoles publiques

Hintonburg et Mechanicsville comptent plusieurs excellentes écoles élémentaires publiques, comme le montre la *Figure 8* :

Objectif : Protéger et préserver les excellentes écoles déjà en place et fournir aux citoyens un accès adéquat aux installations qui appuient l'éducation permanente.

- Saint-Francois-d'Assise (Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est : du jardin d'enfants à la 6^e année);
- Connaught Public School (OCDSB : du jardin d'enfants à la 6^e année);
- Devonshire Community Public School (OCDSB : du jardin d'enfants à la 6^e année)
- St. Anthony School (OCCSB : du jardin d'enfants à la 6^e année)

Écoles élémentaires et intermédiaires des environs qui offrent d'autres programmes aux enfants du quartier (écoles intermédiaires, immersion moyenne en français, douance, notamment) :

- Centennial Public School (OCDSB : du jardin d'enfants à la 6^e année)
- Glashan Intermediate School (OCDSB : 7^e et 8^e années)
- Elgin Street Public School (OCDSB : du jardin d'enfants à la 6^e année)
- Cambridge Street Community Public School (OCDSB : du jardin d'enfants à la 6^e année)
- Fisher Park Public School (OCDSB : 7^e et 8^e années)
- Mutchmor Public School (OCDSB : du jardin d'enfants à la 6^e année)



Connaught Public School, 1149, av. Gladstone.

Actuellement, l'Urban Aboriginal Alternate High School, offert par le Centre d'amitié autochtone d'Odawa en partenariat avec l'Ottawa-Carleton District School Board (OCDSB), est le seul programme à vocation pédagogique du quartier. Autrement, la plupart des élèves du secondaire sortent de leur collectivité pour se rendre soit au Nepean High School à l'ouest, au Glebe ou au Lisgar Collegiate Institute, dans le quartier Centre-Ville, ou au Richard Pfaff Secondary Alternate Program, rue Percy. À une époque où le conseil scolaire public – le plus important – met la priorité sur la fermeture plutôt que sur l'ouverture d'établissements au centre-ville, on s'entend en général pour dire que la situation démographique actuelle ne justifie pas la présence d'une école secondaire dans le secteur.

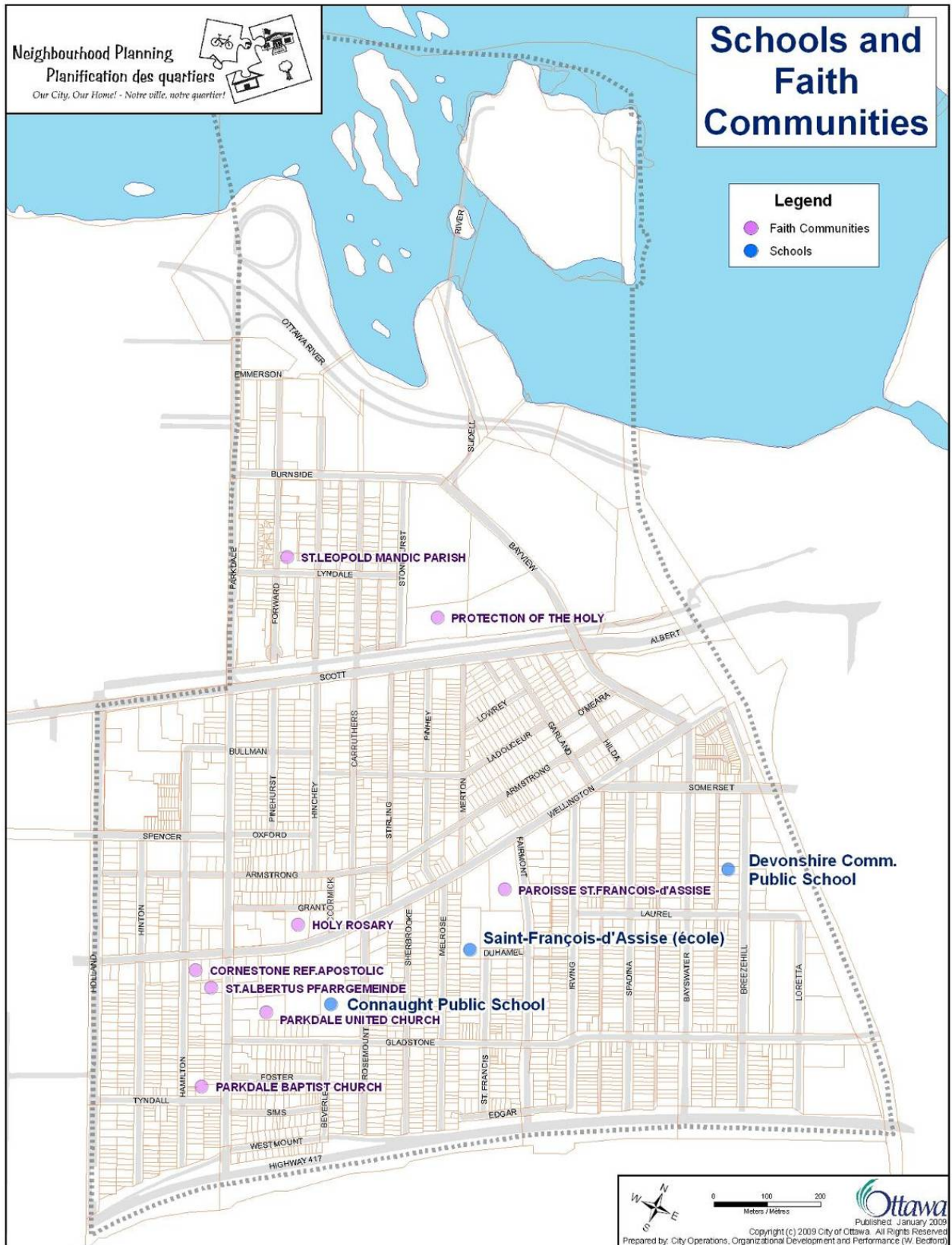
La collectivité chevauche le territoire de plusieurs conseils scolaires y compris certains, dans le cas des écoles secondaires desservant le district, de l'OCDSB.

Les administrateurs scolaires et les familles insistent sur le besoin d'augmenter le soutien financier aux écoles du quartier, d'autant que le nombre d'enfants et de familles défavorisés est élevé. De plus, un retard accumulé et de récentes compressions budgétaires au conseil scolaire public ont mis certaines des écoles les plus anciennes sur le fil, en les inscrivant puis en les retirant de la liste des établissements dont le coût des réparations est prohibitif (PTR). On y retrouve des écoles pour lesquelles le coût de réparation ou de remplacement des principales installations techniques ou encore le coût des travaux pour les rendre accessibles a dépassé le pourcentage donné d'évaluation foncière du bâtiment. Tandis que certaines écoles PTR seront remises à neuf, le conseil scolaire trouve que dans certains cas, il est plus approprié de vendre ces établissements. La façon dont le financement PTR a été offert exclusivement aux écoles rurales et de banlieue a suscité un sentiment d'inégalité. À ce jour, les trois écoles choisies par l'OCDSB dans le cadre du PTR sont situées à l'extérieur de la Ceinture de verdure. La marge qui protège les écoles patrimoniales d'Hintonburg de la désignation PTR est si mince que le processus menace l'enseignement à l'élémentaire, à une époque où un nombre croissant de jeunes familles s'installe dans le secteur.

De plus en plus de jeunes familles s'installent à Hintonburg et à Mechanicsville. Or, pour tirer avantage de cette tendance, on aimerait qu'une gamme complète de choix d'études – du jardin d'enfants à l'école secondaire, voire au-delà – soit offerte aux familles et aux adultes dans la collectivité ou dans le voisinage immédiat. Il est nécessaire d'établir un programme d'éducation permanente ainsi que des cours d'anglais langue seconde (ALS), tant pour les enfants d'âge scolaire que pour les citoyens et les nouveaux arrivants. Si la collectivité est reconnue pour la qualité de ses écoles élémentaires, ces établissements ont tout de même des besoins.

Pour la collectivité, l'accès aux écoles constitue un problème. Un comité composé de représentants de la Ville et du conseil scolaire a donc été formé pour étudier la possibilité de partager les installations des écoles et de la Ville, y compris les terrains de sport. Ce groupe espère pouvoir mettre en œuvre, dès 2009, une entente pilote visant l'échange d'accès aux installations. Puisqu'un financement est offert au niveau provincial pour faciliter l'accès de la collectivité aux services, chaque commission scolaire doit soumettre son projet directement aux autorités responsables.

Figure 8 : Carte des écoles et des groupes confessionnels dans Hintonburg et Mechanicsville



Rues sécuritaires pour les élèves

Pour la collectivité, il est impératif de rendre les routes plus sécuritaires de façon à ce que les enfants puissent se rendre à l'école de quartier à pied ou à vélo. Modérer la circulation, embaucher des brigadiers scolaires, établir des passages pour piétons, des voies cyclables, une meilleure signalisation et des zones de limitation de vitesse près des écoles – en particulier Devonshire, Connaught et Fisher Park – permettraient d'atteindre facilement cet objectif. L'intersection de l'avenue Breezehill et de la rue Somerset, juste au nord de Devonshire, est particulièrement dangereuse : les voitures traversent rapidement le pont de la rue Somerset souvent sans réaliser que des enfants d'âge scolaire traversent la rue jusqu'à très tard le soir.

Des routes marquées de façon ludique pour la sécurité des enfants (avec un jeu de marelle ou autres motifs colorés) enjoliveraient le paysage de rues tout en ajoutant un coefficient de sécurité. On peut également se pencher sur le programme « autobus scolaire pédestre » (Walking school buses), où un adulte accompagne des enfants matin et soir vers l'école en suivant un parcours régulier, et en respectant un horaire fixe.

Recommandations : Écoles publiques

Numéro	Recommandation
61	Dans le cadre de la politique de la GBI concernant les écoles excédentaires, faire en sorte d'encourager et de soutenir la préservation des établissements institutionnels zonés, comme les écoles, considérés comme des biens communautaires.
62	Faire en sorte que la Ville, par le biais du plan de voisinage et du Cadre de développement communautaire, recueille et mette régulièrement à jour des statistiques précises qui permettront d'établir une analyse de rentabilité en vue de garder les écoles de quartier ouvertes.
63	Faire en sorte que la Ville et la collectivité travaillent de concert avec les conseils scolaires pour s'assurer que le financement prévu pour les rénovations soit distribué équitablement.
64	Faire en sorte que le conseil scolaire fasse la promotion de l'espace mis à la disposition des services à la communauté dans ses écoles, et en faciliter l'accès (voir le Plan officiel d'Ottawa, article 2.5.3, politique 1).

Bibliothèque

La succursale Rosemount de la Bibliothèque publique d'Ottawa, dernière bibliothèque Carnegie de la ville, dessert Hintonburg et Mechanicsville depuis 90 ans.

John Leaning a écrit :

En 1918, on inaugurerait la première succursale de la bibliothèque publique d'Ottawa dans l'avenue Rosemount, au sud de la rue Wellington, construite grâce au don de 15 000 \$ offert par la fondation Carnegie. Le Dr J. C. Glashan, inspecteur scolaire qui donna son nom à la Glashan School, dans le quartier Centre ville, offrit à la bibliothèque, œuvre de l'architecte J. P. McLaren, sa collection complète, soit 5 000 livres. Il est intéressant de noter que le Conseil d'administration de la bibliothèque a dû émettre une mise en garde selon laquelle il n'y avait aucun danger à feuilleter des ouvrages qui auraient pu être manipulés par des personnes infectées par le virus de la grippe lors de la récente épidémie, les microbes ne pouvant survivre sur les livres.*

Centre d'activités communautaires chaleureux et accueillant, la bibliothèque de Rosemount, fortement fréquentée, a dépassé ses capacités. À la fois édifice historique et lieu dédié aux usagers, la bibliothèque est également considérée comme un élément important d'une collectivité axée sur l'apprentissage. La circulation y est très forte, surtout si on tient compte de sa petite taille. Ses programmes sont populaires, et les ordinateurs mis à la disposition du public sont utilisés par quelque 2 000 visiteurs par semaine, soit à leur capacité maximale.



*Succursale Rosemount de la Bibliothèque publique d'Ottawa,
18, av. Rosemount.*

L'établissement de 6 089 pi² abrite une collection d'environ 40 000 documents. En 2007, on a enregistré 220 000 emprunts, et les 347 programmes de la bibliothèque ont attiré 8 375 participants. Toujours en 2007, les six ordinateurs d'accès public de la bibliothèque étaient utilisés quelque 95 % du temps, et 22 315 sessions individuelles ont été relevées.

La succursale Rosemount offre aux enfants un lieu sécuritaire pour faire leurs devoirs après l'école et propose des clubs de lecture et autres programmes. Les terminaux informatiques permettent de combler le fossé numérique en mettant des ordinateurs et l'Internet à la disposition de ceux et celles qui n'en ont pas à la maison, tout en favorisant l'éducation permanente. Bien que la demande pour les ordinateurs dépasse l'offre, l'édifice actuel n'a pas l'espace requis pour installer des terminaux supplémentaires. En fait, l'espace est le principal

**Hintonburg and Mechanicsville: A Narrative History* par John Leaning (Association communautaire d'Hintonburg, 2003).

problème de la bibliothèque. Il en faudrait davantage pour pouvoir abriter des livres et des ordinateurs supplémentaires ainsi que des places pour s'asseoir, pour étudier et pour tenir des réunions. La succursale ne dispose pas non plus de stationnement public hors voirie.

Malgré le fort achalandage, des pressions budgétaires pourraient entraîner la fermeture de la succursale, ce qui soulève une sourde inquiétude au sein de la collectivité. Si cette solution a déjà été envisagée, elle semble avoir été mise de côté pour l'instant. Cependant, on ne saurait trop insister sur l'importance de la bibliothèque et des services qu'elle offre à la collectivité.

La collectivité aimerait que la succursale de Rosemount soit agrandie et rénovée – tout en respectant son patrimoine architectural – de façon à mettre en valeur son statut de centre pédagogique et littéraire. L'objectif serait d'offrir à la fois les services traditionnels d'une bibliothèque – tout en visant ce qu'il y a de mieux – et un cadre de premier ordre sympathique et accueillant pour des cours aux adultes. Ce projet implique une restauration complète du lieu, l'ajout de terminaux informatiques publics, des salles de cours et de travaux dirigés en anglais et en français langue seconde (ALS/FLS), un espace pour étudier dans le calme, une zone réservée aux adolescents et une autre, plus spacieuse, aux enfants, ainsi que des lieux d'apprentissage et de réunion tant pour les groupes que pour les individus.

Afin d'offrir des services inexistant dans la collectivité, mais qui sont mentionnés dans l'étude, la bibliothèque Rosemount pourrait peut-être être agrandie, et ce, en partenariat avec l'Armée du Salut (vers son stationnement, adjacent à la succursale, par exemple) ou un autre organisme du genre. Ces améliorations s'harmoniseraient avec le plan stratégique 2008–2011 de la Bibliothèque publique d'Ottawa.

Par ailleurs, les citoyens ont noté l'insuffisance de panneaux pointant dans la direction de la succursale Rosemount, comme on en voit souvent dans d'autres municipalités. L'ajout de tels panneaux serait des plus pertinents dans les avenues Gladstone et Parkdale ainsi que dans les rues Wellington et Scott.

Recommandations : Bibliothèque

Numéro	Recommandation
65	S'assurer d'obtenir des fonds suffisants pour garder ouverte la succursale Rosemount de la Bibliothèque publique d'Ottawa; et explorer la possibilité de l'agrandir de façon à offrir davantage d'espace et de ressources aux fins de l'éducation permanente, éventuellement de concert avec d'autres services communautaires.
66	Installer davantage de panneaux dans les avenues Gladstone et Parkdale ainsi que dans la rue Wellington pour éveiller les passants à l'existence d'une bibliothèque dans le quartier et les diriger vers l'établissement, quelle que soit la direction d'où ils arrivent.

Services de garde d'enfants et services parascolaires

Dans le cadre du sondage de l'IPV, les citoyens se sont dits inquiets du fait que les services de garde étaient insuffisants dans le quartier.

Objectif : Offrir une gamme de services de garde dans le voisinage.

Selon la Liste d'attente centralisée de la Ville pour les services de garde agréés, il y aurait 1 100 places à Kitchissippi, mais la plupart d'entre elles se trouvent à l'extérieur d'Hintonburg et de Mechanicsville. Le manque de places en garderies agréées dans le quartier est un problème permanent. Par ailleurs, si on en juge par le nombre de familles qui ont recours à la succursale Rosemount comme solution de dépannage après l'école, il est manifeste que les services parascolaires font cruellement défaut.

À Mechanicsville, le seul centre agréé de la petite enfance offre 10 places pour pouspons, 15 pour tout-petits et 24 pour enfants d'âge préscolaire. À Hintonburg, les cinq centres de la petite enfance agréés disposent de 16 places pour pouspons, 20 pour tout-petits, 56 pour enfants d'âge préscolaire, 40 pour le jardin d'enfants, et 60 pour enfants d'âge scolaire (jusqu'à 10 ans). Les prix varient de 16 à 70 \$ par jour, selon l'âge et le contexte. On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant au Children's Village d'Ottawa-Carleton et à Mothercraft Ottawa — Home Child Care.

Selon un participant au sondage de l'IPV, plusieurs familles d'Hintonburg n'ont pas accès aux services de garde rêvés. Certaines d'entre elles privilégient les garderies en milieu familial non agréées, mais les services offerts par des éducateurs diplômés devraient également être offerts à tous. Hintonburg et Mechanicsville devraient servir de modèle local en matière de garde en milieu communautaire – aux normes les plus élevées. Comme l'a noté ce participant : « Nos enfants et leurs familles ne méritent rien de moins! »

Selon les commentaires émis par les citoyens, Hintonburg serait, aux yeux des parents de jeunes enfants, un quartier mal desservi sur le plan des centres de la petite enfance. De toute évidence, des places supplémentaires pour enfants d'âge scolaire s'imposent pour desservir les écoles Devonshire et Connaught, ainsi que le Centre communautaire Hintonburg. La liste d'attente de la Devonshire Community Public School, dont le programme jouit d'une excellente réputation, montre bien que la collectivité a besoin de places supplémentaires. À la fin de décembre 2008, 380 enfants de 1 à 11 ans étaient en attente d'une place (*voir l'Annexe 10*). À Devonshire, les enfants entrent en général à 4 ans. Or, à la fin de 2008, 177 enfants de 4 ans et moins se trouvaient sur la liste d'attente. Cependant, le programme pour enfants d'âge scolaire de la Devonshire School ne peut accueillir plus d'enfants. Pour l'heure, on ne sait pas comment la journée intégrée pour les enfants d'âge préscolaire – une initiative provinciale – influencera la situation actuelle.

L'agrandissement prévu pour septembre 2009 du *Carrefour d'Ottawa de l'école élémentaire catholique Saint-François-d'Assise* (35, avenue Melrose) est prometteur. Le *Carrefour* compte actuellement 18 places pour enfants d'âge préscolaire et 45 places pour ceux d'âge scolaire. À ce nombre s'ajouteront 20 nouvelles places.

La situation des services de garde non agréés n'est de toute évidence pas facile à cerner. Aucun organisme n'a pour mandat de recueillir des renseignements sur les places non agréées. Pour qu'on procède à un examen de la situation à Hintonburg et à Mechanicsville, les modalités de services de garde d'enfants non agréés doivent être comprises, et les lieux, cartographiés – ce qui n'est pas une mince tâche.

La collectivité aimerait que les familles et les individus aient droit à du soutien, et ce, à toutes les étapes de la croissance de leurs enfants, y compris une gamme de choix de garderies locales, abordables et flexibles (dont des services de garde agréés et des services francophones) ainsi qu'un vaste éventail de programmes et de services pour les enfants et les jeunes à mesure qu'ils grandissent. De plus, une étude complète des services de garderies (tant agréées que non agréées) et autres services du genre, comme le CCH ou Head Start, serait souhaitable.

La Ville a commencé l'examen des services agréés à la petite enfance et a déposé une demande. À titre de gestionnaire de services municipaux regroupés pour la province, la Ville est responsable de planifier les services de garde d'enfants à l'échelle locale. La Division des services à l'enfance gère les places de garde subventionnées, les subventions salariales et finance l'équité salariale, les ressources à l'intention des enfants ayant des besoins spéciaux et les centres de ressources communautaires. La province fournit 80 % du financement, la Ville, 20 %. La Ville alloue des fonds en établissant avec les organismes communautaires des taux d'achat de services et un ordre de priorité dans la répartition des places subventionnées dans la collectivité. En général, les places subventionnées sont acquises auprès d'organismes communautaires de garde d'enfants à but non lucratif ou accordées directement par la Ville. Les collectivités d'Hintonburg et de Mechanicsville aimeraient être tenues au courant des progrès et des conclusions de l'examen réalisé par la Ville sur les services de garde.

Programmes pour les jeunes

Les collectivités ont également un besoin criant de programmes – dans les écoles, les bibliothèques ou les centres communautaires – afin d'offrir aux jeunes à risque de l'aide aux devoirs, des conseils nutritionnels, des cours d'anglais langue seconde (ALS) ou tout simplement un lieu où passer du temps. Selon les statistiques du Service de police, des programmes en après-midi, tout de suite après l'école, seraient tout indiqués. *The Door* (un programme de halte-accueil pour les jeunes), situé de l'autre côté du pont de la rue Somerset, dans le secteur de la rue Dalhousie, est un exemple concret d'un programme qui a bien réussi à combler une grave lacune, malgré un budget restreint, tout comme l'a fait le Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway.

Il faudrait réaliser une étude – qui pourrait être pilotée par le CSCSO et le CCH – sur les besoins des jeunes d'Hintonburg et de Mechanicsville en matière d'activités.

Recommandations : Services de garde d'enfants et programmes parascolaires

Numéro	Recommandation
67	Évaluer les besoins en services de garde et en programmes parascolaires dans le secteur, les développer (en consultant, notamment, la succursale locale de la Direction des services à l'enfance) et les mettre en œuvre.
68	Évaluer annuellement le nombre de places disponibles en garderie ainsi que les besoins en programmes parascolaires.
69	Chercher des façons d'augmenter le nombre de places dans les garderies accréditées à but non lucratif qui correspondent aux besoins et aux données démographiques de la collectivité.
70	Créer des programmes conçus pour les jeunes à risque de la collectivité, inspirés du succès de Pinecrest/Queensway et de <i>The Door</i> , visant à offrir des conseils nutritionnels, des cours d'ALS (en consultant l'OCISO pour cerner les besoins), des services récréatifs, des renseignements pratiques (sur la drogue, la sexualité, la santé mentale, la carrière, notamment), et de l'aide aux devoirs. Un tel programme devrait être offert du lundi au vendredi, après l'école et jusqu'à 20 h.

Santé et services sociaux

On trouve ici de 20 à 30 organismes de santé et de services sociaux qui desservent tant la collectivité qu'une clientèle dispersée aux quatre coins de la ville (*voir l'annexe 8 : Services et ressources*). Au nombre des services offerts, mentionnons le soutien aux familles et l'assistance sociopsychologique, le traitement de la toxicomanie, l'aide aux personnes âgées, aux personnes handicapées et à celles souffrant de maladies mentales, l'assistance aux immigrants et aux nouveaux arrivants, un centre de l'amitié autochtone ainsi que plusieurs garderies. Parmi les nombreux centres de counseling et de soutien aux parents que l'on trouve dans le quartier, mentionnons les Services à la famille d'Ottawa, Rideauwood Addiction and Family Services, et le Bethany Hope Centre de l'Armée du Salut pour les jeunes parents. Il n'y a toutefois pas de centres de soins de santé dans le quartier.

Objectif : Sensibiliser la population aux services de santé et services sociaux et en améliorer l'accès.

Il fut un temps où l'hôpital Grace desservait le secteur, mais l'établissement a été fermé à la fin des années 1990, à l'époque des fusions tant des villes que des conseils scolaires et des hôpitaux. Il a rouvert ses portes à titre d'établissement de soins de longue durée.

À l'heure actuelle, il n'existe aucun service de soins primaires dans le voisinage immédiat. Il y a quelques années, la clinique sans rendez-vous d'Hintonburg, sur Rosemount, fermait ses portes. Les cliniques sans rendez-vous les plus proches sont celle du Loblaws Real Canadian Superstore, à Westboro, Appletree, dans la rue Preston, et le CSCSO (situé dans la rue Eccles, au coin de Somerset-Ouest). Le quartier se trouve dans l'aire desservie par le CSCSO, mais 88 % des répondants au sondage ont dit ne pas utiliser ces centres. La distance était la principale raison évoquée (1,25 km entre le CCH et le CSCSO, et 2 km du CCH au Loblaws).

L'aspect morne du pont Somerset qui relie Hintonburg à Dalhousie est également perçu comme un obstacle. De plus, les citoyens qui utilisent le CSCSO ont affirmé que le temps d'attente était long. La communauté aimerait inciter le CSCSO à ouvrir un centre de santé publique satellite dans le quartier même.

Idéalement, Hintonburg et Mechanicsville pourront se prévaloir, dans un futur rapproché, d'une gamme de services de soins de santé, y compris une clinique sans rendez-vous, ainsi que des centres spécialisés en toxicomanie et en santé mentale. Grâce au sondage, on a pu constater que les services sociaux, pourtant nombreux dans le quartier, étaient méconnus. Il est donc impératif de trouver des moyens de sensibiliser davantage les citoyens à l'existence de ces ressources. Rendre le pont de la rue Somerset plus sécuritaire, plus écologique et plus accueillant encouragerait fortement les gens à utiliser les services et les installations qui, s'ils sont relativement proches, semblent atrocement loin, pour le moment (*consultez le chapitre Déplacements dans le voisinage et dans la ville, p.72*).

Recommandations : Services de santé et services sociaux

Numéro	Recommandation
71	Inciter le Centre de santé communautaire Somerset-Ouest à ouvrir un bureau satellite de soins de santé à Hintonburg, tel qu'énoncé dans le Plan stratégique de la Ville.

Les gens de la communauté

Diversité

Les citoyens des voisinages d'Hintonburg et de Mechanicsville sont issus de diverses cultures. Le secteur est varié tant sur le plan socioéconomique que de l'éducation, de la profession, de l'âge et de la région (ou du pays) d'origine. L'éventail de styles et de prix des maisons, ainsi que la gamme de choix en matière de logements – parfois très abordables – attirent une population variée dans le secteur. La plupart des résidents estiment que la diversité ajoute une couleur unique à la vie d'Hintonburg. La communauté réserve un accueil chaleureux à tout le monde, y compris les personnes âgées, les personnes handicapées et autres personnes ayant des besoins particuliers.

Vision : Diversité

Cette collectivité abrite une population diversifiée et multiculturelle, fournit des services pour répondre aux besoins de tous les résidents et maintient des conditions favorisant un mode de vie abordable, tout spécialement en matière de logement et de magasinage. Le caractère hétérogène du secteur est l'une des caractéristiques du quartier. Les propositions d'améliorations à la propriété sont accueillies favorablement, mais doivent s'harmoniser au style du quartier.

Objectif : Veiller à ce que le développement de la collectivité se fasse d'une façon judicieuse, organique et graduelle qui ne menace ni sa diversité ni son originalité – une qualité hautement privilégiée par les résidents.

La tranche démographique de loin la plus importante est celle des adultes de 25 à 64 ans (environ 66 %), suivie de celle des enfants de 0 à 14 ans, puis de celle des aînés (*voir l'Annexe 5*). À Hintonburg, dans la zone située au sud de Wellington-Somerset, 14,4 % de la

population est issue des minorités visibles, pour 26,5 % dans le secteur qui se déploie au nord de Wellington-Somerset, et 18,2 % à Mechanicsville. Plus de la moitié de la communauté a l'anglais pour langue maternelle. Le français est celle de 9,8 % des gens vivant dans la zone sud d'Hintonburg, de 14,7 % de ceux qui habitent le secteur nord d'Hintonburg, et de 18,6 % de ceux qui demeurent à Mechanicsville. Environ 15 % des résidants du secteur sud d'Hintonburg et quelque 26 % de ceux vivant à Mechanicsville et dans la zone nord d'Hintonburg ont une autre langue maternelle (*voir l'Annexe 5*).

Le revenu d'une grande partie de la population se situe aux extrémités de l'échelle salariale, comme on peut le constater en examinant le Tableau 3 ci-après (montants calculés pour les limites exactes du secteur à l'étude) :

Tableau 3 : Statistiques sur la population le revenu

	Mechanicsville	Hintonburg, au nord de Wellington/Somerset	Hintonburg, au sud de Wellington/Somerset	Moyenne du secteur
% de familles gagnant moins de 20 000 \$	12,4 %	17,4 %	11,7 %	13,8 %
% de familles gagnant plus de 80 000 \$	27 %	26,4 %	39 %	29,3 %
Revenu familial moyen	66 415 \$	58 627 \$	70 034 \$	65 025 \$

Selon les résultats du recensement, le secteur à l'étude est passé de 9 739 habitants en 1996, à 10 279, en 2001. En 2006, la population avait chuté à 9 607 habitants. On s'attend à ce que cette tendance soit renversée, puisque le nombre d'habitants devrait augmenter à 9 840 en 2011, à 10 375 en 2021, et à 10 970 en 2031.

Tableau 4 : Population par statut d'immigrant et lieu de naissance

Population	Hintonburg	Mechanicsville
Population totale	7,430	2,060
Non-immigrants	5,845	1,515
Nés dans la province de résidence	4,480	1,000
Nés à l'extérieur de la province de résidence	1,355	515
Immigrants	1,495	505
États-Unis	65	20
Amérique centrale	25	10
Caraïbe et Bermudes	50	20
Amérique du Sud	50	10
Europe	500	200
Europe de l'Ouest	40	15
Europe de l'Est	130	60

Population	Hintonburg	Mechanicsville
Europe méridionale (sud)	190	70
Italie	140	50
Autres régions d'Europe méridionale	45	10
Nord de l'Europe	155	45
Royaume-Uni	155	40
Autres régions du nord de l'Europe	10	0
Afrique	240	85
Afrique occidentale	10	20
Afrique orientale	205	55
Northern Africa	10	10
Afrique centrale	25	0
Afrique du Sud	0	10
Asie et Moyen-Orient	545	150
Asie centrale occidentale et Moyen-Orient	60	65
Asie orientale	165	30
Chine, République populaire de	140	35
Hong Kong, région administrative spéciale	40	0
Autres régions d'Asie orientale	0	0
Asie du Sud-Est	175	30
Philippines	35	20
Autres régions d'Asie du Sud-Est	125	10
Asie méridionale	120	25
Inde	20	15
Autres régions d'Asie méridionale	90	10
Océanie et autres	0	0
Résidents non permanents	85	30

Source : Recensement 2006 (Statistique Canada, données-échantillons de 20 %), en accord avec les limites du secteur à l'étude.

Les organisations non gouvernementales (ONG) desservent les populations multiculturelles du quartier incluant l'Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa (OCISO). Une entente entre l'OCDSB et l'OCISO permet d'offrir les services d'un agent de liaison multiculturelle (ALM) dans plusieurs écoles d'Hintonburg et de Mechanicsville. Parmi les écoles du secteur qui ont droit aux services d'un ALM, mentionnons la Connaught Public

School, la Cambridge Street Community Public School, la Glashan Intermediate School, le Glebe Collegiate Institute et le Lisgar Collegiate Institute.



Le marché Parkdale en pleine effervescence.

Hintonburg abrite également le Centre d'amitié autochtone d'Odawa, situé au 12, avenue Stirling., dont le calendrier de manifestations déborde de programmes culturels, sociaux et récréatifs pour tous les groupes d'âge et tous les besoins.

Hintonburg et Mechanicsville cultivent leur diversité, tant sur le plan économique que culturel, foncier que commercial. Il peut être stimulant de se donner pour objectif d'améliorer le quartier sans en altérer la personnalité. Les gens d'Hintonburg et de Mechanicsville sont unis dans leurs efforts visant à améliorer

leur quartier sans pour autant gommer les caractéristiques qui en font un quartier recherché pour sa qualité de vie. Cette collectivité est fière de son côté excentrique et désire garder son originalité et sa diversité. Elle accorde une très grande importance au fait d'être attirante et abordable pour les artistes, et tient à préserver cette particularité.

Un des résidants exprime ici le sentiment de plusieurs : « Dans ce quartier, nous avons l'impression de vivre dans un petit village de campagne. Et nous voulons que cette atmosphère demeure. »

Recommandations : Les gens de la communauté

Numéro	Recommandation
72	Créer une liste d'activités, de garderies, de soins de santé et autres services sociaux offerts aux résidants du quartier.
73	S'assurer que les programmes actuellement offerts aux personnes handicapées au CCH continuent à recevoir les fonds nécessaires.

Infrastructure verte

Parcs et espaces verts

On trouve, à Hintonburg et à Mechanicsville, cinq parcs de taille grande et moyenne, trois parcs miniatures ainsi qu'un passage mitoyen qui sert de place publique. Les parcs miniatures – une caractéristique urbaine – ont été créés dans les années 1970 par le biais d'un plan d'amélioration de voisinage, sur des sites de maisons dévastées par le feu. Le sondage et d'autres données ont démontré que les citoyens appréciaient grandement les parcs et qu'ils étaient indispensables à la collectivité. Cependant, on croit que les parcs pourraient être plus dynamiques et mieux entretenus. Pour les résidants, la densification urbaine ajoute de la pression sur les parcs dans une zone où les espaces verts et libres sont relativement rares. De plus, des inquiétudes ont été soulevées au sujet de la somme générée par la politique des compensations tenant lieu de parcs, lesquelles ne sont pas réinvesties dans la collectivité comme il se doit.

Vision : Parcs

La collectivité vise un réseau coordonné de parcs et d'espaces libres bien conçus et bien entretenus. Les arbres apportent de l'ombre tout en rafraîchissant et en purifiant l'air. Ils procurent également un sentiment de sécurité aux gens qui aiment passer du temps dans un tel environnement. Les espaces libres servent aussi de lieu idéal pour les manifestations communautaires. La collectivité favorise l'utilisation créative des espaces verts et des espaces publics, nouveaux et existants, comme parcs. La collectivité est à l'affût d'occasions de créer des jardins sur des terres sous-utilisées.

Objectifs : Améliorer les parcs de la collectivité.

Protéger, entretenir et, dans la mesure du possible, agrandir les espaces verts et planter davantage d'arbres.

Hintonburg et Mechanicsville comptent neuf parcs :

- parc Armstrong (miniature)
- parc Bayview (miniature)
- parc Carruthers-Stirling (miniature)
- parc Hintonburg (grand)
- parc Laroche (grand)
- parc McCormick (moyen)
- parc Parkdale (moyen)
- servitude de la place Somerset (place triangulaire)
- terrains de l'aréna Tom-Brown (grand)



Neige légère dans le parc Parkdale, 2008.

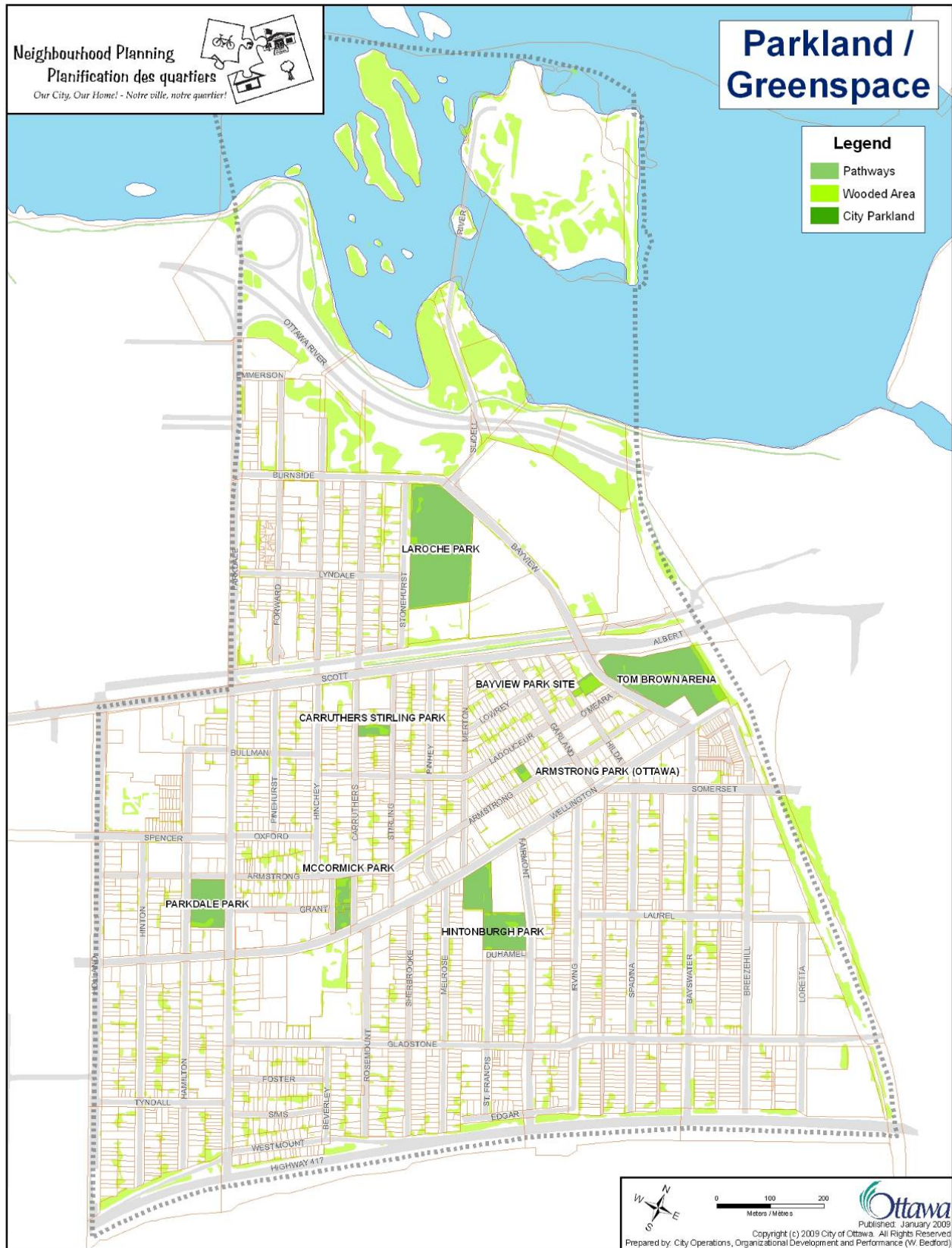
Durant le processus de l'IPV, des fonds avaient déjà été affectés pour l'amélioration du parc Carruther-Stirling. L'urbaniste et l'architecte des parcs ont pu travailler avec les membres du

GTC dans le cadre des consultations publiques afin d'examiner ce parc dans la perspective plus globale de la vision du plan de voisinage

Signaler au public l'existence de certains parcs pose parfois un problème. Plusieurs parcs ne sont pas visibles depuis la grande rue. Les panneaux indiquant l'emplacement des parcs sont souvent inadéquats. Deux des plus grands parcs d'Hintonburg sont parmi les plus difficiles à localiser : le parc Hintonburg, situé derrière le centre communautaire, et le parc McCormick, qui se déploie derrière l'édifice du SCOO, dans la rue Wellington-Ouest. Tout comme pour la bibliothèque, des panneaux indiquant aux passants l'emplacement des parcs seraient souhaitables.

Des parcs mieux entretenus, une meilleure signalisation et des liaisons appropriées. C'est ce qui est ressorti des sondages et des réunions de l'IPV sur la question des parcs. Le problème de la sécurité a également été soulevé, les citoyens estimant que les zones isolées étaient propices aux activités illégales. On a maintes fois souligné le fait que le parc de la place Somerset devait être réaménagé et entretenu de façon à décourager toute activité illégale. Le parc, actuellement passage mitoyen, devrait, selon les résidents, être classé par la Ville dans la catégorie des parcs différés.

Figure 9 : Carte des parcs et espaces verts dans Hintonburg et Mechanicsville



Les citoyens aimeraient qu'on aménage davantage d'espaces verts dans le quartier et suggèrent du coup la plantation de nouveaux arbres, de fleurs, d'arbustes ainsi que des coins potagers ou des jardins communautaires. Pour ce faire, on peut facilement envisager une collaboration entre divers organismes comme les groupes communautaires, les écoles, la Ville et le secteur commercial.

De simples améliorations seraient souhaitables dans n'importe lequel des parcs locaux en aménageant des terrains de bowling et des jardins communautaires, en mettant sur pied des clubs d'ornithologie, des programmes de randonnée et des projets d'art communautaire, en embauchant des artistes en résidence, en installant des tables de pique-nique, des bancs de parc, des poubelles et des



Les nouveaux condos derrière le CCH offrent une vue unique sur le parc Hintonburg.

gare-vélos, en plantant des arbres pour créer de l'ombre ainsi que des fleurs supplémentaires. On pourrait également mettre à la disposition des citoyens des endroits pour qu'ils puissent planter leurs propres fleurs et profiter ainsi pleinement de leurs espaces verts.

Création de parcs

Sept des parcs situés à Hintonburg et à Mechanicsville ont été créés en vertu d'une ancienne politique de la Ville d'Ottawa intitulée « Transactions de biens immobiliers relatives aux parcs municipaux ». Ainsi, ces lieux ne peuvent être utilisés que comme parcs et sont soumis aux règlements et aux politiques qui s'y rapportent. Ces espaces sont donc protégés en vertu d'une loi qui empêche la Ville de les vendre sans avoir respecté certaines conditions. Par exemple, le Conseil devra avoir obtenu les deux tiers des votes pour que la Ville puisse envisager la question puis obtenir la même majorité pour que la vente soit approuvée.

Si la collectivité désire consacrer davantage de ses terres à l'usage de parcs (p. ex., la place Somerset et les terrains entourant l'aréna Tom-Brown), les résidants auront à travailler avec le bureau de leur conseiller municipal pour soumettre une proposition au Conseil, ainsi qu'une justification appropriée.

Recommandations : Infrastructure verte

Numéro	Recommandation
74	Favoriser les occasions d'écologisation, d'installation de toits verts, de remplacement des toilettes et des tuyaux en plomb. Diffuser de l'information sur les programmes de partenariat écologique, notamment, par le biais du CCH, de l'ACH, de babillards et de journaux communautaires. Étudier la possibilité de recouvrir le CCH d'un toit vert au lieu de le réparer ou de le remplacer. Appuyer la taverne Elmdale dans sa démarche pour installer un toit vert, ce qui pourrait faire l'objet d'un projet pilote public-privé.
75	Travailler de concert avec l'ACH afin de trouver un espace dans le quartier à transformer en jardin communautaire. Les toits des édifices municipaux peuvent être considérés comme candidats potentiels.
76	Faire de la place Somerset et du terrain entourant l'aréna Tom-Brown des parcs officiels.
77	Rendre l'accès au parc McCormick depuis la rue Wellington-Ouest plus facile, en améliorer l'esthétique, l'utilité et les structures de jeux.
78	Ajouter des panneaux de signalisation attirants ou concevoir d'autres moyens pour que les gens remarquent davantage les parcs du secteur, spécialement ceux qu'on ne peut voir depuis la grande rue, comme ce qui a été fait récemment dans d'autres quartiers (le sentier Byron, par exemple).
79	Préserver les terrains autour de l'aréna Tom-Brown comme espace ouvert aux activités récréatives, aux promenades de chiens, etc. C'est une ressource irremplaçable dans un secteur où il y a malheureusement pénurie d'espaces verts.
80	Entretien des parcs du quartier et leurs installations grâce à une attention adéquate et régulière, y compris le nettoyage des ordures et des déchets, l'émondage des arbustes et des arbres, et soigner les structures, en portant une attention particulière aux parcs miniatures souvent négligés.
81	Identifier et déterminer des lieux dans le quartier pour laisser courir les chiens sans laisse.
82	Appuyer le PCC visant à revoir le cadre du parc Parkdale, y compris la mise en valeur du chemin qui se déploie sur sa pointe sud, afin de créer une route plus sécuritaire et plus accueillante pour les piétons et les voitures.

Arbres

Les citoyens d'Hintonburg et de Mechanicsville accordent une grande importance à leurs espaces verts et leurs arbres. Le développement durable des collectivités, que l'on obtient en partie en prenant soin de la forêt urbaine, permet de maintenir un environnement urbain sain. Comme la définit le Comité consultatif sur les forêts et les espaces verts d'Ottawa (CCFEVO), la forêt urbaine englobe les arbres, les arbustes et toute autre végétation, ainsi que les terres boisées et les forêts.

Les arbres de la ville sont davantage purement esthétique. Ils offrent des nettoient et rafraîchissent l'air, absorbent la pollution, séquestrent le carbone et permettent même d'étouffer le bruit le long des artères. Ils donnent un sens à la circulation piétonnière et enjolivent l'aménagement urbain. Ils rafraîchissent les cours d'eau, offrent abri et nourriture aux animaux, diminuent la densité de poussière, améliorent la qualité de l'air et de l'eau et aident à préserver l'énergie.

Ainsi, les arbres urbains sont des atouts vitaux et doivent être gérés comme n'importe quelle autre infrastructure municipale. Hintonburg et Mechanicsville, des zones résidentielles bien établies, abritent de

nombreux arbres importants, qui n'ont toutefois pas été inventoriés. Non plus que la Ville ne semble disposer d'un plan de gestion d'envergure en la matière. Lorsqu'on sait qu'un arbre urbain de 30 cm de diamètre en bonne santé peut facilement valoir 2 500 \$, les arbres de cette collectivité peuvent aisément valoir des centaines de milliers de dollars.

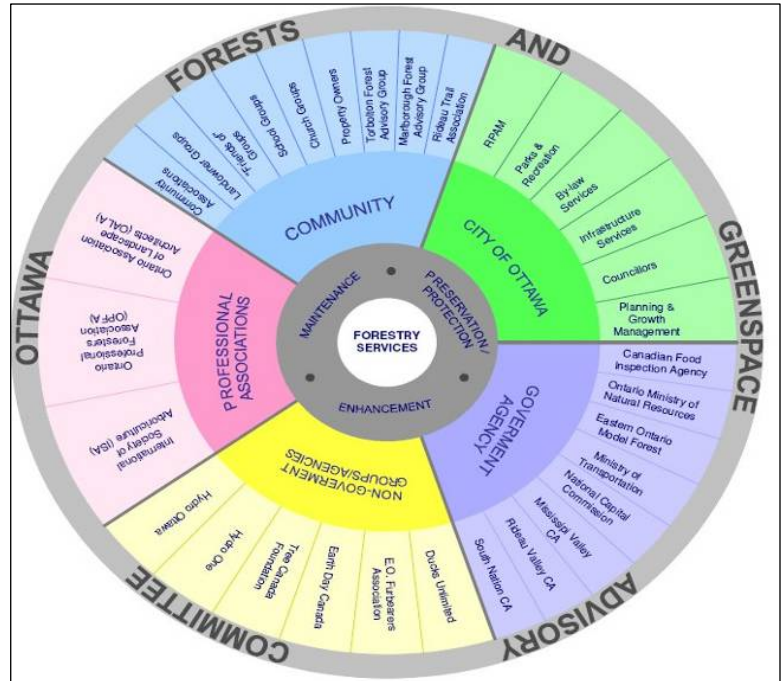
L'entretien, la préservation, la protection et la plantation d'arbres sont d'autant essentiels – voire problématiques – que l'aménagement urbain et l'infrastructure de transport s'intensifient. Soumis à l'écosystème naturel de la forêt, les arbres finissent par mourir et se désintégrer par processus naturel. Dans la collectivité, le public exige que la Ville entretienne chaque arbre qu'elle plante et qu'elle considère ces arbres comme des biens communautaires.

Les arbres d'Hintonburg et de Mechanicsville, ainsi que ceux de la Ville, sont sujets à des stress caractéristiques à l'environnement urbain. Un émondage adéquat est impératif pour garder les arbres en santé et pour assurer la sécurité des citoyens. Les employés de la Ville doivent également être prudents lorsqu'ils travaillent à proximité des arbres. Au cours de l'hiver très enneigé de 2007-2008, plusieurs arbres et arbustes du secteur ont été endommagés en étant frappés à maintes reprises par des chauffeurs de chasse-neige, de déneigeuses ainsi que de camions à ordures et de recyclage imprudents.

Les arbres et la verdure sont des ajouts fabuleux pour une grande rue. Bien les entretenir pour en assurer la survie sera de la plus grande importance. La collectivité suggère que l'on arrose pendant plus d'un an, puis que l'on continue de remplacer la verdure morte pendant cinq à 10 ans.

Hintonburg et Mechanicsville doivent leur environnement vert principalement à cinq grands parcs et à trois parcs miniatures. Bien que l'aménagement paysager soit indispensable aux

que de simples infrastructures plantées là par souci bouquets d'intimité, donnent du relief au paysage,



nouveaux aménagements, le règlement ne stipule pas l'aménagement obligatoire de zones de verdure.

Recommandations : Arbres

Numéro	Recommandation
83	Travailler de concert avec la collectivité pour créer un inventaire des arbres plantés sur les terrains publics et privés. Se concentrer sur les zones où il n'y a pas d'arbres appartenant à la Ville ou sur celles où ces arbres ont besoin de soins. Remplacer les arbres qui sont morts, selon l'inventaire de la Ville. (Consulter le document <i>Securing the Future of Heritage Trees: A Protection Toolkit for Communities</i> de l'Ontario Heritage Tree Alliance.)
84	S'assurer qu'on prenne soin de ne pas faire subir de choc latéral aux arbres et aux arbustes en déneigeant ou en ramassant les ordures, en hiver. Renforcer le règlement municipal afin de prévoir des pénalités lorsqu'un arbre ou arbuste, propriété municipale ou privée, est abîmé, comme l'imposition d'une contravention et la cessation ou le non-renouvellement d'un contrat.
85	Bien entretenir les arbres et arbustes de la Ville en procédant à des inspections, en les élaguant et en les arrosant régulièrement. S'assurer d'un financement suffisant pour que les Services forestiers de la Ville puissent instaurer le Programme de gestion du cycle de vie.

Autres projets de la Ville

Plan de conception communautaire de la rue Wellington-Ouest

Le Plan de conception communautaire de la rue Wellington-Ouest est l'une des deux autres activités de la Ville entreprises conjointement avec le projet pilote de l'IPV. Afin de mener à bien l'initiative, on a fait appel au même groupe communautaire formé de représentants de tous les secteurs (le GTC), et suivi le cadre de travail et l'échéancier émanant des consultations publiques de l'IPV. L'initiative a été développée en même temps que la vision communautaire du PV et des objectifs relatifs au projet de réfection routière. À ce titre, le PCC constitue un document d'accompagnement important au document de l'IPV.

Le PV cerne une vision communautaire plus large et des mesures prioritaires visant un secteur géographique plus étendu; le PCC, quant à lui, met l'accent sur la nature, l'objet et le secteur visé par l'étude. L'objet du PCC est d'énoncer en détail une vision de la communauté afin d'orienter l'aménagement physique des terres autant privées que publiques le long de la rue Wellington-Ouest (entre la promenade Island Park et l'avenue Breezehill). Son objectif principal est de veiller à ce que tous les aspects physiques qui font d'une communauté un endroit où il fait bon vivre (c. à-d. l'utilisation des terrains, les immeubles et les espaces les entourant) soient intégrés, et qu'ils le soient de façon adéquate et avantageuse.

Le document du PCC fournit les outils de planification essentiels au personnel de la Ville, à la communauté, aux promoteurs de projet et aux conseillers municipaux lorsque sont envisagés de nouveaux aménagements publics ou privés. Ceci comprend une vision articulée de la disposition physique de la grande rue, de même que de nouvelles politiques et lignes directrices, et de nouveaux règlements relatifs aux aménagements du quartier.

Le secteur visé par l'étude du PCC se penche sur la grande rue traditionnelle : l'épine dorsale de la communauté Wellington-Ouest, un secteur important de la nouvelle croissance et du développement, et l'emplacement de la réfection de nouvelles infrastructures importantes, de même que le renouvellement des ouvrages souterrains.

Plan de conception communautaire (PCC)

L'élaboration du PCC a été une entreprise exhaustive et complète. Afin de mieux comprendre le processus de son évolution et des recommandations en matière de politiques, de zonage et des autres outils de mise en œuvre qui en ont émané, le document du *PCC de la rue Wellington-Ouest* devrait être consulté. Dans ce document figurent :

- une introduction;
- l'historique des voisinages;
- les tendances de la croissance et les projections;
- les principaux enjeux de la communauté;
- la vision de la conception;
- les politiques et exigences relatives à la conception de la grande rue en général et celles qui sont propres aux sites;
- la mise en œuvre.

Il est prévu que le PCC sera soumis à l'approbation du Comité de l'urbanisme et de l'environnement de la Ville, et au Conseil municipal en vue de son adoption à l'automne 2009.

Reconception et réfection de la rue Wellington

L'autre projet de la Ville qui s'est déroulé en même temps que le projet pilote de l'IPV et le PCC de la rue Wellington-Ouest était le projet de réfection de la rue Wellington-Ouest. Comme pour tous travaux importants de réfection de rues, le personnel de la Ville a consulté la communauté. Toutefois, dans le cas du projet de réfection de la rue Wellington-Ouest, le processus de consultation est passé à un autre niveau qui a bénéficié grandement de son affiliation au projet de l'IPV. Au cours du processus complet, les ingénieurs, les urbanistes et



les concepteurs du projet de réfection de la rue étaient présents ont participé au processus de consultation de l'IPV et formé un partenariat efficace avec les autres parties au projet. Ce partenariat a permis à l'équipe de réfection d'écouter les préoccupations des gens du quartier, des commerçants et des résidents en général. La conception de la rue reflète donc les recommandations qui se sont dégagées du processus de consultation.

Le personnel des infrastructures de la Ville a signalé que cette façon de faire donnait des résultats très positifs, y compris un sentiment réel de connexion entre le travail qu'il fait sur le terrain et ses effets sur les personnes qui vivent et travaillent le long de cette rue et dans son voisinage. Le personnel de la Ville a également mentionné qu'il s'agissait d'une des expériences de mise en œuvre de réfection routière qui s'était le mieux déroulée, en particulier compte tenu de la portée et de la complexité du projet. L'étroite collaboration entre les résidents du quartier et le personnel se constate dans les résultats et, en fin de compte, dans la satisfaction et la fierté de la communauté.

Portée de la réfection de la rue

Le principal but du projet de réfection consistait à remplacer l'infrastructure désuète parvenue à la fin de sa durée utile, y compris les conduites principales datant de 1908 et les égouts sanitaires datant de 1910. De plus, des tronçons importants de la rue et des trottoirs avaient grand besoin d'être remplacés.

Les travaux de construction ont été prévus en trois phases sur trois saisons de construction consécutives :

- Phase 1, 2008 – 2009 : rue Wellington-Oest, de l'avenue Western à l'avenue Parkdale;

- Phase 2, 2009 – 2010 : rue Wellington-West, de l'avenue Parkdale à l'avenue Bayview, et la rue Somerstreet-Oest, de la rue Wellington-Ouest à l'avenue Spadina;
- Phase 3, 2010 – 2011 : rue Somerset-Ouest, de l'avenue Spadina à la rue Preston.

Figure 10 : Limites du projet de réfection de la rue



Orientation de la politique de planification

Le corridor de la rue Wellington-Ouest et de la rue Somerset-Ouest compte parmi les nombreuses grandes rues traditionnelles désignées dans le Plan officiel de la Ville d'Ottawa. Partie intégrante du corridor entier de la rue Somerset-Ouest (dans le secteur Centre-Ville) et du chemin Richmond (Westboro), la rue Wellington-Ouest fait partie de la plus longue rue ainsi désignée à Ottawa. La section 3.6.3.11 du Plan officiel prescrit l'orientation suivante à son égard :

La fonction et la conception d'une route peuvent influencer sur la nature de l'utilisation des terrains qui la bordent et des changements à la rue peuvent s'imposer en vue de faciliter un aménagement adjacent plus dense et axé sur les piétons. Lorsque la Ville prévoira des travaux publics à l'intérieur de l'emprise d'une rue principale, elle envisagera des changements comme le stationnement en bordure de la rue, des améliorations à l'environnement cycliste et piétonnier ainsi qu'au paysage de rue, une réduction du nombre de voies et des mesures pour accroître l'utilisation du système de transport en commun dans le secteur.

En conséquence, la conception du paysage de la rue Wellington-Ouest vise les objectifs suivants :

- S'harmoniser avec le tissu urbain serré de la communauté adjacente, composé d'immeubles de tailles variées et d'îlots d'occupation plus petits, afin de répondre aux besoins de la rue et à la vision communautaire de la revitalisation du quartier.
- Contribuer et permettre le développement du potentiel de la rue en ce qui concerne la densification de l'utilisation des terres grâce à un agencement d'utilisations et un aménagement compact.

- Reconnaître que les terrains de stationnement en surface seront limités dans le voisinage et principalement situés à l'arrière des immeubles, et que le stationnement sur rue est crucial à la vigueur économique des détaillants situés le long de la rue.
- Promouvoir un environnement propice aux piétons et au transport en commun, y compris un paysage de rue de très grande qualité comptant le plus grand nombre possible d'arbres, des trottoirs plus larges, des voies de circulation plus étroites, si possible, et des mesures favorisant l'utilisation accrue du transport en commun.

La conception comprenait aussi des mesures visant à « prioriser le transport en commun », comme l'exige le Plan officiel, pour améliorer la qualité des services de transport en commun en termes de rapidité et de fiabilité. Les « avancées de trottoir », les arrêts attrayants et confortables, et les mesures routières de priorisation du transport en commun sont des exemples de mesures prises le long de cette rue pour prioriser la circulation des autobus. Étant donné que la rue Wellington-Ouest est aussi désignée comme une artère, tous les efforts sont déployés afin d'offrir des infrastructures cyclables adéquates sur la voie publique.

Activités importantes de consultation communautaire

Comme nous l'avons mentionné dans la section précédente, le processus de conception du projet de réfection de la rue a été intégré à l'IPV du secteur plus vaste. Il a aussi été intégré au processus de planification du Plan de conception communautaire (PCC) de la rue Wellington-Ouest.

Principales activités de consultation :

- Réunion publique sur la circulation et le stationnement – novembre 2006
- Bulletin n° 1 et brochure – janvier 2007
- Séance portes ouvertes n° 1 – le 24 février 2007
- Réunion de la ZAC – le 30 avril 2007
- Ébauche de la vision communautaire – mai 2007
- Bulletin n° 2 et brochure – mai-juin 2007
- Séance portes ouvertes n° 2 – le 19 juin 2007
- Visite guidée – observation d'exemples de paysages de rue – le 11 octobre 2007
- Réunions des entrepreneurs et propriétaires – les 6 novembre et 4 décembre 2007
- Séance portes ouvertes n° 3 – le 18 juin 2008
- Séance portes ouvertes n° 4 – le 4 mars 2009

De plus, les pages du site Web de la Ville qui portent sur la réfection routière ont été mises à jour tout au long du processus de l'étude. Des liens utiles aux projets de l'IPV et du PCC ont été fournis de sorte que les intéressés puissent suivre facilement l'évolution des trois initiatives et constater les rapprochements entre ces projets.

La conception a aussi bénéficié de la participation du Groupe de travail sur la continuité (GTC) formé pour les trois études. Un comité sur les paysages de rue et les arts publics a été formé spécialement pour la conception de la rue, et a travaillé en étroite collaboration avec les gestionnaires et les concepteurs de projet. Ce sous-comité du GTC s'est réuni à plusieurs reprises au cours de la période de l'étude, et il a joué un rôle déterminant pour ce qui est

d'aider la Ville à faire des choix relativement aux paysages de rue, y compris le choix de l'éclairage de rue, des bancs, des gare-vélos et des contenants à déchets. Input was also provided on public art locations. Le sous-comité a aussi aidé à expliquer les concepts et les choix au GTC et à la collectivité en général.

Possibilités examinées durant le processus de consultation de l'IPV

Le processus de l'IPV a fourni d'excellentes occasions de faire intervenir la collectivité sur une vaste gamme d'enjeux. Durant l'exercice de l'IPV qui visait à établir une « vision communautaire » et à définir les enjeux importants pour la collectivité, l'équipe du projet a pu prendre conscience des problèmes qui pouvaient être réglés dans le cadre de la reconstruction de la rue – des problèmes qui auraient autrement échappé à son attention, dont les suivants :

- Modifications au parc de la place Somerset
- Pont et approches de l'O-Train
- Modifications aux abords du marché Parkdale et au parc Parkdale
- Voie cyclable dans les rues Armstrong/Spencer

Modifications au parc de la place Somerset

Le parc de la place Somerset se trouve sur une parcelle triangulaire à l'intersection de la rue Somerset-Ouest et de la rue Wellington-Ouest. Les améliorations proposées à la place Somerset visent à régler certains problèmes soulevés par la communauté, dont les suivants :

- la circulation
- l'activité illicite dans le parc
- l'accessibilité accrue au parc
- l'amélioration du caractère de l'endroit

Ces améliorations comprennent la fermeture d'une rue, l'élimination d'une voie en bordure de rue, l'élargissement des trottoirs, l'aménagement paysager et l'amélioration de l'éclairage de rue. Ces modifications ont été conçues avec l'aide et la participation de la communauté lors d'une série de rencontres. Ces travaux sont réalisés à l'intérieur de l'emprise et sont inclus dans la portée du projet de reconstruction.

Pont et approches de l'O-Train

Lors de la séance portes ouvertes de l'IPV, en 2007, et des communications avec le GTC, le personnel a constaté que la structure du pont enjambant la ligne de l'O-Train et les longues approches connexes créaient un obstacle physique entre Hintonburg, le village Somerset le secteur de la rue Preston. Le pont est surélevé comparativement à la communauté avoisinante; il est isolé et souvent balayé par le vent. L'environnement n'est pas propice à la circulation piétonnière.



Pour corriger ces problèmes, des éléments particuliers de la conception du paysage de rue ont été prolongés vers l'est le long de la rue Somerset jusqu'au pont de l'O-Train afin de mieux intégrer ce segment à l'ensemble du projet de réfection de la rue Wellington-Ouest. En fin de compte, cette initiative a mené au prolongement des limites de la phase 3 du projet jusqu'à la rue Preston.

Le tronçon ainsi aménagé sert de porte d'entrée à Hintonburg et au village Somerset. Les travaux d'aménagement du paysage de rue proposés pour le pont comprennent le remplacement des deux vois en bordure par des trottoirs élargis et un voie cyclable partagée. Étant donné qu'il s'agit d'un parcours très achalandé toute l'année par les piétons aussi bien que les cyclistes, le nouvel aménagement améliore considérablement la sécurité et confort des usagers et favorise aussi une utilisation accrue par ces personnes. Les commentaires reçus lors des séances portes ouvertes indiquent que les améliorations proposées sont accueillies très favorablement. Ce travail a été inclus dans la portée du projet de reconstruction de la rue Wellington-Ouest.

Modifications aux abords du marché Parkdale et au parc Parkdale

Le marché Parkdale est la destination la plus populaire pour les visiteurs qui se rendent à Hintonburg et dans le secteur de la rue Wellington-Ouest. Le parc Parkdale se trouve immédiatement à l'ouest du marché Parkdale. Les deux propriétés sont situées immédiatement au nord de la rue Wellington-Ouest, entre l'avenue Parkdale et l'avenue Hamilton-Nord.

Dans le cadre du processus de consultation de l'IPV, l'équipe du projet a appris que la communauté voyait le marché et le parc Parkdale comme une parcelle de terrain étroitement tissée et très importante, qui se veut le prolongement de la grande rue. À la lumière de cette information, on a décidé de prolonger la conception du paysage de la grande rue de façon à inclure le marché et le parc Parkdale. À la suite de la consultation communautaire, on a proposé un concept intégrant, dans cette section, des trottoirs élargis du côté ouest de l'avenue Parkdale, entre la rue Wellington et la rue Armstrong, ainsi que le même éclairage de rue et les mêmes thèmes d'art public que ceux prévus pour le corridor de la rue Wellington-Ouest. Ces consultations ont aussi mené à un processus de conception pour le renouvellement du parc Parkdale, un projet de consultation distinct qui se poursuit encore à l'heure actuelle.



Marché Parkdale

Figure 11 : Améliorations proposées au marché et au parc Parkdale

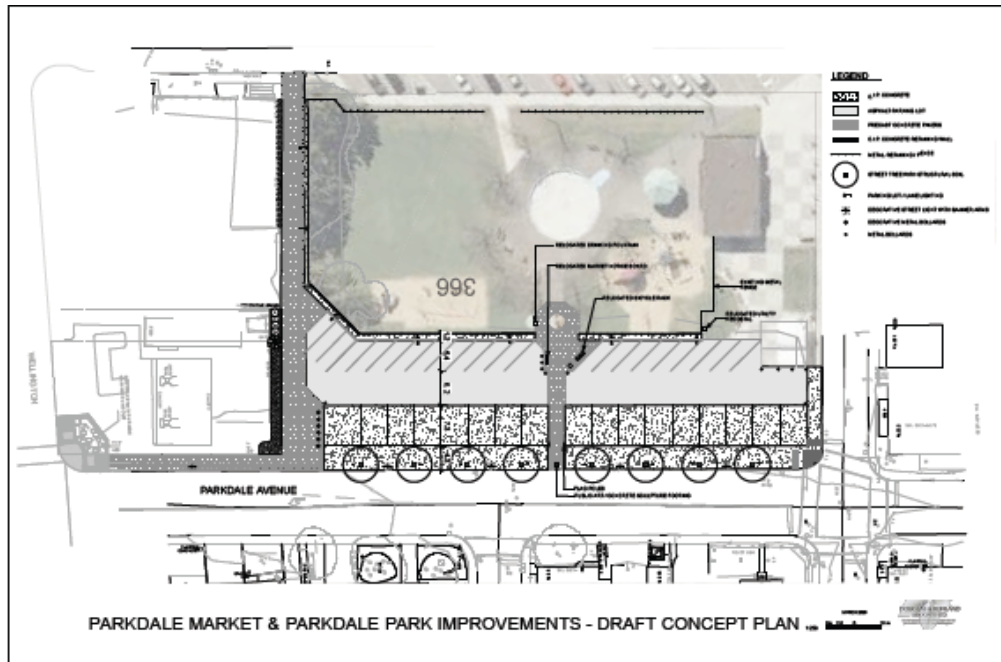
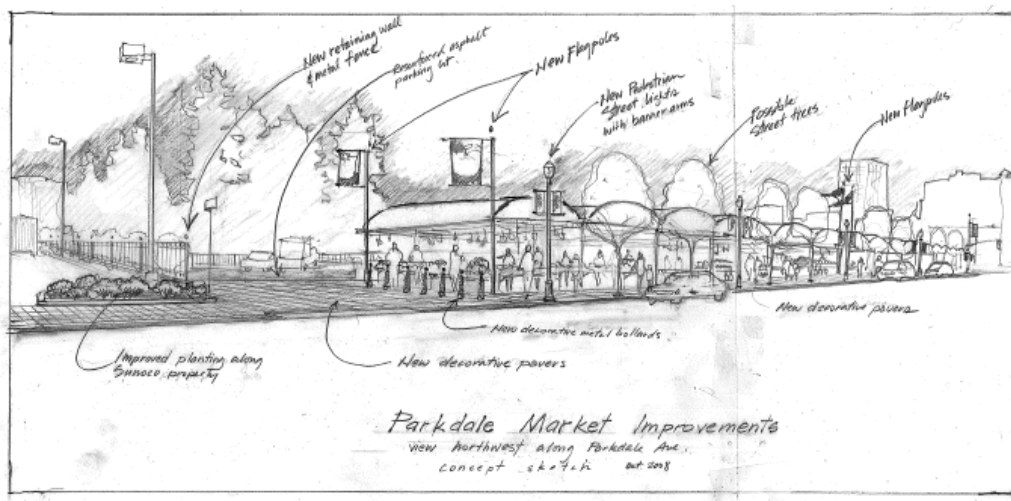


Figure 12 : Esquisse montrant les améliorations proposées au marché Parkdale



En outre, des améliorations ont été proposées pour la voie municipale qui longe la bordure sud du marché Parkdale, entre l'avenue Parkdale et l'avenue Hamilton-Nord. Ces améliorations comprennent le resurfacement de la voie et des améliorations piétonnières telles qu'un nouvel éclairage. La Ville a approuvé l'intégration de cette conception au projet de réfection de la rue Wellington-Ouest.

Voie cyclable dans les rues Armstrong/Spencer

Dans le cadre des séances portes ouvertes de l'IPV et des réunions du GTC, les membres de la communauté ont exprimé très clairement l'importance qu'ils accordaient à l'accès cyclable. Étant donné que l'emprise publique était si étroite le long de la rue Wellington-Ouest, entre la rue Somerset-Ouest et l'avenue Holland, il est impossible d'aménager une voie élargie à usage

polyvalent dans le cadre du projet de reconstruction. Cependant, il est possible de mettre en place une voie cyclable signalisée plus au nord dans les rues parallèles.

Cette option permettrait aux cyclistes d'emprunter un circuit cyclable communautaire le long des rues Armstrong et Spencer, suivant un parcours semblable à celui du corridor de la rue Wellington-Ouest. De plus, une voie cyclable en sens contraire en direction sud peut être aménagée le long de la rue Garland afin d'offrir un raccordement cyclable depuis la rue Armstrong jusqu'à la rue Wellington-Ouest. Cette voie relierait le circuit cyclable communautaire au réseau routier principal. Une voie cyclable en sens contraire en direction sud, le long de la rue Garland, a donc été conçue et intégrée au projet de réfection de la rue Wellington-Ouest (voir la Figure 13).

Figure 13 : Installations cyclables routières proposées



Consultations publiques axées sur les enjeux communautaires

Dans le cadre du processus de l'IPV, le personnel a tenu de vastes consultations publiques sur de nombreuses questions qui ont été explorées plus en profondeur qu'on ne le ferait normalement lors d'un projet typique de réfection routière. Voici certains des sujets abordés lors de ces consultations :

- Enfouissement des fils et câbles aériens
- Solutions de stationnement à long terme
- Verdissement des espaces publics créés dans les cours latérales
- Art public

Enfouissement des fils et câbles aériens

Les commentaires recueillis lors des séances portes ouvertes et les réunions du GTC ont confirmé que les résidents et les entrepreneurs souhaitent vivement que l'on enfouisse les fils et câbles le long de la grande rue. Très peu de gens ayant formulé ces commentaires étaient au fait des coûts et les conséquences associés à ces travaux, et personne ne connaissait le processus que la Ville et Hydro Ottawa ont adopté pour traiter les demandes formelles d'enfouissement des lignes électriques.

Plusieurs rencontres avec le GTC et les entrepreneurs ont été organisées pour discuter de cette question. Hydro Ottawa a assisté à deux de ces rencontres et a pris part aux présentations. Ces consultations ont permis aux gens de mieux comprendre les problèmes qui se greffent à l'enfouissement des fils et câbles et, en raison des coûts élevés, ont décidé de ne pas pousser la question plus loin dans le cadre de ce projet de réfection routière.

Solutions de stationnement à long terme

Le manque de stationnement est, depuis longtemps, un problème important pour cette communauté. Des réunions ont été organisées pour présenter les résultats d'une étude sur la disponibilité des places de stationnement sur rue dans la perspective des limites du projet. Le personnel des services de stationnement de la Ville a fourni de l'information lors d'une réunion publique sur le processus qui permet d'établir des installations de stationnement hors voirie.

À la suite de ces rencontres, la conception du chemin a été modifiée pour tenter d'optimiser le stationnement sur rue. Plusieurs mesures de conception ont permis de réaliser cet



Examen des problèmes de stationnement

objectif. En voici quelques exemples :

- minimiser la longueur des avancées de trottoirs;
- placer les bornes-fontaines dans les avancées de trottoirs, là où d'est possible de le faire;
- normaliser les entrées privées (approches privées);
- éliminer les entrées multiples sur une même propriété;
- essayer de déplacer l'entrée privée de la grande rue à la rue transversale lorsque les propriétés sont situées sur un coin.

Verdissement des espaces publics créés dans les cours latérales

Beaucoup de commentaires recueillis lors des séances portes ouvertes traduisaient un vif désir d'améliorer les espaces piétonniers le long du corridor, et de rendre la grande rue plus accueillante. On a organisé des réunions pour discuter du verdissement des espaces publics et de la plantation du plus grand nombre d'arbres possible dans l'emprise.

On a relevé bien des cas où des espaces publics dans les cours latérales de propriétés de coin étaient asphaltés et utilisés par des commerces privés pour y garer des véhicules. Les réunions sur la conception du chemin ont proposé que le quartier « récupère » ces espaces publics et les utilise pour reverdir le milieu. L'élimination des stationnements dans les cours latérales est en harmonie avec les recommandations formulées dans l'ébauche du plan de conception communautaire de la rue Wellington-Ouest. On a aussi intégré des arbres et des arbustes dans les plans d'aménagement paysager de la rue. La ZAC et les associations communautaires ont accepté de travailler ensemble pour entretenir les arbustes et les jardinières intégrés à l'aménagement paysager.

Art public

Le planificateur de l'art public de la Ville a dirigé plusieurs réunions avec le GTC pour discuter de la façon de livrer le programme d'art public aux communautés d'Hintonburg et du secteur de la rue Wellington-Ouest. Un membre de l'équipe de conception de la rue a été invité à siéger au sein du jury du comité de sélection des œuvres d'art public, et deux autres membres ont offert leur soutien technique au comité. Cette initiative a permis de s'assurer que les œuvres choisies étaient en harmonie avec le paysage de rue et les aspirations de la communauté.

En fin de compte, on a choisi 18 œuvres qui interpellent et qui ont été placées à des endroits stratégiques le long du corridor. Chaque œuvre reflète des aspects intéressants du caractère diversifié de la communauté. Ce programme d'art aura pour effet de relier les différents tronçons de ce long corridor, un peut comme les perles d'un collier, et de contribuer à la cohésion et au sentiment d'appartenance de la communauté.

Participation de la communauté aux décisions touchant à la conception

La consultation communautaire tenue dans le cadre de l'IPV pour le projet de reconstruction de la rue Wellington-Ouest a été un succès. La communauté a été chaleureusement invitée à participer activement au processus de conception et de mise en œuvre du projet, et ce,

d'entrée de jeu, et elle a travaillé en collaboration étroite avec les ingénieurs et les urbanistes pour cerner et régler les problèmes. Des rencontres officielles ont été organisées de façon régulière, et les options proposées ont été examinées consciencieusement à la satisfaction générale de toutes les parties. Cette approche a donné lieu à un partenariat étroit, fondé sur la confiance, entre la Ville et la communauté. La communauté a eu le sentiment que ses préoccupations ont été entendues, ses suggestions prises en considération adéquatement et, par-dessus tout, étant donné qu'elle a joué un rôle déterminant dans l'identification et l'évaluation de solutions, elle a pu s'approprier une juste part des décisions concernant la conception du projet.

Cette relation s'est poursuivie à l'étape de la construction et s'est révélée fort efficace. Les options disponibles pour résoudre les problèmes rencontrés durant les travaux de construction du chemin ont été examinées avec la communauté. Celle-ci a compris les problèmes, fourni ses commentaires et donné son appui aux solutions retenues.

La réussite du processus de consultation est largement attribuable à la capacité des ingénieurs et urbanistes de la Ville et des représentants de la communauté de travailler en équipe. Les ingénieurs et urbanistes ont donné à la communauté beaucoup d'occasions d'intervenir dans les décisions clés. Manifestement, les représentants de la communauté ont pris cette responsabilité au sérieux, offrant une rétroaction objective et réfléchie. On ne saurait trop insister sur l'importance, pour la Ville, de donner suite aux décisions prises dans le cadre de ce processus de consultation. Cette façon de faire était essentielle pour gagner la confiance de la communauté – un élément crucial du processus de consultation.

Le processus a donné lieu à quelques recommandations directes qui ont été adoptées et intégrées au projet d'aménagement de la rue. Elles comprennent les suggestions suivantes (certaines ont été intégrées à ce document à titre de recommandations) :

- Éléments de surface - durabilité
- Stationnement sur rue
- Suggestions pleinement intégrées à la reconception de la rue

Éléments de surface – durabilité

- Veiller à ce que les éléments de surface particuliers soient entretenus de façon opportune tout au long de leur cycle de vie, y compris les blocs de pavage, les arbres, les clôtures décoratives, les bancs et les contenants à déchets.
- Veiller à ce que le personnel des Opérations municipales prenne les précautions nécessaires pour limiter les dommages aux éléments de surface particuliers lorsqu'il exécute ses travaux, notamment les employés affectés au déneigement.
- Veiller à ce que les nouveaux espaces piétonniers créés dans le cadre du processus de consultation de l'IPV soient protégés contre l'empiétement (terrasses ou ventes à des intérêts privés).

Stationnement sur rue

Poursuivre le travail afin d'examiner les possibilités de récupérer le plus grand nombre possible d'espaces de stationnement sur rue, y compris :

- faire respecter l'interdiction de stationner dans les cours latérales;
- faire respecter la largeur standard des entrées privées (approches privées);
- revoir l'affichage du stationnement dans les rues secondaires, et essayer de créer le plus grand nombre possible d'espaces de stationnement sur rue

Suggestions pleinement intégrées à la reconception de la rue

Les suggestions suivantes, formulées lors des séances de consultation, ont été pleinement intégrées à reconception de la rue :

- Veiller à ce que les choix de paysages de rue du projet de réfection routière fassent la promotion des arts et du patrimoine.
- Améliorer le paysage de rue du secteur *est* d'Hintonburg et de Mechanicsville.
- Améliorer les espaces publics près de Parkdale, le secteur ouest de Wellington-Ouest à la promenade Island Park, et place Somerset à l'est (tous les principaux points d'entrée dans le quartier) afin de rendre l'endroit plus accueillant, en installant des bancs, de l'affichage, des plantes, etc.
- Décourager les activités illicites en enlevant les bosquets et la végétation envahissante dans le parc de la place Somerset et en augmentant l'éclairage dans ce secteur. (Les bosquets ont été enlevés en 2008. Des lumières seront installées en même temps que les travaux de paysagement en 2009.)
- Réhabiliter le secteur sous le pont de la rue Somerset, au bout d'Hintonburg, et augmenter l'éclairage à cet endroit.
- Augmenter l'éclairage dans les rues adjacentes pour améliorer la visibilité.
- Dans le cadre du processus de réfection, se pencher sur la façon de reconcevoir les 14 principales intersections les plus dangereuses afin de la rendre plus sécuritaires.
- Réduire la largeur des voies de la rue Wellington-Ouest comme partie intégrante de la reconception de la rue afin de ralentir la circulation dans le quartier.
- Augmenter la qualité de la desserte des quartiers de l'autre côté du pont de la rue Somerset afin de réduire le dépouillement et l'isolement de ce secteur, et de rendre plus accueillante l'entrée dans Hintonburg afin de faire savoir que ce quartier est un « quartier attentionné ».
- Considérer « l'épine dorsale » comme une seule rue et s'assurer qu'elle ne soit pas divisée en quartiers par son aspect, son ambiance, etc.
- Installer un nouvel éclairage continu sur toute la longueur de la rue Wellington-Ouest pour qu'il y ait plus de lumière le soir.
- Faciliter l'accès piétonnier sur le pont de la rue Somerset.

Commentaires finaux des gens du voisinage

Recommandations relatives à la mise en œuvre

À titre de premier groupe de travail chargé de la continuité à entreprendre une initiative de planification de voisinage dans la Ville d'Ottawa fusionnée, le Groupe de travail chargé de la continuité (GTC) d'Hintonburg et Mechanicsville recommande que la Ville établisse explicitement la nature de la relation entre le document de l'IPV et le Plan officiel de la Ville.

Le document du Plan de voisinage (PV) présente une vision des quartiers et une série de recommandations qui concernent la Ville, l'ACH, les résidants, les entreprises, la ZAC-WO, et les organisations locales non gouvernementales (ONG), chacun ayant un intérêt dans le voisinage, et chacun ayant aussi un rôle à jouer afin de faire en sorte que la vision se concrétise.

Le GTC recommande que la Ville accorde aux PV un statut officiel particulier en vertu du Plan officiel. En outre, il recommande, dans le cadre de l'adoption du document du PV, que la Ville s'engage à appliquer les recommandations qui relèvent de sa sphère de responsabilités, à se conformer aux exigences habituelles en matière de notification et de consultation, et appuie moralement et admette celles qui échappent à ses responsabilités.

La communauté recommande aussi que les données de référence soient établies à partir d'indicateurs précis, et qu'elles soient ensuite mises à jour régulièrement afin de faire le suivi de la santé et du dynamisme des deux quartiers. Ces données peuvent provenir de diverses sources, y compris les organismes municipaux, le Service de police d'Ottawa (par exemple, dans le cadre du sondage d'opinion publique de 2008), etc. Le Système de rapports sur la qualité de vie de la Fédération canadienne des municipalités offre une liste complète des indicateurs : voir <http://www.fcm.ca//CMFiles/QofL%20Indicator%20En1MPC-4172009-1702.jpg>.

Recommandations : Mise en œuvre

Numéro	Recommandation
86	<p>Créer un profil démographique récent et complet du voisinage, en se conformant aux limites définies pour le secteur à l'étude. Mettre ce profil démographique à jour régulièrement aux fins de la planification de l'aménagement et de l'affectation des ressources. Développer un ensemble d'indicateurs et les évaluer régulièrement afin de surveiller le dynamisme du voisinage et l'évolution du PV. Recueillir les données à l'échelle du voisinage plutôt que par quartier.</p> <p>(Consultez : http://www.fcm.ca//CMFiles/Qofl%20Indicator%20En1MPC-4172009-1702.jpg.)</p>
87	<p>Réinvestir les compensations tenant lieu de terrains à vocation de parc dans le voisinage où elles ont été perçues en vertu du point 2 de la Politique 4.10 du PO. Élaborer une politique semblable visant les compensations tenant lieu de stationnement.</p>
88	<p>Faire en sorte que la Ville accorde aux plans de voisinage un statut officiel particulier conformément au Plan officiel.</p>
89	<p>Mettre sur pied un comité des questions urbaines, selon le modèle du Comité de l'agriculture et des affaires rurales, formé de conseillers provenant des quartiers urbains qui ont à cœur de protéger et de faire la promotion des intérêts et des besoins des secteurs urbains de la Ville. Dans la zone urbaine se trouvent d'importantes ressources du patrimoine et des infrastructures qui pourraient être compromises par une urbanisation ne tenant pas compte de celles-ci; et l'urbanisme et l'aménagement, de même que la protection du patrimoine urbain, devraient relever de ce comité.</p>

Annexe 1 : Ventes résidentielles

Tableau 5 : Chambre immobilière d'Ottawa – Région 4201 : Mechanicsville

Année	Nombre de logements vendus	Changement en %	Prix de vente moyen	Changement en %
1993	21		107 560 \$	
1994	11	-47,6 %	98 364 \$	-8,5 %
1995	11	0 %	80 091 \$	-18,6 %
1996	20	81,8 %	87 228 \$	8,9 %
1997	15	-25,0 %	80 800 \$	-7,4 %
1998	21	40,0 %	92 107 \$	14,0 %
1999	24	14,3 %	95 423 \$	3,6 %
2000	19	-20,8 %	90 137 \$	-5,5 %
2001	44	131,6 %	119 264 \$	32,3 %
2002	32	-27,3 %	141 791 \$	18,9 %
2003	40	25,0 %	153 335 \$	8,1 %
2004	33	-17,5 %	174 785 \$	14,0 %
2005	43	30,3 %	184 640 \$	5,6 %
2006	28	-34,9 %	197 725 \$	7,1 %
2007	22	-21,4 %	216 900 \$	9,7 %
2008	22	0 %	202 334 \$	-6,7 %

Tableau 6 : Chambre immobilière d'Ottawa – Région 4202 : Hintonburg-Nord (seulement jusqu'à Parkdale en direction ouest)

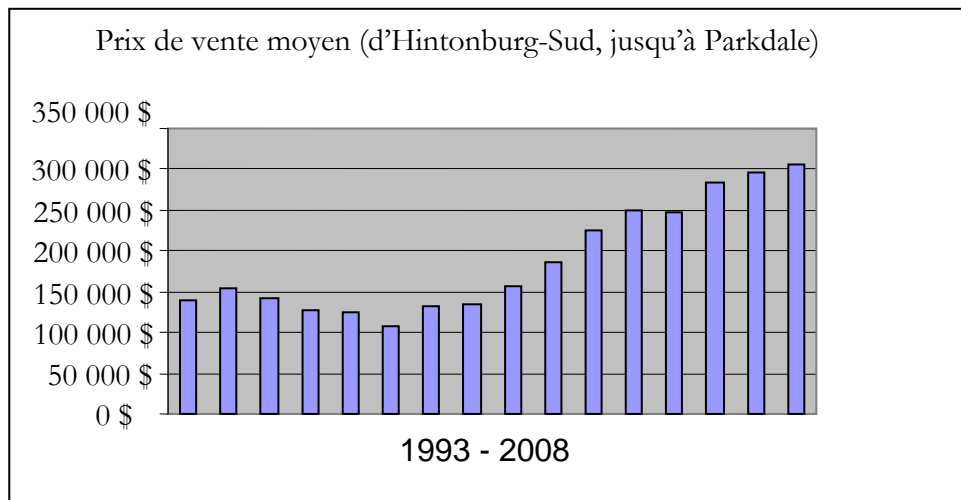
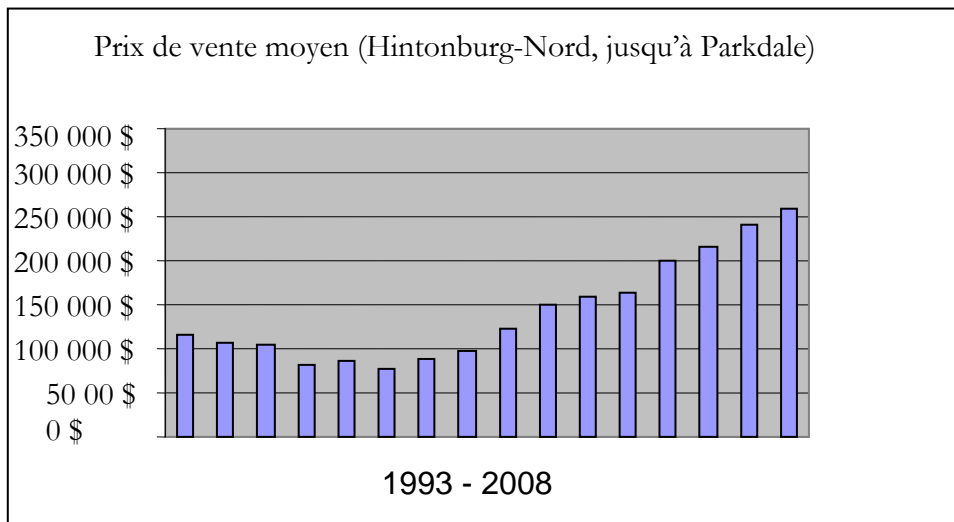
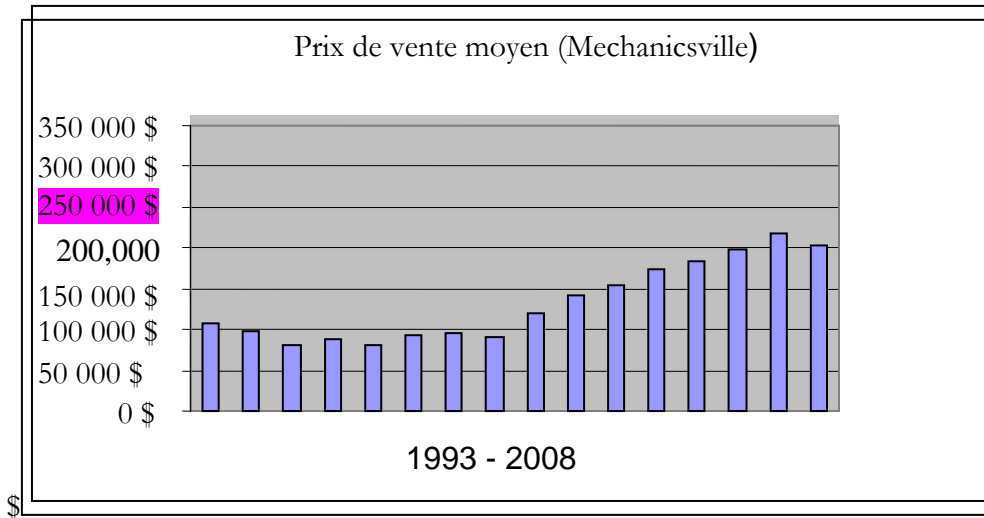
Année	Nombre de logements vendus	Changement en %	Prix de vente moyen	Changement en %
1993	30		115 97 \$	
1994	16	-46,7 %	105 761 \$	-8,8 %
1995	17	6,3 %	105 547 \$	-0,2 %
1996	29	70,6 %	82 751 \$	-21,6 %
1997	15	-48,3 %	86 227 \$	4,2 %
1998	20	33,3 %	77 318 \$	-10,3 %
1999	23	15,0 %	89 109 \$	15,2 %
2000	37	60,9 %	97 703 \$	9,6 %
2001	36	-2,7 %	123 008 \$	25,9 %
2002	30	-16,7 %	149 157 \$	21,3 %
2003	30	0 %	160 227 \$	7,4 %
2004	35	16,7 %	163 330 \$	1,9 %
2005	27	-22,9 %	199 826 \$	22,3 %
2006	36	33,3 %	215 628 \$	7,9 %
2007	37	2,8 %	240 473 \$	11,5 %
2008	35	-2,8 %	259 046 \$	7,8 %

Tableau 7 : Chambre immobilière d'Ottawa – Région 4203 : Hintonburg-Sud (seulement jusqu'à Parkdale en direction ouest)

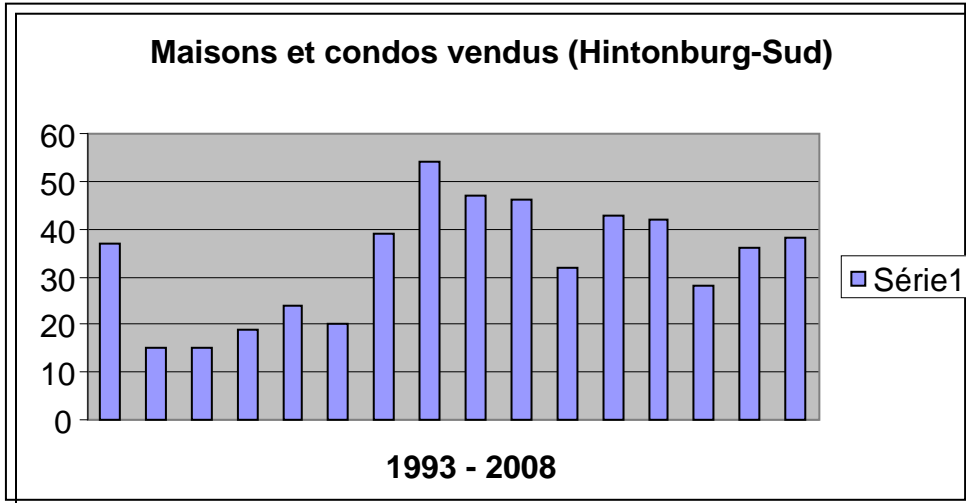
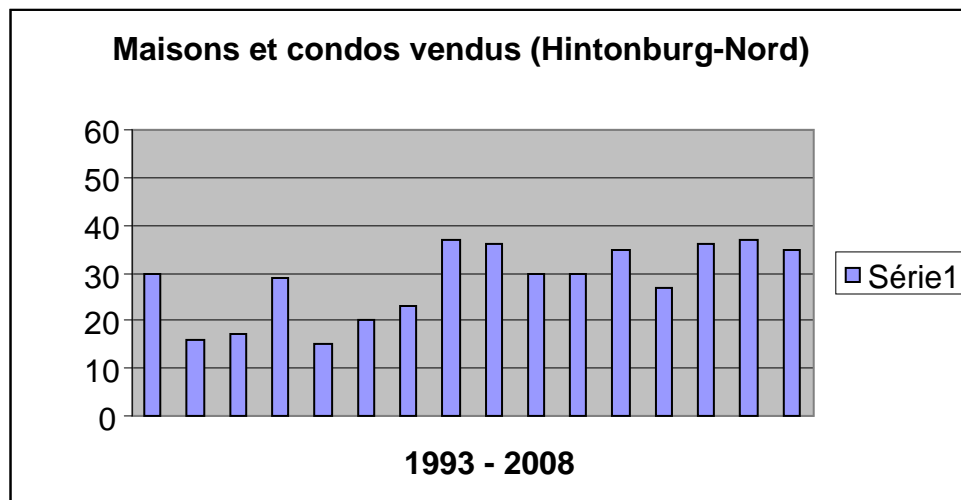
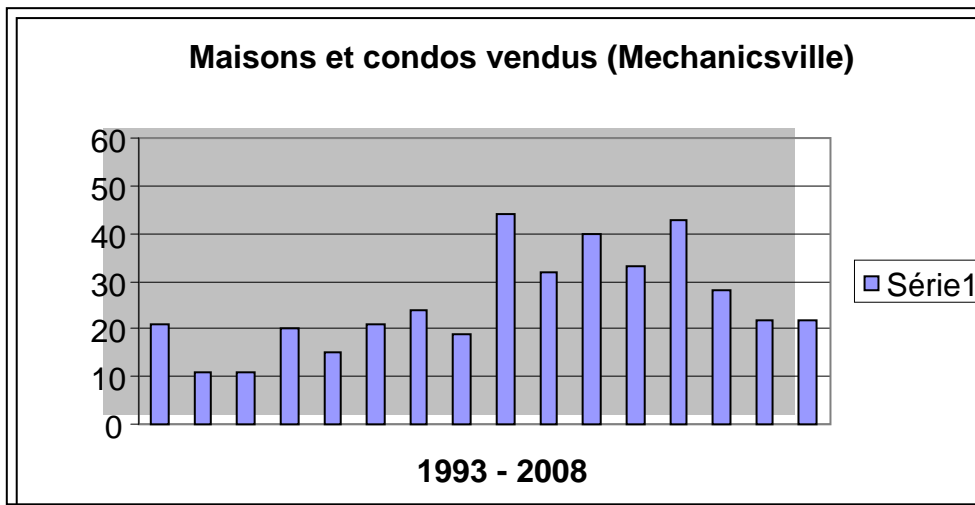
Année	Nombre de logements vendus	Changement en %	Prix de vente moyen	Changement en %
1993	37		138 290 \$	
1994	15	-59,5 %	154 400 \$	11,6 %
1995	15	0 %	140 887 \$	-8,8 %
1996	19	26,7 %	128 068 \$	-9,1 %
1997	24	26,3 %	125 329 \$	-2,1 %
1998	20	-16,7 %	108 783 \$	-13,2 %
1999	39	95,0 %	131 256 \$	20,7 %
2000	54	38,5 %	133 442 \$	1,7 %
2001	47	-13,0 %	156 670 \$	17,4 %
2002	46	-2,1 %	185 830 \$	18,6 %
2003	32	-30,4 %	224 773 \$	21,0 %
2004	43	34,4 %	249 573 \$	11,0 %
2005	42	-2,3 %	248 322 \$	-0,5 %
2006	28	-31,7 %	284 295 \$	14,0 %
2007	36	28,6 %	296 700 \$	4,4 %
2008	38	5,6 %	306 332 \$	3,2 %

Prix de vente

Ces graphiques montrent les données sur les ventes présentées dans les tableaux 5, 6 et 7.



Unités vendues



Annexe 2 : Articles sur la collectivité

Collins, Allison. Applauding Hintonburg's burgeoning art scene, *Ottawa Xpress*, septembre 2006.

Drolet, Daniel. Funky Wellington West looks to carve out retail identity, *The Ottawa Citizen*, le 17 novembre 2007.

Magazine *enRoute* (Air Canada). Coins chauds : Nouveaux quartiers canadiens en ébullition, avril 2007.

Eugster, Rachel. Hintonburg, *Newsweek*, décembre 1997.

Lawrence, Diana. The Personal Touch, *The London Financial Times*, le 8 juin 2007.

Leaning, John. *Hintonburg and Mechanicsville: A Narrative History*; Association communautaire d'Hintonburg, 2003.

McLeod, Ian. Mapping data reveal police hotspots, *The Ottawa Citizen*, le 9 juin 2009.

McGill, Nicole. *Ottawa Magazine*, avril 2007.

Montague, Arthur. *Ottawa Book of Everything*, MacIntyre Purcell Publishing, 2007.

Payne, Elizabeth. You can't rush success, *The Ottawa Citizen*, le 8 mars 2008.

Reevely, David. Too Much of a Good Thing?, *The Ottawa Citizen*, juin 2007.

Annexe 3 : Édifices du patrimoine et d'intérêt touristique

Comme mentionné dans la rubrique intitulée « Hintonburg et Mechanicsville : leur place dans la Ville », à la page 24, six ouvrages du patrimoine désignés figurent actuellement dans le secteur à l'étude :

- La station de pompage d'Hintonburg; 3, rue River
- Le foyer Richmond (la maison Armstrong); 35, rue Armstrong
- La maison Magee; 1119, rue Wellington-Ouest
- L'École Sacré-Coeur; 19, avenue Melrose
- L'ancienne caserne de pompiers d'Ottawa n° 11; 424, avenue Parkdale
- La maison Mason, 101, avenue Bayswater

La liste de référence des sites du patrimoine du secteur est à divers stades d'achèvement. La liste de référence des grandes rues d'Hintonburg (des rues Wellington et Somerset-Ouest et des avenues Parkdale et Holland) est présentée ci-dessous. Il faudrait créer une liste de référence mise à jour semblable pour Mechanicsville. L'ACH œuvre actuellement à mettre à jour une liste de référence destinée au reste de la communauté.

Tableau 4 : Liste de référence des sites du patrimoine : grandes rues d'Hintonburg

Rue et adresse	Type d'immeuble
Rue Wellington-Ouest	
978-992	Îlot commercial/résidentiel de 1 étage, construit vers 1912
1008-1024	Îlot commercial/résidentiel de 2 et 3 étages, construit vers 1912
1017	Bar Bonkers avec logements résidentiels à l'étage
1019	Fait partie du 1017– immeuble commercial de 1 étage
1060	Église St-François d'Assise (l'adresse postale et de la liste de référence est le 20 Fairmont)
1073	Ancien immeuble résidentiel de 1½ étage qui a subi récemment de nombreuses transformations
1084	Maison Elmdale, ancien magasin et résidence (vers 1910), a été convertie en taverne (1934)
1085	Magasin Giant Tiger; construit vers 1931, l'édifice a abrité la chaîne de magasins <i>United 5¢ to \$1</i> du Canada, avant d'être acheté par Giant Tiger, en 1972
1103-5-7	Îlot commercial/résidentiel de 1 et 2 étages, construit vers 1912; il y a environ 10 ans, un incendie a ravagé une partie du 2 ^e étage qui a dû être démolie.
1111	Immeuble commercial/résidentiel de 2 étages, construit vers 1900, anciennement épicerie A&P
1112/1114	Maison et commerce, immeuble commercial/résidentiel de 2 étages, construite vers 1906-1912
1121	Cordonnerie Tony's, construite dans les années 1880 comme poste de péage du gardien de Bytown et Nepean; convertie par la suite en pharmacie

Rue et adresse	Type d'immeuble
1123-1131	Iona Mansions, immeuble commercial/résidentiel de 4 étages, construit en 1912-1913
1137	Centre de soutien aux aînés de l'ouest d'Ottawa, anciennement la clinique de santé de la Ville d'Ottawa, construit en 1947, rénové récemment
1140	Centre d'espoir Bethany (Armée du Salut), maison de 3 étages pour les mères célibataires, construite vers 1925
1153	Maison St-George/Queen of the Most Holy Rosary, en construction en 1912
1196	Ancien théâtre Elmdale, construit vers 1947, a subi récemment d'importantes transformations
1235 (120, avenue Holland)	The Lofts au 120, avenue Holland, immeuble commercial/à bureaux de 5 étages, construit en 1956-1966, bureaux convertis en appartements en 1998-1999
1379	Caffé Mio, construit vers, immeuble commercial/résidentiel de 2 étages
Rue Somerset-Ouest	
1047-1049	Immeuble résidentiel de 2 étages
1055-1057	Immeuble commercial/résidentiel de 2 étages
1079	
1098	Anciennement les appartements Jocelyn, immeuble résidentiel de 3 étages avec commerces au rez-de-chaussée, et plus tard épicerie Nesrallah au rez-de-chaussée
Avenue Parkdale	
121	
201	Démolition prévue par Routeburn pour la construction d'une tour à condos
266	
272	
300	
301	
319	
341	
365	
425	Maison Abbeyfield
429	Salle Memorial, Église Unie Parkdale
450	
454	
458	
460-462	
461	
463	
462-466	
Avenue Holland	
65	Garage avec atelier de réparation et restaurant Canvas
71	
74	
77	
84	
93	Converti en restaurant vers 1997, a subi d'importantes transformations

Rue et adresse	Type d'immeuble
98	
100	
102	
136	
143	
157	Travaux de rénovation en cours
171-173	

Visite à pied guidée du patrimoine d'Hintonburg – Points d'intérêt

- 1 *Église Saint-François-d'Assise*, rue Wellington, angle Fairmont
- 2 Centre communautaire Hintonburg, 1064, rue Wellington
- 3 *École Sacré-Cœur*, 19, avenue Melrose
- 4 Parc Hintonburg, situé derrière le Centre communautaire Hintonburg
- 5 Ancienne maison de Crawley Films, 19, avenue Fairmont
- 6 Orpheus House, 17, avenue Fairmont
- Poste de police, 7, avenue Fairmont
- 7 Richmond Lodge (maison Armstrong), 35, rue Armstrong
- 8 Maison Mason, 101, avenue Bayswater
- 9 Station de pompage d'Hintonburg, 3, rue River, au pont de l'île Lemieux, accessible par l'avenue Bayswater – la rue Bayview
- 10 Magasin Giant Tiger, 1085, rue Wellington
- 11 Maison Elmdale, 1084, rue Wellington
- 12 1100, rue Wellington
- 13 Maison et magasin Proudman, 1112-1114, rue Wellington
- 14 Maison Magee, 1119, rue Wellington
- 15 Iona Mansions, 1127, rue Wellington
- 16 Secteur ouest (maintenant Rosemount), succursale de la Bibliothèque publique d'Ottawa, 18, rue Rosemount
- 17 Église Méthodiste de Rosemount, 30, rue Rosemount
- 18 Foyer Orange, 41, rue Rosemount
- 19 École publique Connaught, 1149, avenue Gladstone, angle Rosemount
- 20 Église Unie Parkdale, 429, avenue Parkdale
- 21 Caserne de pompiers Parkdale, 424, avenue Parkdale
- 22 Maison Forward, 425 avenue Parkdale
- 23 Théâtre Elmdale, 1196, rue Wellington
- 24 Capital Wire Cloth Company, 7, avenue Hinton
- 25 Marché Parkdale, avenue Parkdale, entre Wellington et Armstrong
- 26 Grace Manor, 1156, rue Wellington
- 27 Foyer St-George (Église et paroisse du St-Rosaire), 1153, rue Wellington
- 28 Centre d'espoir Bethany, 1140, rue Wellington
- 29 Centre de soutien aux aînées de l'ouest d'Ottawa, 1135, rue Wellington
- 30 Compagnie du poste de péage de Bytown et de Nepean, 1121, rue Wellington

Sites et panoramas importants : Hintonburg et Mechanicsville

Panoramas de l'Église St-François d'Assise

- Bayswater/Wellington
- Bayswater/Armstrong
- Bayswater/Somerset (clocher seulement)
- Pointe est du pont de la rue Albert (officiellement connu sous le nom de : viaduc de la rue Wellington)
- Fairmont/Edgar
- Fairmont/Gladstone
- Wellington, direction est, depuis Parkdale-Merton
- Spencer/Parkdale et Spencer/Pinehurst
- Armstrong, direction est, depuis Hinchey–Merton

Panoramas de l'Église du souvenir orthodoxe russe « Protection of the Holy Virgin »

- Pont au-dessus de la voie ferrée
- Carruthers/Stonehurst
- Traversée du parc Laroche
- Slidell/Burnside
- Scott/Holland
- Centre d'espoir Bethany
- Wellington, direction est, depuis Parkdale vers Rosemount
- Wellington, direction ouest, depuis Pinhey

Paroisse Reine du rosaire/Maison St-George

- Wellington, direction est, depuis Parkdale vers McCormick

Iona Mansions/Maison Magee/Maison du poste de péage

- Wellington, direction est, depuis Parkdale vers Rosemount et Pinhey
- Gladstone/Rosemount

Église Unie Parkdale

- Parkdale : Wellington – Tyndall

Église St-Anthony

- Gladstone : Bayswater – Preston

Centre-ville : Colline du Parlement/Tour de la Paix

- Wellington, direction est, depuis le 1146, rue Wellington

Annexe 4 : Événements et festivals

Voici quelques événements organisés au cours des dernières années, certains reviennent chaque année.

- ArtsPark
- Festival Diwali à la place Somerset
- Cadeaux du défilé Magi et concert familial œcuménique
- Concert de l'Halloween des Herb Girls Fantastic
- Festival des moissons d'Hintonburg
- Foire artisanale des fêtes d'Hintonburg
- Concours des lumières des fêtes d'Hintonburg
- Soirées cinéma gratuites d'été d'Hintonburg
- Course/marche d'Hintonburg
- Danse dans la rue d'Hintonburg
- Cabaret d'Hintonburg (x2)
- Événement Kris Kringle
- Journées hivernales de Mechanicsville
- Mini festival d'été de Shakespeare au parc Hintonburg
- Fête des saveurs de la rue Wellington-Ouest
- Festival des tulipes d'Hintonburg
- Festival de guitare au parc Hintonburg
- Wassail (fête des vins) de la rue Wellington
- Festival des arts d'Hintonburg
- Samba
- Journée portes ouvertes du GTC
- Souper de Noël à la taverne Carleton

Annexe 5 : Données démographiques

Données démographiques – Hintonburg et Mechanicsville

Source : Données du recensement de 2006, se servant de différentes limites territoriales

SE = limites correspondant au secteur géographique à l'étude

SR = approximation la plus près des limites du secteur à l'étude selon le secteur de recensement; ne correspond pas exactement

PC = permis de construction

UT = sondage sur l'utilisation des terres de 2005 (les limites ne correspondent probablement pas au reste du secteur à l'étude)

Données de la Ville d'Ottawa, Services d'infrastructure et Viabilité des collectivités, décembre 2008

Tableau 3 : Données sur la planification du voisinage d'Hintonburg

		Mechanicsville		Hintonburg		Hintonburg		Source de données
				Nord		Sud		
Seuil de faible revenu								
	a) % des familles vivant en dessous du SFR (avant impôt)	34,30 %		34,30 %		17,60 %		Données du SR; pas disponibles au niveau du SE en 2006
	b) % du nombre total de personnes dans les foyers vivant en dessous du SFR (avant impôt)	39,90 %		39,90 %		23,80 %		Données du SR; pas disponibles au niveau du SE en 2006
Croissance de la population								
	Population en 1996	2 266		3 242		4 231		SE
	Population en 2001	2 341		3 570		4 368		SE
	Population en 2006	2 122		3 358		4 127		SE
	Population prévue en 2011	2 200		3 440		4 200		Nouvelles projections
	Population prévue en 2021	2 375		3 600		4 400		Nouvelles projections
	Population prévue en 2031	2 520		3 850		4 600		Nouvelles projections
Diversité physique		Secteur (ha)	Part en %	Secteur (ha)	Part en	Secteur (ha)	Part en	

					%		%	
	(Utilisation des terres en 2005)							
	Commerciale	0,7	1,2 %	8,2	16,4 %	4,7	6,3 %	Provenant du sondage sur l'UT de 2005
	Résidentielle	8,3	13,2 %	19,8	39,6 %	31,9	42,8 %	
	Parc/Loisirs	22,1	35,2 %	3,0	6,1 %	0,1	0,1 %	
	Établissements	1,0	1,6 %	0,7	1,3 %	6,6	8,8 %	
	Autre	30,6	48,8 %	18,3	36,6 %	31,3	42,1 %	
	Total	62,7	100 %	50,0	100 %	74,5	100 %	
Mobilité								
	% de la population qui n'a pas déménagé au cours de la dernière année	68,8 %		80,2 %		77,3 %		SE
	% de la population qui a déménagé dans la ville d'Ottawa	20,5 %		17,1 %		17,2 %		
	% de la population qui a déménagé dans la province de l'Ontario (venant de l'extérieur d'Ottawa)	5,9 %		0,3 %		2,9 %		
	% de la population qui a déménagé au Canada (venant de l'extérieur de l'Ontario)	2,4 %		1,5 %		1,7 %		
	% de la population qui a déménagé (venant d'autres pays)	2,2 %		0,8 %		0,9 %		
Mobilité	% de la population qui n'a pas déménagé au cours des 5 dernières années	36,4 %		45,6 %		43,2 %		

	% de la population qui a déménagé dans la ville d'Ottawa	40,7 %		35,9 %		37,8 %		
	% de la population qui a déménagé dans la province de l'Ontario (venant de l'extérieur d'Ottawa)	9,7 %		10,7 %		10,7 %		
	% de la population qui a déménagé au Canada (venant de l'extérieur de l'Ontario)	9,7 %		4,5 %		4,3 %		
	% de la population provenant d'autres pays qui est venue s'établir à Ottawa	3,8 %		2,8 %		4,0 %		
Données démographiques selon l'âge		Nombre	Part en %	Nombre	Part en %	Nombre	Part en %	
	Personnes âgées (65 ans et +)	265	12,5 %	435	12,9 %	325	7,9 %	SE
	Adultes (25-64 ans)	1 395	66,0 %	2 230	65,9 %	2 700	65,5 %	
	Jeunes adultes (20-24 ans)	135	6,4 %	210	6,2 %	335	8,1 %	
	Adolescents (15-19 ans)	65	3,1 %	110	3,2 %	225	5,5 %	
	Enfants (0-14 ans)	255	12,1 %	400	11,8 %	540	13,1 %	
	Total	2 115	100,0 %	3 385	100,0 %	4 125	100,0 %	
Revenu familial								
	% des familles dont le revenu est supérieur à 80 000 \$	27 %		26,40 %		39,00 %		SE
	% des familles dont le revenu est inférieur à 20 000 \$	12,40 %		17,40 %		11,70 %		
	Revenu familial moyen des familles économiques	66 415 \$		58 627 \$		70 034 \$		

Revenu du foyer							
	% des familles économiques dont le revenu est supérieur à 80 000 \$	24,40 %		24,40 %		39 %	Pas disponibles au niveau du SE, à partir des données du SR
	% des familles économiques dont le revenu est inférieur à 20 000 \$	14,60 %		14,60 %		11,70 %	
Revenu du foyer	Revenu moyen du foyer des familles économiques	59 306 \$		59 306 \$		74 034 \$	
Minorité visible							
	% total de la population	18,20 %		26 50 %		14,40 %	SE
Langue maternelle							
	% anglais	55,2 %		57,3 %		72,6 %	SE
	% français	18,6 %		14,7 %		9,8 %	
	% somali	2,5 %		9,4 %		0,3 %	
	% chinois (inclut le mandarin, le cantonais et le chinois n.s.a.)	1,2 %		2,9 %		4,9 %	
	% vietnamien	0,0 %		2,4 %		1,6 %	
	% toutes les autres	22,5 %		13,3 %		10,8 %	
	Total (une seule réponse)	100,0 %		100,0 %		100,0 %	
Permis de construction résidentielle							
	Total des nouveaux logements 2001-2007	12		124		47	Permis de construction
Permis de construction résidentielle	Nouveaux logements nets 2001-2007 (en tenant compte des immeubles démolis)	6		118		43	Permis de construction
Permis de construction non							

résidentielle								
	Pieds carrés d'agrandissement et de nouvelles constructions, 2001-2007	21 300		18 900		162 400		Permis de construction
Rénovations, 2001-2008								
	Nombre de permis							Doit se le procurer auprès des Services du bâtiment
	Valeur des travaux achevés							

Annexe 6 : Liste des bâtiments commerciaux

Tableau 10 : Répertoire préliminaire des commerces et des établissements sur les grandes rues

Nom de la rue	Numéro de la rue	Nom de l'entreprise	Entreprise principale
Somerset-O.	1040	Réparation d'automobiles Takaki (47, avenue Breezehill Nord)	Réparation d'automobiles
Somerset-O.	1050	Marché The New Sieu Thi 168	Épicerie
Somerset-O.	1053	Pho Bo Vietnamese Noodle	
Somerset-O.	1058		Boulangerie
Somerset-O.	1066		
Somerset-O.	1066		
Somerset-O.	1079	Entrepreneurs Thiele Electrical	
Somerset-O.	1089	Crawford & Alexander	Boutique de design
Somerset-O.	1094	June's (objets de collections)	
Somerset-O.	1096	A Fine Thing	Objets de collection
Somerset-O.	1098	Bijouterie P.Phan Jewellery	
Somerset-O.	1098A	Inoccupé	
Somerset-O.	1104	Indian Express Food and Sweets	Restaurant
Somerset-O.	1106	Yen's Bridal & Designs	Boutique de la mariée
Somerset-O.	1112		
Wellington	927	Pantuso Performance	Réparation d'automobiles
Wellington	930	B & R imports	Concessionnaire d'automobiles
Wellington	965		
Wellington	969	Linda's Hair Design	Salon de coiffure
Wellington	969	HiTronics Electronic Repair	Réparation d'appareils électroniques
Wellington	973	Jensen Import Auto Services inc.	Service de réparation d'automobiles
Wellington	978		
Wellington	978	Inoccupé	
Wellington	979	Beament Green	Cabinet d'avocats
Wellington	980	Ayat Furniture	Magasin d'ameublement
Wellington	984	Shambala Centre	
Wellington	986	Le Style Tailor Shop	Tailleur
Wellington		Number 1 Chinese Restaurant	Restaurant
Wellington	987	Amberwood	
Wellington	987	CS Carpet Sense and Flooring	Tapis et revêtement de sol
Wellington	987	Wellington Food Equipment	
Wellington	989	Sam's Confectionery	Confiserie
Wellington	989	Babaco Oriental	

Wellington	990	Smoke Signals	Tabagie
Wellington	991	Khatoon Restaurant	Restaurant
Wellington	992	Grafic Visuals	Enseignes
Wellington	995	Emmerson Auto Centre	Vente d'automobiles
Wellington	998	Wong Foo	Restaurant
Wellington	1000	Wally Becker & Son Ltd	Concessionnaire d'automobiles
Wellington	1004	Cromeboyz	
Wellington	1006		
Wellington	1006	Majestic Cleaners & Laundry	Nettoyage à sec et services de buanderie
Wellington	1008	Cozy's Restaurant	Restaurant
Wellington	1012		
Wellington	1012	Best Buy Appliances	
Wellington	1012	Inoccupé	
Wellington	1013	Hino Restaurant	Restaurant
Wellington	1014		
Wellington	1014	Inoccupé	
Wellington	1015	Levonian The Shirtmaker	Chemisier et tailleur
Wellington	1017	Bonkers Pub & Eatery	Débit de boisson et restaurant
Wellington	1017	Kisanola Grocery Store/The African Vision	Épicerie
Wellington	1020	Quick Food Market	Épicerie
Wellington	1022	Cupexxx Video	Club vidéo
Wellington	1023	Mac's Convenience Store	Dépanneur
Wellington	1024	Vivante	Salon de coiffure
Wellington	1024		
Wellington	1025		
Wellington	1041	Ottawa Community Housing	
Wellington	1055		
Wellington	1059	Victoria Guardian Pharmacy	Pharmacie
Wellington	1063	Appliance Recycling Plant	Recyclage
Wellington	1063	Bryan's Refrigeration & Air Conditioning	Électroménagers
Wellington	1063	Larry's Buy/Sell/Trade	Articles usagés
Wellington	1064	Hintonburg Community Centre	
Wellington	1065	Carbon Computing	Boutique d'informatique
Wellington	1066	St-Francois d'Assise (20 Fairmont)	Église
Wellington	1068	Subway Sandwiches & Salads	Services d'alimentation
Wellington	1071	His Mercy Friendship Drop-In Centre	
Wellington	1073	Mobile Lawyer	Services juridiques
Wellington	1076	Ottawa Kung Fu Centre	
Wellington	1078	Wabi Sabi	Magasin de fils à tricoter
Wellington	1079	Vina del Mar	Services d'alimentation

Wellington	1082	Melrose Grocery Store	Épicerie
Wellington	1083	Morris Formal Wear	Boutique de vêtements
Wellington	1084	Elmdale House Tavern	Établissement de restauration
Wellington	1085	Tigre Géant	Magasin de variétés
Wellington	1087	Habesha Restaurant	Restaurant
Wellington	1091	IBEW Local 2228	
Wellington	1093	Spring Roll House	Restaurant
Wellington	1096	PFK	Établissement de restauration rapide
Wellington	1097	Record Centre	Magasin de disques
Wellington	1099	Character Salon	Salon de coiffure
Wellington	1100	Phnom Penh Noodle House	Restaurant
Wellington	1101	Aljazeera	Épicerie
Wellington	1102	Salon de barbier Chucky's	Barbier
Wellington	1103	Green Pedal	
Wellington	1105	The Barber's Cut	Produits pour les cheveux
Wellington	1106	Nettoyeurs Wellington	Boutique de cadeaux et nettoyage à sec
Wellington	1107	Salon M	
Wellington	1109	Fab Gear 64	Liquidateurs
Wellington	1111	Heavens to Betsey	Boutique de cadeaux
Wellington	1111A	Cyclelogik	
Wellington	1112	Crawford-Alexander Designs by 2	Boutique de design
Wellington	1114A	Pam's Hair Greek	Salon de coiffure
Wellington	1116	Dogz Spa & Boutique	Animalerie et soins pour animaux
Wellington	1116	Karen's Used Book Store	Livres usagés
Wellington	1119	Ovidio Sbrissa & The Architect's Workshop	
Wellington	1121	Tony's Shoe Repair & Pro Sport Repair	Cordonnerie
Wellington	1122	Antian Corporate Centre	Bureaux
Wellington	1123	Wellington Sandwiches	Services d'alimentation
Wellington	1125	Captain's	
Wellington	1129	École de conduite ABC	
Wellington	1131	Extraordinary Baby Shoppe	
Wellington	1137	Centre de soutien communautaire d'Ottawa-Ouest	
Wellington	1140	Services aux employés de l'Armée du Salut/Centre d'espoir Bethany	
Wellington	1145	Banque Royale	Services financiers
Wellington	1153	Église catholique Reine du Saint-Rosaire	
Wellington	1156	Manoir Grace	
Wellington	1157	Mino Mart	Magasin de variétés
Wellington	1159	Salon Aird	Salon de coiffure
Wellington	1163	Serrurier First Choice	Serrurier

Wellington	1165	Merge Business Solutions	Épicerie
Wellington	1167	Services fiscaux Liberty	Imprimerie
Wellington	1171		
Wellington	1173	All 4 Kidzzz	Vêtements pour enfants et bébés
Wellington	1173		
Wellington	1175	Cozmos Food & Cafe	Services d'alimentation
Wellington	1175	Clinique de dentistes	Services dentaires
Wellington	1175	Salon de coiffure unisexe Stella	Salon de coiffure
Wellington	1175	Therien Jiu Ji Tsu Dojo	Installation de loisirs
Parkdale	390	Sunoco (1784 Wellington)	Station-service
Wellington	1188	H3 Creative	
Wellington	1190	Pharma Plus	Magasin de produits de soins personnels
Wellington	1189-1191	Furniture Habitat	Magasin d'ameublement
Wellington	1195	The Cutting Edge Salon	Salon de coiffure
Wellington	1196	Cornerstone House of Refuge Apostolic Ch. PAW	Église
Wellington	1197	Pizza Pizza	Services d'alimentation
Wellington	1200	Aerus Electrolux	Aspirateurs
Wellington	1200	Boulangerie Emerald	Magasin d'alimentation
Wellington	1200	Hi-Tronics	Centre de réparation d'appareils électroniques
Wellington	1200	PC Cyber Computer	Magasin d'ordinateurs
Wellington	1200	Ravensara	Ameublement de maison
Wellington	1200	Inoccupé	
Wellington	1205	Centre de quilles West Park	
Wellington	1205	Daniel O'Connell's Irish Pub	
Wellington	1207	Just Imagine Travel	Agence de voyages
Wellington	1208		
Wellington	1208	Absinthe Café RestoBar	Restaurant
Wellington	1209	Fil's Diner	Services d'alimentation
Wellington	1211		
Wellington	1212	Caisse Populaire	Banque
Wellington	1217	Royal Oak	
Wellington	1218	Prêteurs sur gages Cash Advantage	
Wellington	1218	Western Union	
Wellington	1218	CAA	
Wellington	1219	Money Mart	
Wellington	1221	Videoflicks	
Wellington		Wellington St. AutoPlace	
Wellington	1224	Hasty Market	Magasin d'alimentation
Wellington	1226	Quincaillerie Morris	Magasin de matériaux de construction

Wellington	1226	Sharkey's Scuba Supply	Équipement de plongée sous-marine
Wellington	1227	Great Canadian Theatre Company	Théâtre
Wellington	1230	The Table Vegetarian Restaurant	Restaurant
Autres			
Spadina			
Bayswater	1	Direienzo & Saikeley Auto Service	Réparation d'automobiles
Av. Breezehill-N.	29	Groves & Associates	Services de psychologues
Holland		École communautaire publique Devonshire	École
Holland	87	Allium	Restaurant
Holland	95	Top Shape	
Holland		Salon de coiffure Dash of Sass	
Holland		Anna Thai	Restaurant
Holland		The Hungry Chicken	Restaurant
Gladstone		Nihao	Restaurant
Gladstone		BA Banknote	
Gladstone		Max's Auto	
Gladstone		Am-Tech	
Parkdale		Connaught P.S.	
Parkdale	474	Église baptiste Parkdale	
Parkdale		Église Unie Parkdale	
Parkdale		Marché Parkdale	
		The Cottage and a Kitchen	Restaurant
Parkdale		CUBE Gallery	Galerie d'art
		Succursale de Postes Canada	
Sherbrooke		Ottawa Blooms	Fleuriste
Irving	7	Salon de barbier et de coiffure Carole	
Rosemount	3	Tyrell Reproductions	
Rosemount	18	Bibliothèque publique d'Ottawa (succ. Rosemount)	
Bayswater	25	Centre pour les aînés Rosemount	
Bayswater	14	Bytown Lock & Safe (Bayview)	
Bayswater	50	Chambre immobilière	
Melrose		Manila Hut	Restaurant
Hinton		Takehashi Dojo	
Hinton	97	Emerging Minds	
Hinton	85	Reel Impact	
Hinton	83	Liff & Tolot	
Hinton	78	'Allo 'Allo Café	
	75-1	Club social et de sport d'Ottawa	

Annexe 7 : Historique du projet pilote

1. Proposée par l'ACH, la « John School » – un programme éducatif de déjudiciarisation offert aux délinquants primaires au lieu d'une accusation criminelle – fait d'abord l'objet d'un projet pilote, en 1996, en partenariat avec le Service de police d'Ottawa et le procureur de la Couronne. En 1997, le programme est établi à l'échelle de la ville et se poursuit encore aujourd'hui. La « John School » est plus populaire que jamais. Plus de 1 100 hommes ont bénéficié de ce programme jusqu'à maintenant.

2. La « Jane School » est issue de la « John School ». Le programme pilote n'a pas commencé à Hintonburg, bien qu'il ait reçu l'appui de l'ACH et que les membres de son Comité de sécurité aient assisté à quelques réunions. Il s'agit d'un projet mis en œuvre par l'Armée du Salut, la police, et certains organismes sociaux.

3. Le Groupe de travail chargé des questions touchant aux propriétés à problèmes a été mis à l'essai à Hintonburg, en 1996, en collaboration avec le Service de police et la Ville (normes de propriétés et zonage) en vue de déterminer la manière d'aborder de façon holistique les propriétés à problèmes habituelles. C'est ainsi qu'on a opté pour la méthode d'approche « une propriété à la fois », qui, a posteriori, s'est révélée la solution à long terme la plus efficace. Ce groupe de travail existe encore aujourd'hui et s'est étendu au quartier Centre ville et à Vanier. Le concept de tolérance zéro et du groupe de travail s'intègre maintenant officiellement au Comité des services communautaires et de protection ainsi qu'au Conseil municipal.

4. L'équipe d'intervention des maisons de chambres n'a pas été mise à l'essai ici, mais les membres du Comité de sécurité de l'ACH ont pris part aux réunions qui ont mené à sa formation et ont collaboré avec l'équipe afin d'organiser des réunions avec les voisins et les propriétaires des maisons de chambres problématiques. La communauté compte environ une douzaine de maisons de chambres, mais seulement trois propriétaires ont causé des problèmes (dont deux pendant environ 18 ans et le troisième pendant un an ou deux avant que son hypothèque ait fait l'objet de forclusion). Le Comité de sécurité de l'ACH travaille encore en étroite collaboration avec le personnel des maisons de chambres.

5. Le Programme de ramassage des aiguilles date de 1999 et de 2000. Le concept et la promotion de ce programme proviennent d'Hintonburg. La Ville était responsable du programme et de son financement. Le programme a été offert à titre de projet pilote à Hintonburg au cours de sa première année, et plus tard a été élargi afin d'inclure Vanier, s'étendant aujourd'hui à un territoire encore plus vaste.

6. Le Partenariat de sécurité d'Hintonburg a été mis sur pied en 2005 dans le but de réunir les organismes de la Ville et des représentants communautaires œuvrant à plus grande échelle afin de trouver des interventions législatives et autres solutions au crime dans la communauté. Ce programme se poursuit aujourd'hui.

7. L'école des propriétaires a été organisée par le Partenariat de sécurité d'Hintonburg pour venir en aide aux propriétaires des maisons problématiques habituelles. Le conseiller municipal Shawn

Little a mené l'unique séance tenue jusqu'à maintenant. Les propriétaires des douze maisons problématiques habituelles ont été convoqués à une réunion à l'hôtel de Ville. Au cours de cette réunion, ils ont reçu de l'information du Service de police et du Service des incendies, relativement aux règlements municipaux et aux normes du bâtiment, et ont été jumelés à un propriétaire. Parmi ces douze propriétaires, seulement deux continuent de causer des problèmes occasionnels. Plusieurs de ces propriétés ont été vendues. Le Comité de sécurité de l'ACH a demandé à la Ville de tenir une autre école des propriétaires, et le personnel examine la présentation.

8. L'ACH avait commencé à rédiger le « manuel des propriétaires ». Au printemps 2008, Prévention du crime d'Ottawa a développé et publié *La sécurité dans les immeubles locatifs : Guide d'information destiné aux locataires d'habitations à Ottawa*. L'ACH appuie cette initiative et a formulé des commentaires sur le document.

9. Lors de la dernière élection provinciale, l'ACH a exercé des pressions pour que soit adoptée la législation sur des communautés et des quartiers sécuritaires (SCAN). Le projet de loi a franchi la première lecture le 2 octobre 2008. L'ACH espère qu'Ottawa sera la première à en faire l'essai si la législation est adoptée.

10. Le tribunal consacré en matière de drogues offre une solution de rechange à l'appareil législatif, à l'imposition de la peine et à l'emprisonnement. Le programme reconnaît que les crimes commis en vue de se procurer de la drogue sont des questions de dépendance, et aborde le problème dans le cadre d'un programme de traitement de la toxicomanie et de surveillance plusieurs jours par semaine. Hintonburg est fière d'avoir exercé des pressions afin que cette cour soit mise sur pied.

Annexe 8: Services et ressources

Bien qu'il soit principalement à vocation résidentielle, le quartier abrite également un nombre considérable d'organisations de toutes sortes. De nombreuses sont listées ci-dessous, toutefois, la liste demeure incomplète. La représentation cartographique de ces organisations constituerait une étape essentielle afin d'aider la communauté à maintenir un équilibre entre les utilisations résidentielles privées, commerciales et autres.

Services et organismes de services sociaux

- ARC Industries (73, avenue Breezehill Nord)
- Causeway (22, rue O'Meara)
- Parrainage civique (312, rue Parkdale)
- Programmes du CCH pour les personnes vivant avec des handicaps (1064, rue Wellington-Ouest)
- His Mercy Friendship Centre (rue Wellington-Ouest)
- House of Hope and Healing (14, avenue Bayswater)
- Centre de soutien aux aînés d'Ottawa Ouest (rue Wellington-Ouest)
- OCISO (Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa) (959, rue Wellington)
- Centre d'amitié autochtone d'ODAWA
- One Community Place (Parkdale) :
 - Centre des services aux familles
 - La Maison Bruce
 - Services de soutien familial et de toxicomanie Rideauwood
- Banque d'alimentation Parkdale (29, avenue Bayswater)
- Centre d'espoir Bethany de l'Armée du Salut
- Maison Thomas Merton, 53, rue Merton

Résidences pour personnes âgées et foyers de soins de longue durée

- Maison Abbeyfield (Parkdale)
- Grace Manor (128 lits)
- Centre Rosemount pour les aînés (22 logements)

Logements sociaux/du secteur communautaire

Logements communautaires d'Ottawa (400 logements, dont 190 pour les personnes âgées)

<http://www.och.ca/site/index.php>

- Breezehill
- Place Hintonburg
- Place Spadina
- Tours Wellington
- Place Allard
- Place Vachon

CCOC (Centretown Citizens Ottawa Corporation) (116 logements)
http://www.ccohousing.org/properties/in/hintonburg_and_mechanicsville

- 277, avenue Carruthers et 177, rue Armstrong
- 212-216, avenue Carruthers
- 147, avenue Hinchey
- 151, avenue Parkdale
- 123, avenue Stirling (Maison Stirling)

Logements à but non lucratif OCISO (Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa)

- 55, rue Hilda

St. Vladimir's Russian Residence (64 logements; logements à but non lucratif pour les personnes âgées)

- 89, avenue Stonehurst

Logements avec services de soutien

En plus des logements mentionnés ici, ces organisations et d'autres offrent des services de soutien aux résidents des logements offerts par d'autres fournisseurs.

- Ottawa Salus Corporation (Gladstone; 31-33, avenue Rosemount)
- Maison de transition de l'Armée du Salut (1167, avenue Gladstone)
- Bureau des services à la jeunesse
- Maison Decision (avenue Irving)
- L'Arche
- Forward Family Shelter (maisons d'hébergement pour familles)

Maisons de chambres

Hintonburg :

- 28, rue Armstrong
- 61, rue Armstrong
- 65, rue Armstrong
- 172, rue Armstrong
- 160, avenue Bayswater
- 160, avenue Irving
- 44 ½, avenue Ladouceur
- 265, avenue Parkdale
- 9, avenue Sherbrooke
- 1108-1110, rue Somerset
- 82, avenue Spadina

Mechanicsville :

- 124, avenue Forward

Gouvernement, ONG, organismes sans but lucratif, clubs, services, etc.

- WUSC-EUWC (World University Service of Canada – *Entraide universitaire mondiale du Canada*) (1404, rue Scott)
- FIOE local 2228 (rue Wellington)
- Guides – Maison des guides (avenue Parkdale)
- Chevaliers de Colomb (avenue Gladstone)
- Ambassade d'Indonésie (55, avenue Parkdale)
- Sous-station d'hydroélectricité (rue Laurel)
- Service de police d'Ottawa (CCH, 1064, rue Wellington)

Annexe 9 : Statistiques sur la criminalité

Tableau 11 : Statistiques sur la criminalité à Hintonburg et Mechanicsville*

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Voies de fait niveau 1	42	45	44	34	31	15	21	19
Agression contre le partenaire niveau 1	21	31	33	29	32	27	22	13
Voies de fait avec arme causant des préjudices corporels	18	10	15	13	12	12	13	10
Agression contre le partenaire avec arme causant des préjudices corporels	8	10	11	13	12	7	8	2
Agression causant des préjudices corporels	0	3	8	9	3	1	3	1
Voies de fait graves	5	2	2	1	1	2	3	0
Agression contre le partenaire causant des préjudices corporels	0	0	0	0	4	2	2	5
Voies de fait sur un agent de la paix	1	1	1	0	5	2	0	3
Voies de fait sur un policier	3	1	0	0	3	2	0	3
Voies de fait sur une personne de moins de 16 ans	1	2	2	2	1	2	1	0
Voies de fait graves contre le partenaire	1	1	2	0	1	0	3	0
Voies de fait avec résistance à l'arrestation	0	0	0	0	1	4	3	0
Agression sexuelle	4	3	4	2	2	5	2	8
Agression sexuelle d'une personne de moins de 16 ans	0	1	3	1	2	0	1	1
Invitation menant à une agression sexuelle < 14 ans	1	0	0	0	0	0	1	0
Agression sexuelle impliquant la sodomie	0	0	0	0	0	0	0	1
Agression sexuelle avec arme causant des préjudices corporels	1	0	0	0	0	0	0	0

Total des voies de fait	106	110	125	104	110	81	83	66
Introduction par effraction dans une propriété résidentielle	109	64	68	75	78	98	70	52
Introduction par effraction dans une propriété non résidentielle/commerciale	24	17	36	36	38	20	24	39
Total des introductions par effraction	133	81	104	111	116	118	94	91

**Source : Service de police d'Ottawa. Les limites peuvent ne pas correspondre au secteur visé par l'étude.*

ANNEXE 10 : Liste d'attente du programme scolaire Devonshire

Tableau 12 : liste d'attente

Année de naissance	Enfants en attente
1999	24
2000	27
2001	41
2002	19
2003	45
2004	47
2005	55
2006	44
2007	45
2008	26
2009	7
TOTAL	380

Source : Dir. du programme, Programme scolaire Devonshire, Ottawa, février 2009.

Annexe 11 : Notre vision

Notre vision communautaire

Alors que nous étions environ au quart du processus, le Groupe de travail chargé de la continuité a développé la Vision communautaire suivante pour Hintonburg et Mechanicsville, laquelle a été présentée à la communauté afin qu'elle formule des commentaires et des suggestions lors de la journée portes ouvertes qui s'est tenue en juin.

Nous nous sommes donné pour défi de mettre sur pied un plan à long terme ambitieux et fondamental en vue de bâtir une collectivité forte, unie, saine, attentionnée, créative et vraiment durable que nous sommes tous fiers d'appeler « notre chez-nous ». Voilà en quoi consiste notre vision. Elle repose sur huit piliers qui forment ensemble la structure de notre avenir collectif. Treize thèmes ont orienté notre réflexion. À partir de ces piliers et thèmes émanent les principes et recommandations qui orientent la planification et le développement futurs.

Les piliers qui font la force de notre communauté

Pilier n° 1 : Nous sommes organisés

Le premier pilier repose sur la force de nos valeurs collectives et sur la façon dont nous nous emploierons à préparer l'avenir. Nous sommes conscients qu'en tant que communauté nous devons être nos propres gardiens et gestionnaires des changements. Nos valeurs et aspirations feront l'objet d'un consensus et nous nous emploierons à les faire connaître. Nous privilégions les partenariats. Nous nous engageons à prendre une part active à la vie civique et à trouver des solutions à l'échelle locale, de concert avec la Ville d'Ottawa et d'autres organismes de soutien.

Pilier n° 2 : Nous croyons dans une collectivité durable

Le deuxième pilier repose sur notre engagement à créer un milieu urbain sain et durable. Nous affichons cet engagement en faisant des choix éclairés, tous les jours et dans notre vision à long terme, lors de la planification et la conception de quartiers et d'édifices, et au maintien, à la conservation et l'amélioration de la forêt urbaine dont nous avons hérité.

Pilier n° 3 : Nous sommes forts et unis

Le troisième pilier repose sur la force de nos quartiers aux multiples facettes qui permettent de créer une collectivité exceptionnellement diversifiée au sein de la Ville d'Ottawa. À titre d'épine dorsale de notre communauté, la rue Wellington-Ouest formera la structure sur laquelle le développement communautaire continu repose. Nous anticipons que l'ensemble de notre communauté unifiée sera plus grand que la somme de ses parties, et que ce quartier deviendra un endroit de choix, à Ottawa, où il fait bon vivre et travailler, et qui est agréable à visiter.

Pilier n° 4 : Nous entretenons des liens étroits

Le quatrième pilier repose sur la force d'un centre-ville aux dimensions humaines, axé sur les besoins des piétons. Notre communauté historique, aux rues en quadrilatères serrés avec une courte distance séparant les îlots regroupés autour de la grande rue, favorise l'usage mixte ainsi qu'un style de vie durable. Elle promeut également une grande qualité de la desserte entre les quartiers, un aspect qui nous tient à cœur. L'utilisation et la densité des terrains le long de l'artère centrale et dans les quartiers permettront l'existence d'une collectivité tolérante envers les piétons, adepte de la bicyclette et portée sur les transports collectifs, favorisant un style de vie durable dans la ville que nous privilégions.

Pilier n° 5 : Nous prenons soin de nous et des autres

Le cinquième pilier repose sur la force de notre accueil, de notre attention et de notre ouverture à l'égard de tous. Notre communauté englobe la diversité où jeunes et moins jeunes, riches et pauvres, de même que de nombreuses cultures se côtoient. Nous cherchons continuellement à comprendre les valeurs des autres et à trouver des façons de vivre en harmonie. Nous veillerons à ce que les programmes et services desservent bien nos résidents, en répondant à des besoins variés, et que les résidents aient accès à du logement adéquat.

Pilier n° 6 : Nous sommes une collectivité prospère et innovatrice

Le sixième pilier repose sur l'esprit d'entreprise et l'économie locale vigoureuse. Notre grande rue traditionnelle sera au cœur de l'activité commerciale, tout comme le secteur du marché Parkdale, des rues transversales et du secteur avoisinants. Nos entreprises continueront de réinvestir dans la communauté et seront récompensées par une activité commerciale vigoureuse. Les nouvelles entreprises sont les bienvenues. En tenant compte du secteur industriel à l'est de Bayswater et de la tendance florissante des entreprises à domicile, nous veillerons à maintenir l'équilibre entre l'emploi et le logement. Ainsi, il nous sera possible de vivre et de travailler dans la collectivité prospère et autonome qui est la nôtre.

Pilier n° 7 : Nous appuyons les arts et la culture

Le septième pilier repose sur l'engouement nouveau à créer un quartier axé sur les arts. Nous serons reconnus comme le quartier des arts d'Ottawa, un lieu qu'affectionnent les artistes, les artisans et le « milieu culturel » en général. C'est chez nous qu'ont décidé de s'installer, de façon permanente, la *Great Canadian Theatre Company* et la *Cube Gallery*, et nous veillerons à ce que d'autres entreprises des arts et du spectacle viennent s'établir dans notre quartier. Les festivals et événements culturels font partie intégrante de la vie de notre collectivité. Nos ressources culturelles seront reconnues pour être des moteurs importants de l'économie locale et un atout précieux pour l'identité de la collectivité.

Pilier n° 8 : Nous respectons notre passé

Le huitième pilier, le dernier, mais non le moindre, est le fruit de notre histoire collective, de l'héritage que nous avons bâti et de nos arbres établis qu'ils soient associés aux immeubles du patrimoine ou qu'ils soient des entités distinctes. Cette collectivité possède un riche passé et nous

allons trouver des façons de le partager avec d'autres. Nous sommes attachés à nos ressources traditionnelles notamment aux édifices se trouvant le long de la grande rue et dans le quartier, et nous veillerons à conserver le patrimoine et à réinvestir dans celui-ci. Nous encourageons l'aménagement d'édifices et d'une infrastructure de rue qui met en valeur notre patrimoine, tout en acceptant des conceptions distinctives et modernes qui marient avec bonheur le passé et le présent.

Annexe 12 : Modes de transport

Répartition modale du transport dans Hintonburg et Mechanicsville

Ces données proviennent d'une étude sur la circulation dans le cadre de laquelle on a noté les plaques d'immatriculation et la densité de circulation cycliste à diverses intersections au cours d'une journée donnée. Elles comprennent une estimation du nombre d'autobus ayant circulé dans chaque zone.

Les zones de circulation 2452, 2451, 2410, 2402 et 2401 correspondent assez bien aux limites du SE, sauf pour la zone 2471, qui se déploie d'un bout à l'autre de l'avenue Holland et dont le tiers seulement se trouve dans les limites du secteur visé par l'étude. Par conséquent, seul le tiers des données recueillies pour la zone 2471 est présenté ici (« zone Hinton »).

Tableau 4 : Statistiques relatives au modes de transport

	Mode	1- Véhicules automobiles		2- Automobiles avec passagers		3- Transport en commun		11- Vélo		12- Marche		Total partiel		Total	
		De	À	De	À	De	À	De	À	De	À	De	À		
Mechanicsville	2452	102	18	32	0	212	29	0	0		179	34	20	0	626
Hintonburg	2451	130	331	41	104	228	30	0	19		79	31	28	0	1 021
	2410	0	112	0	0	0	0	0	15		0	77	0	0	205
	2402	366	132	20	82	401	37	78	9		221	147	84	20	1 646
	2401	323	225	145	17	71	35	0	0		204	118	0	0	1 184
	2471	414	767	131	135	173	302	48	48		17	153	0	0	2 204
Zone Hinton	2471	138	256	44	45	58	101	16	16		6	51	0	0	735
	Total	1 059	1 073	281	248	970	231	94	60		689	459	133	20	5 416

Enquête Origine-Destination 2005 des zones de circulation – SIVC, Ville d'Ottawa, Planification du transport et de l'infrastructure

Table 5: Propriétaires de véhicules par zone de circulation

Mechanicsville	
Zone	Nombre de véhicules disponibles
2452	830
Hintonburg	
Zone	Nombre de véhicules disponibles
2451	865
2410	0
2402	1255
2401	882
2471	952
un tiers de 2471	317
Total de Mechanicsville	830
Total d'Hintonburg	3319
Grand Total	4149

Enquête Origine-Destination 2005 sur les zones de circulation, SIVC Ville d'Ottawa, Planification du transport et de l'infrastructure

Annexe 13 : Abréviations

Abréviations employées dans ce document

PCC	Plan de conception communautaire
GTC	Groupe de travail chargé de la continuité
ALS	Anglais langue seconde
FLS	Français langue seconde
GCTC	Great Canadian Theatre Company (immeuble Currents)
ACH	Association communautaire d'Hintonburg
CCH	Centre communautaire d'Hintonburg
CDEH	Comité de développement économique d'Hintonburg
ASCPL	Association sportive communautaire du parc Laroche
ALM	Agent de liaison multiculturelle
ONG	Organisation non gouvernementale
ESIQ	Équipe de stratégie intégrée des quartiers
PV	Plan de voisinage
IPV	Initiative de planification de voisinage
CCN	Commission de la capitale nationale
OCCSB	Ottawa-Carleton Catholic School Board
OCDSB	Ottawa-Carleton District School Board
OCSIO	Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa
CCFEVO	Comité consultatif sur les forêts et les espaces verts d'Ottawa
PO	Plan officiel
CIO	Chambre immobilière d'Ottawa
SCOO	Soutien communautaire d'Ottawa-Ouest
QUAD	Quartier des artistes/ <i>Arts District</i>
Queensway	Autoroute 417
CSCSO	Centre de santé communautaire Somerset-Ouest
ZAC-WO	Zone d'amélioration commerciale de Wellington-Ouest

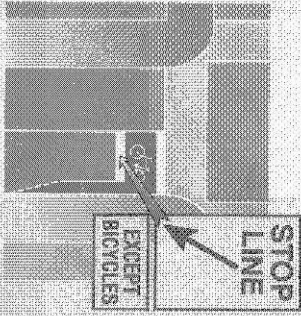
Annexe 14 : Le vélo à Vancouver

Bike boxes and ASLs have no effect when the signal is green. At a green light, cyclists should approach and move through an intersection in a normal manner.

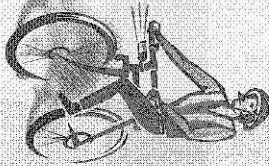
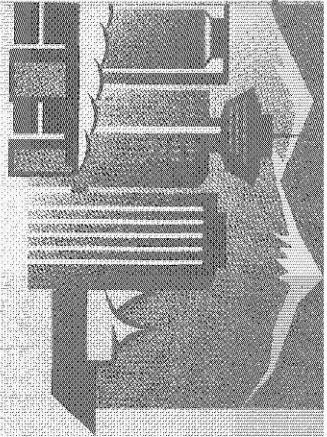
Using bike boxes is not mandatory. They're provided for added safety and convenience. Cyclists are strongly encouraged to use the box whenever appropriate.

■ A Motorist

When the signal is red, you should stop at the ASL marked on the road. The ASL may be accompanied by a sign, as shown below.



You may only cross a bike box and make a right turn during a red light if you are absolutely sure that there is no cyclist in or approaching the bike box. Turning right on a red light may be prohibited at some locations. Motor vehicles should never encroach on the bike box during a red light.



If you have questions, comments, or feedback about bike boxes and advanced stop lines, please contact the City's Bicycle Hotline at 604-871-6070, or e-mail us at cycling@city.vancouver.bc.ca or visit our Web site at www.city.vancouver.bc.ca/cycling for the latest information.



CITY OF VANCOUVER

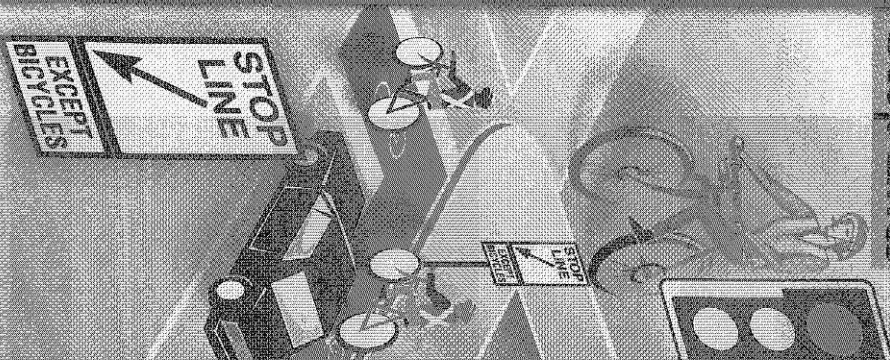
City of Vancouver  **STOP**

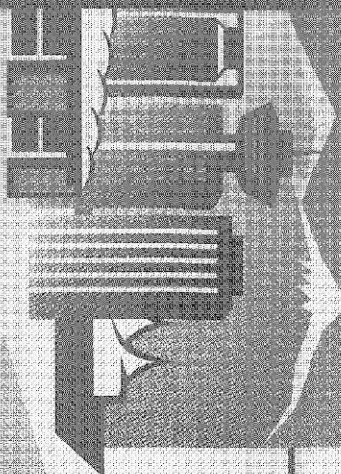
City of Vancouver



Bike Boxes &

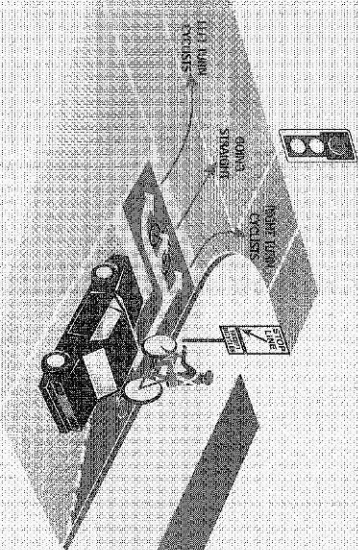
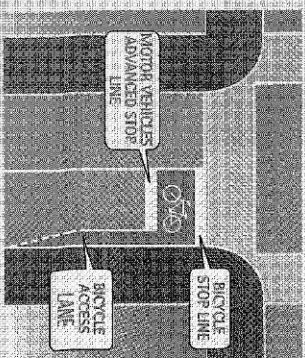
**Advanced
Stop Lines**





What are bike boxes and advanced stop lines (ASLs)?

A bike box is an area on the road marked by red pavement with white bicycle symbols. It extends across one or more traffic lanes at the approach of an intersection. When the traffic signal is red, only cyclists may enter the bike box. Motor vehicles must stop at an advanced stop line (ASL) to leave the bike box clear for bicycles. Generally, cyclists can pass queuing vehicles and enter a bike box through an exclusive bike lane.



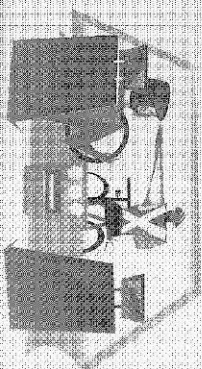
A typical bike box /ASL arrangement

Why are bike boxes and ASLs being installed?

The purpose of bike boxes and ASLs is to improve conditions and safety for cyclists and motorists at intersections by:

- increasing the visibility of cyclists
- helping cyclists make safer turns and crossings
- encouraging cyclists to make more predictable approaches to and through an intersection
- providing space at the front of an intersection to help cyclists avoid breathing vehicle fumes.

The aim of these new measures is to encourage more cycling by creating a safer, more comfortable road environment.



By letting bicycles go in front of queuing motor vehicles, cyclists' movements become more visible and predictable.

How to use bike boxes and ASLs if you are...

■ A Cyclist

When the light is red or turning red, enter the bike box along the access lane. Once you are in the bike box, position yourself according to the direction you are intending to go.

Turning left: Move to the left side of the bike box and signal that you're turning left.

Going through: Position yourself in line with your destination lane on the far side of the intersection — generally on the right-hand side of the road — but far enough from the curb to provide a safe clearance from parked cars and discourage motorists from passing if the lane is too narrow to do so safely.

Turning right: Move close to the right edge of the roadway and signal that you're turning right.

